

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

2 FEVRIER 1989

**Projet de loi modifiant les lois portant le
statut des objecteurs de conscience,
coordonnées le 20 février 1980**

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. DE LOOR

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Flagothier, président; Adriaensens, Cardoen, Cerexhe, Donnay, Lafosse, Luyten, Mouton, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Paque, Peetermans, Pinoie, Suykerbuyk, Toussaint, Vandenhautte, Vandermarliere, Van Eetvelt, Vanlerberghe, Van Rompaey et De Loor, rapporteur.
2. Membres suppléants : MM. Antoine, De Beul, Evrard, Mme Tyberghien-Vandenbussche et M. Verschueren.
3. Autres sénateurs : Mme Aelvoet, MM. Cooreman, de Wasseige, Langendries, Mme Nélis, MM. Péciaux et Seeuws.

R. A 14462*Voir :***Document du Sénat :**

370 - 1 (S.E. 1988) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1988-1989

2 FEBRUARI 1989

**Ontwerp van wet tot wijziging van de
wetten houdende het statuut van de
gewetensbezwaarden, gecoördineerd
op 20 februari 1980**

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DE LOOR

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Flagothier, voorzitter; Adriaensens, Cardoen, Cerexhe, Donnay, Lafosse, Luyten, Mouton, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Paque, Peetermans, Pinoie, Suykerbuyk, Toussaint, Vandenhautte, Vandermarliere, Van Eetvelt, Vanlerberghe, Van Rompaey en De Loor, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heren Antoine, De Beul, Evrard, mevr. Tyberghien-Vandenbussche en de heer Verschueren.
3. Andere senatoren : mevr. Aelvoet, de heren Cooreman, de Wasseige, Langendries, mevr. Nélis, de heren Péciaux en Seeuws.

R. A 14462*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

370 - 1 (B.Z. 1988) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

SOMMAIRE

	Pages
I. <i>Exposé introductif du Ministre de l'Intérieur</i> . . .	3
A. Procédure d'octroi du statut (Annexe 1) . . .	5
B. Durée du service (Annexe 2)	6
C. Régime disciplinaire (Annexe 3)	7
D. Dispositions concernant la rémunération (Annexe 4)	7
E. Mise en place d'un contrôle parlementaire . .	7
II. <i>Discussion générale</i>	8
A. Intervention des membres et de sénateurs . .	8
B. Réponses du Ministre de l'Intérieur . . .	12
1. Considérations générales	12
2. Réponses aux questions pratiques . . .	13
C. Répliques des membres et de sénateurs . .	15
III. <i>Discussion des articles</i>	21
IV. <i>Vote final</i>	46
<i>Texte adopté par la Commission</i>	48
<i>Annexes</i>	55

INHOUD

	Bladz.
I. <i>Inleidende uiteenzetting van de Minister van Binnenlandse Zaken</i>	3
A. Procedure tot toekenning van het statuut (Bijlage 1)	5
B. Duur van de dienst (Bijlage 2)	6
C. Tuchtregime (Bijlage 3)	7
D. Bezoldigingsregeling (Bijlage 4)	7
E. Instelling van een parlementaire controle . .	7
II. <i>Algemene bespreking</i>	8
A. Opmerkingen van leden en senatoren . . .	8
B. Antwoorden van de Minister van Binnenlandse Zaken	12
1. Algemene beschouwingen	12
2. Antwoorden op praktische vragen . . .	13
C. Replicen van leden en senatoren . . .	15
III. <i>Artikelsgewijze bespreking</i>	21
IV. <i>Eindstemming</i>	46
<i>Tekst aangenomen door de Commissie</i>	48
<i>Bijlagen</i>	55

La Commission de l'Intérieur a examiné le présent projet de loi au cours de ses réunions des 13 et 20 décembre 1988, 17, 18, 31 janvier et 2 février 1989.

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'INTERIEUR

Le Ministre renvoie, pour ce qui est du projet, aux travaux ainsi qu'au rapport de la Chambre et, pour ce qui est de la *ratio legis*, à la déclaration gouvernementale, dans laquelle il est dit, au chapitre relatif à la politique extérieure et à la défense, que le Gouvernement recherchera un statut plus équitable pour les objecteurs de conscience.

La Chambre avait été saisie, sous la précédente législature, d'une proposition de loi de MM. Temmerman, Van Velthoven et consorts, qui a été redéposée. Le Gouvernement a amendé sensiblement cette proposition, sans donner pleinement satisfaction à personne, de sorte qu'on peut affirmer en réalité que ce qui est prévu dans le projet — puisque c'est devenu un projet par suite du vote de la Chambre — pourrait être considéré comme une proposition équilibrée.

Le Ministre ajoute quelques considérations.

Pourquoi la déclaration gouvernementale dit-elle qu'il y a lieu de rechercher un statut plus équitable ?

D'abord, parce que les négociateurs, de même que le Gouvernement, ont considéré que ce qui se passe actuellement est inéquitable dans une certaine mesure. Inéquitable quant à la durée : il y a convergence en la matière des commentaires et des points de vue, tant belges qu'étrangers, notamment une résolution du Parlement européen, en vertu de laquelle la durée ne peut pas être discriminatoire. Elle devrait être identique à celle des miliciens. Il existe une différence bien trop marquée en ce qui concerne la durée.

Deuxièmement, la législature précédente a vu se développer le sentiment « que l'on est puni parce que l'on est objecteur de conscience, et qu'il faut tout mettre en œuvre pour rendre la vie dure à cette catégorie de personnes ». Cette attitude est totalement inacceptable, et les partenaires de la coalition, qui ont rédigé la déclaration gouvernementale, se sont ralliés à cet avis.

Il existe en troisième lieu un certain nombre d'aspects matériels qui ont mis le Gouvernement — le précédent également — en difficulté devant les tribunaux. Citons, par exemple, un arrêt rendu en appel par la cour du travail, qui a condamné une

De Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden heeft dit ontwerp van wet besproken tijdens haar vergaderingen van 13 en 20 december 1988, 17, 18, 31 januari en 2 februari 1989.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

De Minister verwijst voor dit ontwerp naar de werkzaamheden en het verslag van de Kamer en wat betreft de *ratio legis* naar de regeringsverklaring, waarin onder het hoofdstuk dat betrekking heeft op de militaire en buitenlandse politiek gezegd wordt dat de Regering zou zoeken naar een billijker statuut voor de gewetensbezwaarden.

Het voor de ontbinding van het Parlement bij de Kamer ingediende voorstel van wet van de heren Temmerman, Van Velthoven c.s. werd opnieuw ingediend. De Regering heeft dit voorstel in belangrijke mate geamendeerd, zonder aan wie ook enigszins algehele voldoening te schenken, zodat eigenlijk kan gesteld worden dat, wat voorligt als ontwerp — vermits het tengevolge van de stemming in de Kamer een ontwerp is geworden — als een evenwichtig voorstel beschouwd zou kunnen worden.

De Minister voegt er nog enkele beschouwingen aan toe.

Waarom staat in de regeringsverklaring dat dient gezocht naar een meer billijk statuut ?

Ten eerste, omdat de onderhandelaars en ook de Regering van mening waren dat wat heden gebeurt in zekere mate onbillijk is. Onbillijk wat betreft de duur : op dat punt is er overeenstemming tussen zowel binnen- als buitenlandse commentaren en standpunten, o.m. een resolutie van het Europese Parlement, waarin wordt gezegd dat de duur niet discriminatoir mag zijn. Hij zou dezelfde moeten zijn als voor de dienstplichtigen. Er is vanuit het standpunt van de duur een al te groot verschil.

Ten tweede is er in de vorige zittingstermijn een gevoel gegroeid van « men wordt bestraft omdat men gewetensbezwaarde is en met alles waarmee we ze kunnen plagen, gaan we ze plagen ». Dat is totaal onaanvaardbaar en de coalitiepartners die de regeringsverklaring opstelden zijn eveneens van die mening geweest.

Ten derde zijn er een aantal aspecten van materiële aard waar de Regering, de vorige Regering ook, voor de rechtbanken moeilijkheden heeft mee gehad. Er is bijvoorbeeld een uitspraak in beroep van het Arbeidshof, waarbij een gemeente veroordeeld werd

commune à verser le minimum de moyens d'existence à un objecteur de conscience. La fameuse grille des priorités utilisée actuellement pour l'affectation à des organisations donne également lieu à une situation discriminatoire, à laquelle il convient indubitablement de remédier.

Voilà donc un certain nombre de raisons pour lesquelles le Gouvernement pouvait adhérer dans une certaine mesure à la proposition déposée à la Chambre, mais après l'avoir considérablement amendée. Il s'est toujours attaché à une double préoccupation :

La première préoccupation est de ne pas créer, malgré les recommandations du Parlement européen, qui ne sont certes pas impératives, de discriminations à l'égard du milicien, mais aussi de faire en sorte qu'il ne devienne finalement pas plus attrayant d'accomplir un service d'objecteur qu'un service de milicien.

L'autre préoccupation majeure a été de ne pas nous laisser conduire à une situation où le statut d'objecteur de conscience deviendrait tellement attrayant que tout un chacun se découvrirait brusquement un cas de conscience et qu'en conséquence, nous en arriverions à une situation où le service militaire devrait être prolongé afin de compenser le manque de miliciens.

C'est pourquoi nous avons voulu que, même en allégeant le service d'objecteur, la différence reste quand même suffisamment importante pour présenter un effet dissuasif. Ces deux éléments expliquent que le Gouvernement ait profondément amendé les propositions de MM. Temmerman et Vanvelthoven.

Un autre problème est celui des organisations. Malgré toutes les sympathies que l'on peut avoir pour la plupart des organisations qui emploient des objecteurs de conscience, l'on ne peut admettre qu'une A.S.B.L. puisse être créée pour engager un objecteur de conscience.

Il fallait éviter cela à tout prix. Par contre, des institutions sérieuses et réputées, telles les universités, y voient un moyen très bon marché de s'assurer les services d'un certain nombre de jeunes, dont elles peuvent alors disposer durant deux ans, dans les conditions actuelles.

Il existe entre les deux cas cités tout un éventail de situations, dont certaines sont assez surprenantes.

Le cas le plus curieux est sans aucun doute la demande d'agrégation d'une A.S.B.L. qui avait pour objet la promotion de la savate et de la boxe. Les objecteurs de conscience pourraient ainsi être mis à la disposition d'une association de ce type.

om het bestaansminimum uit te keren aan een gewetensbezwaarde. Ook wat betreft het fameuze rooster van prioriteiten dat nu in gebruik is voor de toewijzing aan organisaties, is er een discriminatoire toestand, waaraan zonder enige twijfel iets zou moeten gebeuren.

Dat zijn dus een aantal redenen waarom de Regering tot op zekere hoogte het voorstel dat in de Kamer voorlag kon volgen, evenwel na belangrijke amendering. De zorg daarbij is voortdurend van tweërlei aard geweest :

Een eerste zorg is dat, ondanks de aanbevelingen van het Europees Parlement, die weliswaar niet bindend zijn, geen discriminatie wordt geschapen ten opzichte van de dienstplichtige, maar ook dat het niet aantrekkelijker wordt om als gewetensbezwaarde eerder dan als dienstplichtige zijn dienst uit te oefenen.

Een andere grote zorg is ons niet te laten leiden tot een toestand waarin het statuut van gewetensbezwaarde zodanig aantrekkelijk zou worden dat iedereen plotseling bij zichzelf gewetensbezwaren ontdekt en dat wij vervolgens tot een toestand komen waar de dienstplicht verlengd zou moeten worden om het tekort aan dienstplichtigen aan te vullen.

Daarom hebben wij gewild, zelfs als wordt de dienst van de gewetensbezwaarden verlicht, dat er toch nog een belangrijk verschil blijft bestaan zodat er toch een afschrikkingseffect ontstaat. Deze twee elementen verklaren het feit dat de Regering de voorstellen van de heren Temmerman en Vanvelthoven grondig geamendeerd heeft.

Een ander probleem is dat van de organisaties. Met alle sympathie die men kan hebben voor de meeste organisaties die de gewetensbezwaarden tewerkstellen, toch kan men niet toestaan dat een V.Z.W. opgericht zou kunnen worden om een gewetensbezwaarde in dienst te kunnen nemen.

Men moest dit te allen prijze vermijden. Daarentegen zien de ernstige en de vermaarde instellingen, zoals de universiteiten, er een heel goedkoop middel in om zich de diensten te verzekeren van een aantal jongeren, over wie zij dan bij de huidige stand van zaken gedurende twee jaar kunnen beschikken.

Er bestaat een hele waaier van omstandigheden tussen de twee geciteerde gevallen, waarvan sommige tamelijk verrassend zijn.

Het meest eigenaardige geval is zonder twijfel de aanvraag om erkenning van een V.Z.W. die tot doel had de « savate » en de bokssport te bevorderen. De gewetensbezwaarden zouden alzo ter beschikking gesteld kunnen worden van een dergelijke vereniging.

Il est donc certain que si l'on peut parler d'abus, il s'agit beaucoup plus d'abus commis par des organisations que d'abus commis par des individus.

A. Procédure d'octroi du statut (Annexe 1)

Une première réflexion concerne l'examen de la demande. Quel est l'objectif ?

Le projet vise effectivement à assouplir la demande en ce qui concerne non pas le fond, mais la rapidité de l'examen. A moins de considérer que celui qui introduit une demande doit être importuné au maximum, personne n'a intérêt à ce qu'un jeune opte pour le service militaire, ou pour un service militaire de remplacement sur la base de l'article 16 en matière de coopération au développement, ou pour le statut d'objecteur de conscience. Personne non plus n'a intérêt à ce que les choses traînent sur le plan administratif. Que constatons-nous dans les circonstances actuelles ? On adresse une demande au Ministre de l'Intérieur. C'est le Ministre de l'Intérieur qui examine la recevabilité, qui procède à une inscription provisoire, qui notifie au requérant, qui complète le dossier et qui s'adresse ensuite aux autorités communales et judiciaires en vue d'obtenir des informations. Dans le nouveau système, nous demandons que l'administration communale fasse immédiatement ce qu'elle fait après coup au nom de l'Intérieur, c'est-à-dire que le requérant s'adresse à son administration communale pour faire sa demande — comme pour une pension —, qu'on reçoive de l'administration communale un accusé de réception et que l'administration communale examine la recevabilité de cette demande, c'est-à-dire qu'elle vérifie si cet homme est soumis aux obligations de milice, etc. L'administration communale constitue le dossier et l'envoie ensuite au Ministre de l'Intérieur.

Dans l'état actuel des choses, le dossier passe ensuite au Conseil de l'objection de conscience qui statue dans les deux mois. Selon le nouveau projet, le Ministre de l'Intérieur statue dans le mois. En cas de refus du conseil, on peut, dans le système actuel, interjeter appel devant le Conseil d'appel de l'objection de conscience et auprès de la Cour de cassation. Dans le nouveau système, il y a donc une décision du Ministre dans le mois.

En cas de rejet de la demande, le Ministre transmet celle-ci au Conseil de l'objection de conscience, lequel se prononce dans les deux mois sur le bien-fondé de la demande. En cas de refus, on peut encore s'adresser au Conseil d'appel de l'objection de conscience et à la Cour de cassation. Et ce n'est qu'alors qu'intervient, comme dans le système actuel, l'inscription définitive et l'affectation de l'intéressé à une organisation.

Vast staat dus dat als er al sprake kan zijn van misbruiken, men het veel meer kan hebben over misbruiken door organisaties dan over misbruiken door individuen.

A. Procedure tot toekenning van het statuut (Bijlage 1)

Een eerste bedenking gaat over de behandeling van de aanvraag. Wat is de bedoeling ?

Het ontwerp heeft tot doel de aanvraag inderdaad te versoepelen in de snelheid van behandeling, niet wat de grond van de zaak betreft. Niemand heeft er baat bij, tenzij men er inderdaad van uitgaat dat degene die een aanvraag indient zoveel mogelijk dient geplaagd dat een jongere kiest voor legerdienst, of voor een vervangende legerdienst op basis van artikel 16 inzake ontwikkelingssamenwerking of voor het statuut van gewetensbezwaarde. Niemand heeft er ook belang bij dat dit administratief blijft aanslepen. Wat stellen wij in de huidige omstandigheden vast ? Thans richt men een aanvraag tot de Minister van Binnenlandse Zaken. De Minister van Binnenlandse Zaken is het die de ontvankelijkheid onderzoekt, die een voorlopige inschrijving doet, die kennis geeft aan de aanvrager, die het dossier vervolledigt en die zich dan tot de gemeentelijke en gerechtelijke overheden wendt om informatie te krijgen. In het nieuwe systeem vragen wij dat het gemeentebestuur onmiddellijk doet wat het anders achteraf moet doen in naam van Binnenlandse Zaken, d.w.z. dat de aanvrager zich tot zijn gemeentebestuur wendt om een aanvraag te doen — zoals voor een pensioen — dat men van het gemeentebestuur een bewijs van ontvangst krijgt en dat het gemeentebestuur de ontvankelijkheid van die aanvraag onderzoekt, d.w.z. nagaat of die man militieplichtig is enz. Het gemeentebestuur stelt het dossier samen en zendt het dan door aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

In de huidige omstandigheden gaat het dossier naar de Raad voor gewetensbezwaren. De Raad voor gewetensbezwaren doet uitspraak binnen twee maanden. Volgens het nieuwe ontwerp doet de Minister van Binnenlandse Zaken binnen één maand uitspraak. Ingeval van weigering door de Raad, kan men in het huidige systeem in beroep gaan bij de Raad van beroep voor gewetensbezwaren en bij het Hof van Cassatie. In het nieuwe systeem is er dus een uitspraak van de Minister binnen één maand.

In geval van weigering van de aanvraag, stuurt de Minister deze door aan de Raad voor gewetensbezwaren en die beslist dan binnen twee maanden over de gegrondheid van de aanvraag. In geval van weigering kan men verder ook nog naar de Raad van beroep voor gewetensbezwaren, en naar het Hof van Cassatie. En pas dan komt, zoals in het huidige systeem, de definitieve inschrijving en de indeling van de betrokkene bij een organisatie.

Il est important de savoir que, dans l'état actuel de la réglementation, il est fait appel de la décision du Conseil de l'objection de conscience dans deux cas sur cent. Le remplacement de l'actuel Conseil de l'objection de conscience par un examen immédiat par le Ministre soulève donc un problème dans deux pour cent des cas.

Le nombre des refus du statut au niveau du Conseil pour 1986, 1987 et 1988 s'est élevé à 43 pour les néerlandophones et à 14 pour les francophones. Sur toutes les demandes de ces trois années, le Conseil de l'objection de conscience en a donc refusé 43 du côté néerlandophone et 14 du côté francophone. Les intéressés sont allés en appel et, au niveau du Conseil d'appel de l'objection de conscience, 5 refus ont été maintenus sur les 43 et 2 du côté francophone. En l'espace de trois ans et sur un total de 3 000 objecteurs de conscience, il y a eu, dans le système actuel, 7 refus.

Nous trouvons donc que c'est là une procédure inutile et fastidieuse, qui ne statue en aucun cas sur le fond de l'objection de conscience. On part uniquement du principe que lorsque, par exemple, quelqu'un a encouru récemment une condamnation pour coups et blessures volontaires ou pour la détention illégale d'armes, il ne peut être pris en considération.

En conséquence, comme on peut le constater au vu des statistiques, le statut est toujours accordé de facto, à moins de circonstances très exceptionnelles. Nous disons donc qu'on a tout intérêt à simplifier la procédure.

B. Durée du service - (Annexe 2)

Dans la situation présente, le service est de 18 mois, tant à la Protection civile que dans les secteurs « Santé publique » et « Assistance aux personnes âgées et aux handicapés », et de 24 mois dans le secteur dit socio-culturel. Dans le projet, cette durée est de 16 mois au lieu de 18 et de 20 au lieu de 24. Sur quoi cela repose-t-il ? Il y a aussi deux catégories de miliciens. Celui qui veut faire le service militaire le plus court et ne demande aucun avantage, accomplit ses obligations militaires en République fédérale durant 10 mois. Celui qui veut effectuer le service civil le plus court et qui se fait affecter soit à un hôpital, soit à un home pour handicapés, fait six mois de plus que le service militaire le plus court. Celui qui choisit parmi un éventail plus large et obtient donc davantage ce qu'il souhaite ou, par comparaison à l'armée, désire être caserné plus près de chez lui (Belgique), accomplit actuellement 12 mois de service militaire, payant pour cela un prix de 2 mois. Celui qui désire travailler comme objecteur de conscience dans le secteur socio-culturel paie pour cela, par rapport à ceux qui effectuent les services

Het is belangrijk te weten dat volgens de huidige reglementering tegen de beslissing van de Raad voor gewetensbezwaren twee gevallen op honderd in beroep gaan. De huidige Raad voor gewetensbezwaren vervangen door een onmiddellijke afhandeling door de Minister, doet dus een probleem rijzen in twee procent van de gevallen.

Het aantal weigeringen van het statuut op het niveau van de Raad voor 1986, 1987 en 1988 was voor de Nederlandstaligen 43 en voor de Frans-taligen 14. Van alle aanvragen over deze drie jaar, heeft de Raad voor gewetensbezwaren er 43 geweigerd aan Nederlandstalige kant en 14 aan Franstalige kant. Die zijn in beroep gegaan, en op het niveau van de Raad van Beroep voor gewetensbezwaren zijn er daarna van de 43 nog 5 overgebleven die geweigerd werden, en van de Franstaligen nog 2. Op drie jaren tijd en op 3 000 gewetensbezwaarden zijn er in het huidige systeem zeven weigeringen geweest.

Dus vinden wij dit een nutteloze en omslachtige procedure die in geen enkel geval statueert over de grond van het gewetensbezwaar. Er wordt uitsluitend van uitgegaan dat iemand niet in aanmerking kan komen wanneer hij bijvoorbeeld een recente veroordeling heeft opgelopen voor vrijwillige slagen en verwondingen of voor het onwettig bezit van wapens en dergelijke.

Bijgevolg wordt het statuut de facto altijd toegerekend tenzij in zeer uitzonderlijke omstandigheden, zoals men aan de hand van de statistieken kan vaststellen. Vandaar dat wij stellen dat men er alle belang bij heeft de procedure te vereenvoudigen.

B. Duur van de dienst - (Bijlage 2)

In de huidige omstandigheden is de dienst 18 maanden, zowel in de Civiele Bescherming als in de sectoren « Volksgezondheid » en « Bijstand aan bejaarden en gehandicapten », en 24 maanden in de zogeheten sociaal-culturele sector. Volgens het ontwerp van wet wordt die duur 16 maanden in plaats van 18, en 20 i.p.v. 24. Waarop is dit gebaseerd ? Er zijn ook twee categorieën miliciens. Degene die de kortste legerdienst wil doen, en geen enkel voordeel vraagt, vervult zijn militaire verplichting in de Bondsrepubliek gedurende 10 maanden. Degene die de kortste burgerdienst wil presteren, en zich laat indelen, hetzij in een ziekenhuis, hetzij in een gehandicaptenhuis, volbrengt 6 maanden meer dan de kortste legerdienst. Degene die kiest uit een grotere waaier, en dus meer zijn zin wenst te krijgen, of vergelijkend met het leger, dicht bij huis gekazerneerd wenst te worden (België), volbrengt nu 12 maanden legerdienst en betaalt daar een prijs van 2 maanden voor. Degene die in de sociaal-culturele sector als gewetensbezwaarde wenst te werken, betaalt daar vergeleken met degenen die de moeilijkste gewetens-

d'objecteur de conscience les plus difficiles, un prix de 4 mois (20 mois). Telle est la philosophie qui sous-tend le projet.

C. Régime disciplinaire - (Annexe 3)

Soulignons que ce projet apporte également des modifications au régime disciplinaire. En effet, on ne peut à aucun moment donner l'impression que le but est d'accorder un maximum de facilités aux objecteurs de conscience. A une époque antérieure, si l'on a effectivement pensé à importuner cette catégorie de gens, on n'a pas songé à régler un problème fondamental. Le milicien qui déserte est recherché par la gendarmerie; l'objecteur qui ne se présente pas, ne fait l'objet que de mesures administratives. Il n'est donc pas possible de faire appréhender l'intéressé, comme cela peut se faire pour un milicien.

Or, il existe quelques cas très exceptionnels d'objecteurs occupés depuis dix ans à accomplir leur service civil par bribes et morceaux, qui disparaissent régulièrement dans la nature, qu'on ne retrouve plus pendant un certain temps et sur lesquels on n'a donc aucune prise.

Les articles 30*bis*, 33*bis* et 34 (nouveau) introduisent à présent le principe de la désertion, et les articles 24 et 25 (nouveaux) celui du renvoi du service.

D. Dispositions concernant la rémunération (Annexe 4)

En ce qui concerne les dispositions concernant la rémunération, il est faux d'affirmer que chaque objecteur de conscience pourrait automatiquement prétendre à l'octroi du minimum de moyens d'existence, comme une certaine presse et certaines associations ont présenté les choses.

Le seul cas où il en est ainsi, c'est lorsque l'intéressé doit entièrement se suffire à lui-même et dispose de moyens d'existence insuffisants. Cette situation est donc comparable à celle qui fait l'objet d'une enquête du C.P.A.S. Par conséquent, il n'y a aucun automatisme. D'ailleurs, dans les cas similaires, certains C.P.A.S. ont déjà été condamnés.

E. Mise en place d'un contrôle parlementaire

En outre, la Chambre a adopté un article permettant un contrôle parlementaire semestriel de l'application de la loi. Il s'agit de l'article 35*bis* (nouveau). Un rapport serait donc fait tous les six mois.

bezwaardendiensten doen, een prijs van 4 maanden voor (20 maanden). Dat is de filosofie die achter het ontwerp steekt.

C. Tuchtregime - (Bijlage 3)

Stippen we aan dat ook via dit ontwerp wijzigingen worden aangebracht in het tuchtregime. Immers, er mag geen ogenblik de indruk worden gewekt dat het de betrachting is zoveel mogelijk faciliteiten te verlenen aan gewetensbezwaarden. In een vorige periode heeft men wel gedacht aan het plagen van dit soort mensen, maar heeft men niet gedacht aan het opvangen van een fundamenteel probleem. De milicien die deserteert, wordt door de rijksmacht bij de kraag gevat; de gewetensbezwaarde die niet komt opdagen, wordt alleen maar administratief geplaagd. Er is dus geen mogelijkheid om de betrokkene te laten oppakken, zoals dat met een milicien wel kan.

Er zijn immers enkele zeer uitzonderlijke gevallen die al tien jaar lang bezig zijn met het vervullen van hun burgerdienst bij stukjes en beetjes, die af en toe voor enige tijd spoorloos verdwijnen en op wie men dus geen vat heeft.

De artikelen 30*bis*, 33*bis* en 34 (nieuw) voeren thans het principe in van de desertie, en de artikelen 24 en 25 (nieuw) voeren het principe in van de wegzending uit de dienst.

D. Bezoldigingsregeling (Bijlage 4)

Wat de bezoldigingsregeling betreft, is het niet zo dat iedere gewetensbezwaarde automatisch recht zou krijgen op het uitkeren van het bestaansminimum, zoals dat door een bepaalde pers en door sommige verenigingen is voorgesteld.

Dat is uitsluitend het geval in een toestand waarbij de betrokkene volkomen op zichzelf is aangewezen en onvoldoende middelen van bestaan heeft. Dit is dus vergelijkbaar met de situatie bij een O.C.M.W.-onderzoek. Er is bijgevolg geen enkel automatisme. Bepaalde O.C.M.W.'s werden trouwens in dergelijke gevallen reeds veroordeeld.

E. Instelling van een parlementaire controle

Bovendien heeft de Kamer een artikel aanvaard waardoor er een zesmaandelijks parlementaire controle mogelijk wordt op de toepassing van de wet. Dat is het artikel 35*bis* (nieuw). Er zou dus een zesmaandelijks verslag worden uitgebracht.

Il semble important que la Chambre et le Sénat reçoivent tous les six mois un rapport relatif à l'application de la loi et qu'ils soient avisés, à cette occasion, de tous les mythes et légendes, mais aussi des véritables problèmes.

En conclusion, le Ministre espère que le projet en discussion pourra contribuer à une approche plus lucide et plus sereine du problème des objecteurs de conscience.

II. DISCUSSION GENERALE

A. Intervention des membres et de sénateurs

Un membre tient tout d'abord à souligner qu'il regrette la rapidité avec laquelle le Ministre a mené à la Chambre le débat sur cette proposition de loi.

En effet, cette procédure n'a pas permis une bonne concertation au sein des groupes et, de ce fait, n'a pas facilité l'étude approfondie du projet.

Le problème concernant les objecteurs de conscience est difficile dans son approche et dangereux dans ses implications.

Il est effectivement vrai que certaines personnes éprouvent une répulsion naturelle et absolue pour toute forme de violence et plus particulièrement pour tout ce qui concerne le maniement des armes.

Cette répulsion est respectable en soi et, sans approuver l'attitude de ceux qui se déclarent objecteurs de conscience, on peut tenter de les comprendre.

En 1964, le législateur a d'ailleurs donné un statut à l'objecteur de conscience.

Ce faisant, il a reconnu une situation de fait, bien que largement minoritaire : le respect de la liberté de conscience.

Mais il faut reconnaître qu'afin de sauvegarder la sécurité et les acquis des citoyens d'un Etat, l'armée est une nécessité absolue.

Chez nous, cette armée est une armée de conscrits. Le service militaire est donc la règle et les autres statuts l'exception !

Or, tout ce qui touche à la conscience d'un individu est totalement incontrôlable.

Et si la répulsion de porter les armes est respectable en soi, elle pose un problème fondamental, à savoir qu'elle ne peut être authentifiée le plus souvent que par l'intéressé lui-même !

Tous les abus sont donc possibles et il est clair qu'un grand nombre de jeunes vont utiliser ce moyen quasiment infaillible pour échapper aux contraintes du service militaire.

Het lijkt belangrijk dat Kamer en Senaat om de zes maanden verslag krijgen van de toepassing van de wet en bij die gelegenheid van alle mythes en legenden maar ook van de echte problemen in kennis worden gesteld.

Tot slot hoopt de Minister dat dit ontwerp kan bijdragen tot een meer lucide en meer serene aanpak van het probleem van de gewetensbezwaarden.

II. ALGEMENE BESPREKING

A. Opmerkingen van leden en senatoren

Een lid wenst te onderstrepen dat hij de snelheid betreurt waarmee de Minister het debat over dit wetsvoorstel in de Kamer heeft geleid.

Inderdaad, deze procedure heeft geen goed overleg binnen de fracties mogelijk gemaakt en hierdoor het grondig onderzoek van het ontwerp niet vergemakkelijkt.

Het probleem van de gewetensbezwaarden is moeilijk in zijn aanpak en gevaarlijk in zijn gevolgen.

Het is werkelijk waar dat zekere personen een natuurlijke en grondige afkeer hebben van elke vorm van geweld, en voornamelijk van al wat het hantieren van wapens betreft.

Deze afkeer is op zich eerbiedwaardig, en zonder de houding goed te keuren van hen die zich gewetensbezwaarden verklaren, kan men hen proberen te begrijpen.

In 1964 heeft de wetgever overigens een statuut aan de gewetensbezwaarde gegeven.

Aldus heeft hij, alhoewel sterk in de minderheid zijnde, een feitelijke toestand erkend : het respect voor de gewetensvrijheid.

Maar men moet erkennen dat om de veiligheid en de verworvenheden van de burgers van een Staat te vrijwaren, het leger een volstrekte noodzaak is.

Bij ons is het leger er een van dienstplichtigen. De dienstplicht is dus de regel en de andere statuten de uitzondering !

Welnu, alles wat betrekking heeft op het geweten van een individu, is geheel oncontroleerbaar.

En indien de afkeer om wapens te dragen, op zich eerbiedwaardig is, toch doet het een essentieel probleem rijzen, te weten dat het bewijs van die afkeer meestal slechts door de betrokkene zelf kan worden gegeven.

Alle misbruiken zijn dus mogelijk en het is duidelijk dat een groot aantal jongeren dit bijna onfeilbaar middel gaan aanwenden om de verplichtingen van de dienstplicht te ontvluchten.

Bien sûr, à l'heure actuelle, l'influence de la famille et une certaine fierté naturelle continuent à donner au choix du service militaire un prestige indiscutable. Toutefois, dans sa forme actuelle, le projet de loi, qui tend à uniformiser les statuts du milicien et de l'objecteur, privilégie le second par rapport au premier.

Ainsi en est-il de la durée du service, qui, pourtant, est et devrait rester un élément important de réflexion.

Or, il est logique de penser qu'en aucun cas, l'exception ne puisse être plus favorable que la règle.

Autre exemple qui, celui-là, tend à la discrimination : celui des ressources. Sur le plan matériel, il est, en effet, reconnu à l'objecteur de conscience le droit à l'octroi d'un minimum de moyens d'existence.

Or, la plupart des miliciens, comme la plupart des objecteurs de conscience, sont caractérisés par une absence totale de ressources financières. Pourquoi cette distinction ?

Un autre désavantage pour le milicien est qu'il se voit interdire de sortir en uniforme pour se distraire.

Il doit donc continuer à se vêtir « civilement » s'il veut sortir de la caserne et les frais de déplacement entre le lieu où le milicien effectue son service militaire et son domicile civil ne sont pris en charge qu'une fois toutes les six semaines. Il devra donc prendre en charge tous les déplacements intermédiaires.

Dans un autre ordre d'idées, certaines casernes n'offrent même plus au milicien la possibilité de se restaurer sur place durant les week-ends.

Et l'on pourrait ainsi continuer à énumérer les servitudes qui pèsent sur le milicien, alors que certains objecteurs de conscience exercent concomitamment leur profession au sein d'organismes qui sont prêts à les engager après leur service et qui, parfois même, les employaient auparavant.

Ainsi donc, même si la nouvelle loi n'accorde pas l'égalité absolue aux miliciens et aux objecteurs de conscience, il est clair qu'elle prévoit très nettement un rapprochement, parfois discriminatoire, quant aux obligations respectives.

On risque fort de voir se poser à brève échéance de graves problèmes de recrutement pour les miliciens.

Enfin, le même membre demande, d'une part, que le vote du présent projet ait lieu en même temps que celui du projet portant révision du statut du milicien

Voorzeker, op dit ogenblik wordt door de invloed van de familie en vanwege een zekere natuurlijke fierheid een ontegensprekelijk prestige gegeven aan de keuze van de dienstplicht. Niettemin wordt door het wetsontwerp, dat in zijn huidige vorm een uniformisering van de statuten van de dienstplichtige en van de gewetensbezwaarde beoogt, het tweede statuut bevoordeeld ten opzichte van het eerste.

Zo is het ook met de dienstduur die nochtans belangrijk genoeg is om zich erover te beraden en het ook zou moeten blijven.

Het is logisch dat in geen geval de uitzondering gunstiger mag zijn dan de regel.

Een ander voorbeeld dat tot discriminatie zal leiden is dat van de bestaansmiddelen. Op materieel vlak wordt inderdaad aan de gewetensbezwaarden het recht erkend tot het verkrijgen van een bestaansminimum.

Doch, de meeste miliciens, zoals het merendeel van de gewetensbezwaarden, hebben helemaal geen financiële middelen. Waarom dan dit onderscheid ?

Een ander nadeel voor een milicien is het feit dat hem ontzegd wordt om in uniform uit te gaan om zich te ontspannen.

Hij is dus verplicht om zich in burger te kleden als hij de kazerne wil verlaten, terwijl de reiskosten tussen de plaats waar de dienstplichtige zijn plicht vervult en zijn burgerlijke woonplaats, alleen zeswekelijks ten laste worden genomen. Hij zal dus al de reizen die daartussen vallen zelf moeten bekostigen.

Anderzijds bieden bepaalde kazernes zelfs niet meer de mogelijkheid aan de dienstplichtige om gedurende de weekends ter plaatse maaltijden te gebruiken.

En men zou zo verder de verplichtingen kunnen opsommen die de dienstplichtige zwaar vallen, terwijl daarentegen sommige gewetensbezwaarden hun beroep bijkomstig kunnen uitoefenen in instellingen, die hen dan welwillend aanwerven na hun dienst of hen soms zelfs voordien reeds tewerkstelden.

Zodus, zelfs indien de nieuwe wet geen algehele gelijkheid toestaat aan de dienstplichtigen en aan de gewetensbezwaarden, is het duidelijk dat zij onbetwistbaar een toenadering voorziet, soms discriminerend, ten aanzien van de respectieve verplichtingen.

De kans is reëel dat op korte termijn zware aanwervingsproblemen voor dienstplichtigen kunnen ontstaan.

Tot slot vraagt hetzelfde lid enerzijds dat de stemming over het huidige ontwerp gelijktijdig plaatsheeft met het ontwerp over de herziening van het

et que d'autre part, l'examen du statut du milicien et celui de l'objecteur soient jumelés.

Un autre membre demande qui décide finalement de l'organisme où l'objecteur de conscience ira ou du lieu où il sera envoyé. Il demande également ce que signifie le « renvoi du service » et quelles en seront les conséquences concrètes.

Un membre rappelle que lorsqu'il a été question d'inscrire le statut des objecteurs de conscience à l'ordre du jour de la Commission, certaines réserves ont déjà été émises à l'époque.

Lors de la discussion de la loi sur la milice au Sénat, le 12 février 1987, son chef de groupe a dit expressément que pour la révision du statut des objecteurs de conscience, quatre conditions devaient être mises à l'amélioration du statut du milicien.

L'intervenant lit alors ce qui suit : « Nous posons donc une condition à l'adoption définitive du projet à l'examen, à savoir — il s'agissait alors du projet modifiant le service des miliciens — que le Gouvernement réalise quatre points avant le vote final à la Chambre des Représentants.

Premièrement : le service militaire doit compter comme période d'attente dans le cadre du régime de chômage des jeunes;

Deuxièmement : dans le secteur public et dans l'enseignement, il y a lieu d'éliminer toute discrimination, en matière notamment d'ancienneté, entre les fonctionnaires ou les enseignants qui ont accompli leur service militaire et ceux qui ne l'ont pas fait;

Troisièmement : pendant leur service militaire, les miliciens doivent avoir l'occasion de postuler des emplois et de participer à des interviews, des épreuves et des tests dans le cadre de cette demande d'emploi;

Quatrièmement : l'appel des recrues doit être organisé de telle manière que le temps d'attente entre le moment où la recrue est disponible et celui de son appel sous les drapeaux soit le plus court possible. »

L'intervenant ajoute qu'il est extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, que son groupe poursuive la discussion de ce projet aussi longtemps qu'il n'a pas été complètement satisfait aux quatre conditions posées. En ce qui concerne la philosophie du projet, il est d'accord mais, au stade actuel, il se trouve dans l'impossibilité de participer à la discussion de fond et de voter.

Un autre membre demande s'il existe un avis du Conseil d'Etat sur l'intervention mensuelle de 3 000

statuut van de dienstplichtige, en anderzijds dat het onderzoek over het statuut van de dienstplichtige en dat van de gewetensbezwaarden met elkaar verbonden zouden worden.

Een ander lid vraagt wie eigenlijk beslist naar welke vereniging de gewetensbezwaarde gaat, of waar hij terecht komt. Hij vraagt ook wat « wegzending uit de dienst » betekent en wat de verdere gevolgen concreet zijn.

Een lid wijst erop dat toen er sprake van was het ontwerp inzake het statuut van de gewetensbezwaarden op de agenda van de Commissie te plaatsen, op dat moment reeds enige restrictie werd gemaakt.

Bij de bespreking van de dienstplichtwet in de Senaat op 12 februari 1987 is door zijn fractieleider uitdrukkelijk gesteld dat om het statuut van de gewetensbezwaarden te herzien een viertal voorwaarden gekoppeld moesten worden aan de verbetering van het statuut van de dienstplichtige.

De interveniënt leest dan het volgende : « Wij stellen daarom een voorwaarde om het hier behandelde ontwerp definitief goed te keuren, met name — het ging dan wel om het ontwerp tot wijziging van de dienst van de dienstplichtigen — dat de Regering vóór de eindstemming in de Kamer van Volksvertegenwoordigers vier punten realiseert.

Ten eerste : de legerdienst moet gelden als wachttijd in het kader van de werkloosheidsregeling voor de jongeren;

Ten tweede : in de openbare sector en in het onderwijs moet iedere discriminatie o.m. inzake de anciënniteitsregeling tussen de ambtenaren of leerkrachten die hun militaire dienst hebben volbracht en zij die dit niet hebben gedaan, worden weggevoerd;

Ten derde : tijdens hun legerdienst moeten de dienstplichtigen de gelegenheid krijgen om te solliciteren naar werk en deel te nemen aan interviews, proeven en tests in het kader van hun sollicitatie;

Ten vierde : de oproeping van de recruten moet worden gereorganiseerd om de wachtduur tussen het moment dat de recruit beschikbaar is en zijn oproeping zo kort mogelijk te maken. »

Hij voegt er nog aan toe dat het zijn fractie bijzonder moeilijk valt, om niet te zeggen onmogelijk is, en dit zolang niet volledig voldaan werd aan de vier voorwaarden zoals gesteld door dit ontwerp, verder in bespreking te nemen. Wat de filosofie zelf betreft, is hij het eens maar in het huidig stadium verkeert hij niet in de mogelijkheid de bespreking over de grond van de zaak te voeren en te stemmen.

Een ander lid vraagt of er een advies van de Raad van State bestaat over de gevraagde bijdrage die

francs qui serait demandée pour chaque objecteur de conscience occupé.

Un autre commissaire se demande combien d'objecteurs de conscience le sont véritablement en leur âme et conscience. D'après lui, chaque citoyen belge devrait accomplir son service militaire. En assouplissant les statuts des objecteurs de conscience, on court le risque de ne plus atteindre le contingent.

Un autre membre considère que la question des objecteurs de conscience est liée à celle des miliciens. Elle doit faire l'objet d'une étude approfondie qui, en vertu de l'accord de gouvernement, aura une incidence sur l'efficacité des mesures, sur le rapport entre l'opérationnel et le non-opérationnel à tous les niveaux du personnel du contingent et sur la durée du service militaire.

D'après le texte de l'accord, les conclusions de cette étude seront déposées avant la fin de l'année, puis le Gouvernement émettra un avis.

L'intervenant demande au Ministre à quel stade en est cette étude. Il reconnaît qu'il existe actuellement une différence assez prononcée entre les miliciens et les objecteurs de conscience. Mais on s'attache pour le moment à inverser les choses en réduisant la durée de service des objecteurs sans tenir compte des rappels auxquels sont astreints les miliciens.

Un autre membre remarque que les objecteurs de conscience ne sont pas une catégorie privilégiée, mais qu'ils continuent à faire l'objet de discriminations par rapport aux miliciens. En outre, l'obtention du statut d'objecteur de conscience exige une procédure plutôt complexe et fastidieuse. De même, ils doivent encore et toujours payer un tribut pour leurs convictions.

Il insiste pour que le projet puisse encore être voté en séance publique avant le 1^{er} janvier.

Un autre membre déclare ne pas s'opposer au jumelage du statut des objecteurs de conscience et de celui des miliciens. Le projet de loi vise à supprimer une distinction manifeste au détriment des objecteurs de conscience et à rechercher un équilibre entre le statut de l'objecteur de conscience et celui du milicien, qui n'est toujours pas défini.

Un autre intervenant soulève la question des hôpitaux où l'examen médical des objecteurs de conscience pourrait avoir lieu. Cette disposition des lois coordonnées n'est pas appliquée en pratique.

Il suppose que c'est pour des raisons d'économie que les requérants doivent s'adresser au Service de

maximum 3 000 frank per maand bedraagt en dit per tewerkgestelde gewetensbezwaarde.

Een ander lid vraagt zich af hoeveel gewetensbezwaarden het eigenlijk ook in geweten zijn. Volgens hem zou elke Belg zijn legerdienst moeten volbrengen. Het gevaar bestaat dat men door de statuten van de gewetensbezwaarden te versoepelen, niet meer aan het contingent geraakt.

Een ander lid vindt dat de kwestie van de gewetensbezwaarden gekoppeld is aan die van de dienstplichtigen. Zij moet het onderwerp uitmaken van een grondige studie die volgens het regeerakkoord haar uitwerking zal hebben op het nuttig effect van de maatregelen, op de verhouding tussen het operationele en het niet-operationele op alle niveaus van het contingentspersoneel, en op de duur van de dienstplicht.

Volgens de tekst van het akkoord zullen de besluiten van deze studie worden ingediend vóór het einde van het jaar; daarna zal de Regering advies uitbrengen.

De senator vraagt aan de Minister hoever het staat met het opstellen van deze studie. Hij erkent dat er thans een tamelijk groot onderscheid bestaat tussen de dienstplichtigen en de gewetensbezwaarden. Maar voor het ogenblik is men bezig de zaak om te keren door de duur van de dienst van de gewetensbezwaarden te verminderen, zonder rekening te houden met de wederoproeping zoals deze gebeuren bij de dienstplichtigen.

Een ander lid merkt op dat de gewetensbezwaarden geen geprivilegieerde groep zijn maar nog steeds gediscrimineerd worden tegenover de miliciens. Tevens vergt het verkrijgen van het statuut van gewetensbezwaarde nogal een omslachtige en tijdrovende procedure. Ook moeten zij nog altijd een tol betalen voor hun overtuiging.

Hij dringt erop aan dat over het ontwerp nog vóór 1 januari in openbare vergadering zou kunnen worden gestemd.

Een ander lid verzet zich tegen de binding van het statuut van gewetensbezwaarden met dat van de miliciens. Het wetsontwerp beoogt de afschaffing van een overduidelijk onderscheid ten opzichte van de gewetensbezwaarden en strekt tot het zoeken naar een evenwicht tussen het statuut van de gewetensbezwaarde en dat van de dienstplichtige, dat nog steeds niet is bepaald.

Een andere interveniënt werpt de vraag op van de hospitalen waar het geneeskundig onderzoek van de gewetensbezwaarden zou kunnen plaatsgrijpen. Deze bepaling van de gecoördineerde wetten wordt in de praktijk niet toegepast.

Hij veronderstelt dat de aanvragers zich om bezuinigingsredenen tot de Administratieve Gezondheids-

santé administratif. Comme ce service est surchargé, les dossiers ne sont traités qu'avec beaucoup de retard.

Un petit calcul montre que, pour mille objecteurs de conscience, un examen médical estimé à quelque 1 500 francs représente une dépense de 1 500 000 francs. Ne serait-il donc pas possible de prévoir au budget du Ministère de l'Intérieur un montant de cet ordre de grandeur et de passer un accord avec les hôpitaux provinciaux en vue de résorber les retards du Service administratif de santé ?

B. Réponses du Ministre de l'Intérieur

1. Considérations générales

Il prend surtout ses distances par rapport à ceux qui, d'une manière trop large et trop laxiste, accordent toute sorte d'avantages à ceux qui sont contre l'armée et la Nation.

Il est un partisan convaincu de l'armée de milices dans l'esprit de la Révolution française : « l'armée populaire ».

En conséquence, il souhaite aussi le maintien du nombre de miliciens.

Du reste, se disant ne pas être objecteur de conscience, il constate cependant que par-delà les partis, notre société admet l'objection de conscience.

Ensuite, le projet de loi ne peut pas avoir pour objet d'apporter la moindre modification, dans un sens ou dans l'autre, à cette discussion fondamentale.

En définitive, le projet est assez modeste quant à ses conséquences techniques. Il ne traite pas la question fondamentale de savoir si un individu a le droit de refuser le service militaire. Nous reconnaissons ce droit.

Toutefois, cela ne signifie nullement que l'insoumission totale soit admise dans notre société. Elle est même punissable sur le plan pénal; d'ailleurs, il n'existe aucune raison de revoir ce problème.

Il est certes déplorable que par suite de la mauvaise évaluation d'une situation, divers groupements, tels que Pax Christi, le C.N.C.D. et Oxfam, soient exclus de l'engagement d'objecteurs de conscience. La situation actuelle peut donc être qualifiée de discriminatoire. C'est également ce qui ressort de la comparaison entre la durée du service militaire et celle du service civil qui le remplace.

Par rapport aux pays voisins, la situation de notre pays se trouve à mi-chemin entre la réglementation la plus tolérante et la plus stricte, comme en France, où l'on exige un service civil de 12 mois de plus.

dienst moeten wenden. Aangezien deze diensten overbelast zijn, worden de dossiers met grote vertraging behandeld.

Een kleine berekening toont aan dat voor duizend gewetensbezwaarden een medisch onderzoek, geschat op ongeveer 1 500 frank, een uitgave betekent van 1 500 000 frank. Zou er dan geen mogelijkheid zijn om in de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken een bedrag van deze orde van grootte te voorzien, en een overeenkomst te sluiten met de provinciale hospitalen om de vertragingen van de Administratie Gezondheidsdienst in te halen ?

B. Antwoorden van de Minister van Binnenlandse Zaken

1. Algemene beschouwingen

Hij is wel een overtuigd aanhanger van het militair te brede en al te lakse manier allerlei voordelen toekennen aan degenen die tegen het leger en tegen de Natie zijn.

Hij is wel een overtuigd aanhanger van het militeleger in de geest van de Franse revolutie, « l'armée populaire ».

Bijgevolg wenst hij ook dat het aantal miliciens op peil zou blijven.

Overigens zegt hij geen gewetensbezwaarde te zijn, doch stelt vast dat onze maatschappij over de partijen heen het gewetensbezwaar aanvaardt.

Vervolgens mag het wetsontwerp niet de bedoeling hebben in de een of andere zin in deze fundamentele discussie enige wijziging aan te brengen.

Het ontwerp is uiteindelijk nogal bescheiden in zijn technische gevolgen en het gaat hier niet over het fundamentele probleem of een individu recht heeft om legerdienst te weigeren. Wij erkennen dat recht.

Dit houdt nochtans geenszins in dat de totale dienstweigering in onze maatschappij aanvaard wordt. Het is zelfs penaal strafbaar; er is trouwens geen reden tot herziening van dit probleem.

Het is wel betreurenswaardig dat door het slecht inschatten van een toestand, verscheidene groeperingen zoals Pax Christi, N.C.O.S. en Oxfam uitgesloten werden van het aanwerven van gewetensbezwaarden. De huidige toestand mag dan wel discriminatoir genoemd worden. Dit blijkt tevens uit de vergelijking van de tijdsduur van de militieplicht met die van de vervangende burgerdienst.

Met betrekking tot de ons omringende landen houdt de toestand in ons land het midden tussen de meest lakse en de meest strenge reglementering zoals die in Frankrijk, waar 12 maanden langere burgerdienst wordt vereist.

On ne peut donc prétendre que le projet de loi apporte d'énormes avantages. Nous constatons qu'il y a en permanence de 1 100 à 1 300 objecteurs de conscience en service. De même, le nombre des demandes demeure stable.

Pour ce qui est de la désignation du lieu d'affectation de l'objecteur de conscience, c'est le Ministre qui décide sur proposition du directeur général. Dans 95 p.c. des cas, cette proposition correspond à celle faite par le commissaire d'arrondissement. A juste titre, la meilleure garantie d'admettre le droit au service civil est encore et toujours, de se montrer rigoureux.

Ce ne sont généralement pas les objecteurs de conscience, mais les organismes, qui, dans neuf cas sur dix, s'efforcent d'obtenir des dérogations grâce à des appuis politiques.

2. Réponses aux questions pratiques

a) En cas de renvoi du service, il n'y a, contrairement au milicien, aucune possibilité de contrainte. Les conséquences sont néanmoins les mêmes que pour le milicien, à savoir l'application de l'article désertion, le renvoi du service avec ses effets sur le plan des droits civils.

b) Le Conseil d'Etat ne doit pas être consulté, étant donné qu'il s'agissait d'une proposition de loi. Le pouvoir législatif est libre de disposer que les organisations doivent payer le montant de 3 000 francs au Ministère de l'Intérieur, et non à l'objecteur de conscience.

Le Conseil d'Etat ne peut invoquer aucun principe fondamental pour empêcher le législateur d'imposer cette intervention de 3 000 francs. La philosophie qui sous-tend cette mesure est le bien-fondé de la demande d'un objecteur de conscience. Grâce à sa structure convenable, l'organisation doit diriger l'objecteur ainsi que lui donner un travail véritable et utile, ce qui vaut assurément 3 000 francs.

Si l'octroi de ces 3 000 francs engendre des difficultés, les Communautés devront logiquement prendre leurs responsabilités. Nous nous préservons ainsi d'associations fictives, d'a.s.b.l. créées par et pour le même objecteur de conscience.

c) Un problème général se pose au Service de santé administratif, en raison de la lenteur que met celui-ci à examiner les dossiers médicaux.

Cette lenteur qui caractérise le S.S.A. empêche même le jeune diplômé qui opte pour le statut d'objecteur de conscience de commencer son service la même année !

C'est avec raison que nous trouvons abusif qu'il doive attendre plus de six mois avant d'entrer en service.

Men kan dus niet beweren dat dit wetsontwerp enorme voordelen met zich meebrengt. We stellen vast dat er voortdurend 1 100 à 1 300 gewetensbezwaarden in dienst zijn. Het aantal aanvragen blijft ook stabiel.

Over de aanwijzing van de plaats van aanstelling van de gewetensbezwaarde wordt door de Minister beslist na voorstel van de directeur-generaal. In 95 pct. van de gevallen stemt dit voorstel overeen met dat van de arrondissementscommissaris. Terecht, de beste garantie tot het laten gelden van het recht op burgerdienst is nog steeds het uitoefenen van gestrengheid.

Het zijn doorgaans niet de gewetensbezwaarden doch de verenigingen die trachten, in negen van de tien gevallen, met de steun van mensen uit de politieke wereld, afwijkingen te verkrijgen.

2. Antwoorden op praktische vragen

a) Bij wegzending uit de dienst kan er, in tegenstelling tot de dienstplichtige, geen dwang worden uitgeoefend. De gevolgen zijn niettemin dezelfde als voor de dienstplichtige, namelijk de toepassing van het artikel desertie, de wegzending uit de dienst met de gevolgen op het vlak van de burgerrechten.

b) De Raad van State hoeft niet geraadpleegd te worden, aangezien het ging om een wetsvoorstel. De wetgevende macht is vrij te bepalen dat het bedrag van 3 000 frank door de organisaties dient te worden betaald aan het Ministerie van Binnenlandse Zaken, en niet aan de gewetensbezwaarde.

Er is geen enkel grondbeginsel dat de Raad van State kan invoeren om de wetgever te weerhouden van het opleggen van deze bijdrage van 3 000 frank. De filosofie achter deze maatregel berust op de zinvolle aanvraag voor een gewetensbezwaarde. De organisatie dient door zijn goede structuur leiding te geven aan de gewetensbezwaarde en hem ook zinvol en nuttig werk te geven waarvoor 3 000 frank zeker niet te veel is.

Bij moeilijkheden bij het uitkeren van deze 3 000 frank zullen de Gemeenschappen logischerwijze hun verantwoordelijkheid moeten dragen. Zo stellen we ons veilig voor schijnverenigingen, v.z.w.'s opgericht door en voor dezelfde gewetensbezwaarde.

c) Een algemeen probleem doet zich voor bij de Administratieve Gezondheidsdienst wegens haar trage afwerking van de medische dossiers.

Een jonge afgestudeerde die voor het statuut van gewetensbezwaarde kiest, wordt door deze vertraging van de A.G.D. verhinderd om zelfs binnen het jaar zijn dienst aan te vatten !

We vinden het terecht verkeerd dat hij langer dan zes maanden moet wachten voor zijn indiensttreding.

En ce qui concerne la suggestion d'inscrire si possible au budget de l'Intérieur un montant de l'ordre d'un million et demi pour pouvoir faire appel à des hôpitaux provinciaux, il faut d'abord tout mettre en œuvre pour que le S.S.A. fonctionne convenablement.

Cette matière doit donc être examinée au préalable avec le Ministre des Affaires sociales.

On envisage de permettre aux objecteurs de conscience de se présenter à l'examen médical dans un hôpital de C.P.A.S. de Bruxelles.

d) Quant aux indemnités, il faut noter une différence essentielle par rapport au milicien : l'objecteur de conscience n'est pas indemnisé pour ses déplacements et il est exclu de tout accord avec la S.N.C.B., à la différence du milicien.

En outre, le Service social de l'armée fonctionne d'une façon tout à fait différente de ce que l'on peut considérer comme un embryon de service social pour les objecteurs de conscience au Ministère de l'Intérieur.

Toutefois, l'objecteur peut solliciter le minimum de moyens d'existence, ce qui a d'ailleurs été justifié par une décision prononcée en appel par une cour du travail.

Une proposition envisageant la possibilité de faire octroyer le minimum de moyens d'existence, selon les modalités d'un C.P.A.S., par l'administration de l'Intérieur devra être mise au point après examen. Mais cette proposition n'aurait nullement pour effet de faire bénéficier n'importe quel objecteur de conscience du minimum de moyens d'existence comme d'une solde ordinaire.

e) En ce qui concerne les quatre points concrets évoqués par un membre, le Ministre répond que ceux-ci étaient liés à une mesure défavorable au milicien, à savoir l'allongement de son temps de service de deux mois.

Les quatre problèmes doivent être réglés par arrêté royal. Deux l'ont déjà été. Pour le troisième, une solution est en vue, à savoir l'informatisation pour accélérer le recrutement. Le dernier point, relatif au régime d'ancienneté dans la Fonction publique, en est au stade de la concertation syndicale.

f) La prise en considération de l'ancienneté dans la Fonction publique est un problème qu'il appartient au Ministre de la Fonction publique de résoudre et qui requiert un arrêté royal.

g) La durée du service, telle qu'elle est fixée dans le projet à l'examen, doit être considérée par la Com-

Wat betreft de suggestie van een bedrag van ongeveer anderhalf miljoen, zo mogelijk uit te trekken op de begroting van Binnenlandse Zaken, om een beroep te kunnen doen op provinciale hospitalen, moet men eerst inspanningen leveren om de A.G.D. op behoorlijke wijze te doen functioneren.

Deze zaak moet dus vooraf met de Minister van Sociale Zaken onderzocht worden.

Er wordt eveneens aan gedacht om de gewetensbezwaarden de mogelijkheid te bieden in een Brussels O.C.M.W.-ziekenhuis het geneeskundig onderzoek te laten ondergaan.

d) Wat de vergoedingen betreft, valt er een wezenlijk verschil te noteren t.o.v. de dienstplichtige : de gewetensbezwaarde krijgt geen reiskostenvergoeding en een akkoord met de N.M.B.S., zoals voor de dienstplichtige, bestaat voor hem niet.

Bovendien functioneert de sociale dienst van het leger op een heel andere manier dan wat men als een embryo van sociale dienst voor gewetensbezwaarden kan beschouwen op het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

Nochtans mag de gewetensbezwaarde het bestaansminimum eisen, zoals gerechtvaardigd werd door een uitspraak in beroep van een arbeidshof.

Een voorstel om het toekennen van het bestaansminimum door de administratie van Binnenlandse Zaken mogelijk te maken, dient na onderzoek, volgens de werkwijze van een O.C.M.W., uitgewerkt te worden. Maar met dit voorstel zou het bestaansminimum geenszins als een gewone soldij aan welke gewetensbezwaarde ook uitgekeerd worden.

e) Wat de vier concrete punten betreft die een lid heeft aangehaald, antwoordt de Minister dat die verbonden waren aan een voor de dienstplichtige nadelige maatregel, namelijk het verlengen van zijn dienstplicht met twee maanden.

Die vier problemen moeten bij koninklijk besluit geregeld worden. Twee ervan zijn reeds geregeld. Voor het derde is een oplossing in het zicht, namelijk de informatisering voor een snellere aanwerving. Het laatste, met betrekking tot de anciënniteitsregeling in het Openbaar Ambt, is in het stadium van het vakbondsoverleg.

f) Het meetellen voor de anciënniteit in het Openbaar Ambt is een probleem dat de Minister van Openbaar Ambt moet oplossen en dat een koninklijk besluit vereist.

g) De duurtijd, zoals opgenomen in dit ontwerp, dient door de Commissie beschouwd als voorgesteld

mission comme proposée par le Gouvernement, et elle est identique à celle qui figurait dans l'amendement proposé à la Chambre.

C. Répliques des membres et de sénateurs

En réplique aux réponses du Ministre, un membre déclare que le service militaire constitue la règle générale et que l'octroi du statut d'objecteur de conscience est aussi un droit légalement reconnu, qui avait certes jadis valeur d'exception, mais qui concerne aujourd'hui de 1 100 à 1 300 objecteurs de conscience.

Un autre intervenant demande si, en cas de désertion, des peines sont prononcées ou des poursuites intentées. Et qui est chargé de contrôler les objecteurs de conscience ?

Le Ministre répond que le commissaire d'arrondissement et ses services sont censés contrôler les objecteurs de conscience.

Le président communique à la Commission la teneur d'une lettre qu'il a adressée au Ministre de la Fonction publique. Dans cette lettre, le Ministre est invité à répondre à la question d'un membre de la Commission qui a lié le vote sur le projet de loi aux quatre demandes formulées par un chef de groupe en séance publique du Sénat, le 12 janvier 1987, à savoir au point 2 de son intervention concernant la discrimination sur le plan des règles d'ancienneté, qui fait que les fonctionnaires ayant accompli leur service militaire sont lésés par rapport à ceux qui ne l'ont pas accompli.

Le Ministre répond que c'est au Gouvernement qu'il appartient de se prononcer sur ce point, compte tenu des limites budgétaires. Il rappelle que la déclaration gouvernementale prévoit un statut à part entière du milicien. Il veillera à mettre ce point à l'ordre du jour des délibérations du Gouvernement en la matière.

Un membre signale qu'une proposition de revalorisation du statut du milicien a été déposée en Commission de la Défense nationale. Ce statut ne peut être négligé. Une partie de l'opinion publique ne comprendrait pas que le législateur s'occupe des objecteurs de conscience et pas des miliciens. Il y a des objecteurs de conscience sincères, mais il y a aussi des profiteurs. En attendant une initiative du Ministre de la Défense nationale, il demande que la Commission suspende ses discussions.

L'auteur de la proposition examinée conjointement demande si celle-ci ne pourrait l'être séparément. Si sa proposition de loi était acceptée comme amendement au projet de loi à l'examen, celui-ci devrait

door de Regering en is dezelfde als die welke in het amendement in de Kamer was voorgesteld.

C. Replieken van leden en senatoren

Als repliek op de antwoorden van de Minister, stelt een lid dat de militaire dienst de algemene regel is, en dat de toekenning van het statuut van gewetensbezwaarde ook een wettelijk erkend recht is, dat vroeger weliswaar als uitzondering gold, maar thans betrekking heeft op 1 100 à 1 300 gewetensbezwaarden.

Een spreker vraagt of in geval van desertie straffen uitgesproken worden of vervolgingen ingesteld worden. En wie heeft tot taak de gewetensbezwaarden te controleren ?

De Minister antwoordt dat de arrondissementscommissaris en zijn diensten geacht worden de gewetensbezwaarden te controleren.

De voorzitter deelt aan de Commissie de inhoud mede van een brief door hem aan de Minister van Openbaar Ambt gericht. De Minister wordt hierbij verzocht een antwoord te verstrekken op de vraag van een lid van de Commissie, die de stemming over het wetsontwerp heeft verbonden aan de vier vragen geformuleerd door een fractieleider in openbare vergadering van de Senaat van 12 februari 1987 : namelijk op punt 2 van diens betoog in verband met de discriminatie inzake anciënniteitsmaatregelen waardoor de ambtenaren die hun legerdienst hebben volbracht slachtoffer zijn ten aanzien van degenen die de dienstplicht niet hebben vervuld.

De Minister antwoordt dat dit punt een Regeringsbeslissing is, rekening houdende met de budgettaire beperkingen. Hij herinnert eraan dat de Regeringsverklaring voorziet in een volledig statuut van de dienstplichtige. Hij zal er zorg voor dragen om dit punt aan de orde te stellen bij de Regeringsbesprekingen ter zake.

Een lid deelt mede dat een voorstel tot revalorisering van het statuut van de dienstplichtige in de Commissie voor de defensie werd ingediend. Dit statuut mag niet verwaarloosd worden. Een gedeelte der openbare opinie zou niet begrijpen dat de wetgever zich bezig houdt met de gewetensbezwaarden en niet met de dienstplichtigen. Er zijn oprechte gewetensbezwaarden, maar er zijn ook « plantrekkers ». In afwachting van een initiatief van de Minister van Landsverdediging vraagt hij de bespreking in Commissie op te schorten.

De indiener van het gezamenlijk behandeld wetsvoorstel vraagt of zijn voorstel niet afzonderlijk behandeld zou kunnen worden. Indien zijn wetsvoorstel aanvaard zou worden als amendement bij

retourner à la Chambre en tant que tel, ce qui n'est certainement pas l'intention.

L'intervenant se réfère à l'article 28 des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, et aux développements de la proposition de loi. Tout le monde est d'accord sur la finalité de l'article 28, mais l'application du texte actuel est en contradiction avec celle-ci et doit être adaptée. Quelqu'un qui a effectué complètement ses deux années de service de remplacement, doit encore faire au moins quatre mois de service militaire. Cela est tout à fait contraire à l'esprit de la loi, de même qu'à toute logique.

Dans la proposition qui a également été suggérée par l'administration, on n'a jamais songé à propos de l'article 28 au cas de ceux qui auraient accompli entièrement deux ans et pour lesquels la possibilité de renonciation subsisterait.

La proposition doit donc être examinée séparément. La Commission devrait y consacrer une discussion distincte et, si possible, la voter, afin qu'elle puisse être transmise à la Chambre, mais indépendamment du projet.

Le Ministre répond que le directeur général du service lui a formellement déclaré qu'il était faux que quelqu'un qui a accompli la totalité de son service de remplacement doive encore effectuer quatre mois, et qu'il ne s'est pas produit de tel cas jusqu'ici.

Au demeurant, le Ministre ne voit pas d'inconvénient à cette opération : il est parfaitement possible, dit-il, que durant l'année où il devrait accomplir son service militaire, quelqu'un éprouve soudain une aversion irrésistible pour les armes et la violence et que, deux ans plus tard, il ait tout à coup une autre révélation. Il veut bien le croire, mais relève surtout le fait que certains objecteurs de conscience désirent accéder à des professions pour lesquelles il faut porter des armes. Du fait du statut d'objecteur de conscience, on se trouve exclu de professions telles que, par exemple, les sociétés privées de gardiennage, les services de police, etc. Actuellement, on a tendance à ouvrir la porte aux profiteurs, pour des raisons professionnelles. Il y a une différence en raison de la durée du service des miliciens et des objecteurs de conscience. Il faut conserver une certaine logique. On peut encore demander le statut après le service militaire en vue d'éviter le rappel. On peut changer d'avis, mais en observant un certain laps de temps.

Le Ministre propose de voter sur le projet à la fin de janvier 1989. Cela permettra de respecter le lien avec le statut des miliciens.

La proposition de loi modifiant les lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980 (Doc. Sénat n° 274, S.E. 1988) peut

het voorliggend wetsontwerp, dan moet dit als zodanig terug naar de Kamer, wat zeker de bedoeling niet is.

Spreeker verwijst naar artikel 28 van de op 20 februari 1980 gecoördineerde wetten betreffende het statuut van de gewetensbezwaarden en naar de toelichting van het voorstel van wet. Met de bedoeling van artikel 28 stemt iedereen in, maar de toepassing van de huidige tekst is in strijd daarmee en moet aangepast worden. Iemand die zijn twee jaren volledige vervangingsdienst gedaan heeft, moet toch nog ten minste vier maanden legerdienst doen. Dat is totaal tegen de geest van de wet, en ook tegen alle logica in.

In het voorstel dat ook gesuggereerd werd door de administratie, heeft men bij artikel 28 nooit gedacht aan het geval van degenen die twee jaar volledig volbracht zouden hebben, en voor wie de mogelijkheid van intrekking nog zou bestaan.

Het voorstel dient dus afzonderlijk behandeld te worden. Daarover zou de Commissie een afzonderlijke bespreking moeten voeren en zo mogelijk stemmen, zodanig dat dit dan ook naar de Kamer gezonden zou kunnen worden, maar los van het ontwerp.

De Minister antwoordt dat de directeur-generaal van de Dienst formeel heeft ontkend dat iemand die zijn volledige vervangende dienst heeft volbracht nog vier maanden moet doen en dat een dergelijk geval zich tot nog toe niet heeft voorgedaan.

Bovendien heeft de Minister geen bezwaar tegen deze operatie : het is best mogelijk, zegt hij, dat iemand die in het jaar waarin hij zijn legerdienst zou moeten volbrengen, een onweerstaanbare afkeer van wapens en van geweld krijgt, twee jaar later ineens een ander inzicht zou krijgen. Hij wil dat wel geloven, maar merkt vooral het feit op dat sommige gewetensbezwaarden toegang wensen te krijgen tot beroepen waarin men wapens moet dragen. Door het statuut van gewetensbezwaarde is men uitgesloten van beroepen, zoals bijvoorbeeld particuliere bewakingsmaatschappijen, politiediensten enz. Thans is men geneigd de poort te openen voor « plantrek- kers » om professionele redenen. Er is een verschil wegens de duur van de dienst voor dienstplichtigen en van gewetensbezwaarden. Een zekere consequentie moet behouden blijven. Men kan het statuut nog vragen na de legerdienst om de wederoproeping te vermijden. Men kan van mening veranderen, maar toch na verloop van een zekere tijd.

De Minister stelt voor dat over het ontwerp gestemd wordt einde januari 1989. Op die wijze eerbiedigt hij de band met het statuut van de dienstplichtigen.

Het voorstel van wet houdende wijziging van de op 20 februari 1980 gecoördineerde wetten betreffende het statuut van de gewetensbezwaarden (Gedr.

être examinée séparément après examen de l'ensemble. On votera à la date proposée par la Commission.

Un autre commissaire ne peut marquer que partiellement son accord avec le Ministre. On ne doit s'attendre à aucune opposition. Des conditions ont été posées (cf. la correspondance susmentionnée avec le Ministre de la Fonction publique et l'accord de gouvernement). Il faut trouver une solution pour la fin janvier. A cette date, tout devrait être réglé. Pensons aux appels après les études.

Le délai d'attente ne serait réglé qu'à moitié. Avons-nous raison d'entamer maintenant la discussion des articles ? L'on respectera la date de fin janvier.

Le Ministre avertit les défenseurs du statut des miliciens et ceux du statut des objecteurs de conscience : il faut respecter l'accord de gouvernement.

L'étude du Ministre de la Défense nationale sera prête à la fin de décembre 1988.

Les quatre conditions ne doivent pas forcément figurer dans l'accord.

Il faut choisir consciemment entre le statut de milicien et celui d'objecteur de conscience.

On s'occupe continuellement des allocations de chômage; les indemnités de milice sont de toute façon majorées, il est donc impossible de respecter formellement un parallélisme.

Le statut des miliciens est examiné lors de la discussion du budget de la Défense nationale. Il ne fera donc guère l'objet de votes.

Un commissaire marque son étonnement quant au cours des choses : les mêmes arguments ont déjà été développés lors d'une réunion antérieure ! Il ne faut pas les répéter.

L'auteur de la proposition de loi susmentionnée (n° 274-1) renvoie au règlement. Sa proposition doit être examinée en priorité, étant donné qu'elle a été déposée la première. Elle suggère de libérer des obligations militaires toute personne qui a effectué un service de remplacement de deux ans.

Il s'agit de jeunes gens dont l'opinion est instable.

Selon le Ministre, la proposition n'est pas un amendement et elle peut être examinée après le projet. Pourquoi faut-il que la proposition soit examinée prioritairement ? Il ne faut pas en faire une question de prestige. Le Ministre examinera les cas litigieux — non encore dénombrés — et demandera un rap-

St. Senaat nr. 274, B.Z. 1988) kan afzonderlijk behandeld worden na afhandeling van het geheel. Er zal gestemd worden op de datum voorgesteld door de Commissie.

Een ander lid stemt maar gedeeltelijk in met de Minister. Geen tegenkanting mag verwacht worden. Er zijn voorwaarden gesteld (cf. vermelde briefwisseling met de Minister van Openbaar Ambt en het Regeerakkoord). Eind januari moet er een oplossing komen. Dan moet alles geregeld worden. Denk aan de oproepingen na de studies.

De wachttijd zou maar voor de helft geregeld zijn. Doen we er goed aan de artikelsgewijze bespreking nu aan te vatten ? Men zal de datum van einde januari in acht nemen.

De Minister waarschuwt de verdedigers van het statuut van de dienstplichtigen en die van het statuut van de gewetensbezwaarden : het regeerakkoord dient in acht genomen te worden.

De studie van de Minister van Landsverdediging zal klaar zijn eind december 1988.

De vier voorwaarden moeten niet noodzakelijkerwijze in het akkoord opgenomen worden.

Er moet bewust gekozen worden tussen het statuut van dienstplichtige en dat van gewetensbezwaarde.

Er wordt voortdurend aan de werkloosheidsuitkeringen gewerkt; de militievergoedingen worden alleszins verhoogd, dus is het onmogelijk een parallélisme formeel na te komen.

Het statuut der dienstplichtigen wordt behandeld bij de bespreking van de begroting van Landsverdediging. Bijgevolg zal er weinig over hun statuut gestemd worden.

Een lid verklaart zich verwonderd over de gang van zaken : dezelfde argumenten werden op een vorige vergadering reeds ontwikkeld ! Men hoeft deze niet te herhalen.

De indiener van het bovenvermelde voorstel van wet (nr. 274-1) verwijst naar het reglement. Zijn voorstel dient met voorrang behandeld te worden, aangezien het eerst ingediend werd. Zijn voorstel houdt in dat iemand die twee jaar vervangende dienst gedaan heeft, van dienstverplichting ontheven wordt.

Het gaat om jonge mensen wier mening onstandvastig is.

Voor de Minister is het voorstel geen amendement en kan het behandeld worden na het ontwerp. Waarom dient het voorstel prioritair behandeld te worden ? Men hoeft het niet als een prestigezaak te beschouwen. De Minister zal de betwiste gevallen onderzoeken — het aantal hiervan is nog onbekend

port portant sur les cinq dernières années. Il est bien connu que des non-violents sont disposés à porter des armes pour des raisons professionnelles.

On s'abstient de professer des principes sans conviction profonde; cela doit se faire de manière cohérente. Sans quoi, on fera appel à la majorité pour rejeter la proposition.

Un autre membre revient au fond de la question. L'impact de la loi est important. Compte tenu des nombreuses interventions demandées, le projet a un effet négatif sur le recrutement.

L'amélioration du statut de l'objecteur de conscience doit s'accompagner d'une revalorisation de celui du milicien.

L'intervenant renvoie à la proposition de loi n° 501-1, qui doit être examinée par la Commission de la Défense nationale et qui a trait à des indemnités complémentaires en faveur de certains miliciens.

Il faut éviter tout arbitraire; dès lors, le Ministre de la Défense nationale peut mettre cette proposition au point sur le plan pratique. L'intervenant propose, si le Ministre est d'accord, de poursuivre fin janvier. Entre-temps, le Ministère de la Défense nationale peut s'occuper de l'augmentation des traitements des miliciens et prendre éventuellement des initiatives. Les articles peuvent alors être discutés en janvier.

Un autre commissaire explique que ses amendements correspondent parfaitement aux conceptions qui prédominent chez les jeunes. Cette modification est-elle bien favorable, étant donné que d'autres arguments peuvent être avancés lors de la réalisation du statut du milicien ?

Le Ministre signale que le statut des miliciens doit être réglé en grande partie par arrêté royal.

Un commissaire se déclare d'accord avec le préopinant. Ses amendements doivent être examinés plus en détail. Il est d'avis que l'arrêté royal doit être connu et examiné plus en détail. Il est essentiel de connaître les conditions, en raison de la discrimination qui existe encore et compte tenu de la compétence des deux Ministres. C'est la raison pour laquelle il importe de connaître l'arrêté royal.

Un autre membre demande si le minimum de sécurité d'existence du milicien peut être réglé par arrêté royal ou par la loi.

Le Ministre pense que le débat ne doit pas verser dans la caricature. Le Gouvernement n'en a pas parlé depuis le dépôt des amendements. En se référé-

— en een verslag vragen over de periode van de laatste vijf jaren. Het is wel bekend dat geweldlozen wapens willen dragen om professionele redenen.

Zonder diepe overtuiging belijdt men geen principes: er moet samenhang zijn. Anders wordt er een beroep gedaan op de meerderheid om het voorstel te verwerpen.

Een ander lid komt terug op de grond van de zaak. Het impact van de wet is verregaand. Gezien het groot aantal aangevraagde interventies heeft het ontwerp een negatief effect op de recrutering.

De verbetering van het statuut van de gewetensbezwaarde dient gepaard te gaan met het revaloriseren van dat van de dienstplichtige.

Hij verwijst naar het voorstel van wet nr. 501-1, te behandelen in de Commissie voor de Defensie, dat betrekking heeft op bijkomende vergoedingen aan bepaalde dienstplichtigen.

Het arbitraire moet vermeden worden; de Minister van Landsverdediging kan bijgevolg dit voorstel uitwerken op praktisch vlak. Spreker stelt voor, als de Minister akkoord gaat, eind januari voort te gaan. Ondertussen kan op het Ministerie van Landsverdediging gewerkt worden aan de verhoging van de wedden der dienstplichtigen en kunnen eventueel initiatieven genomen worden. De artikelen kunnen dan besproken worden in januari.

Een ander lid legt uit dat zijn amendementen helemaal overeenstemmen met de heersende opvattingen bij de jeugd. Is deze wijziging wel gunstig, aangezien andere argumenten naar voor kunnen komen bij het tot stand komen van het statuut van de dienstplichtige ?

De Minister wijst erop dat het statuut der dienstplichtigen in ruime mate bij koninklijk besluit geregeld moet worden.

Een commissielid verklaart het eens te zijn met de vorige spreker. Zijn amendementen dienen nader onderzocht te worden. Hij is van mening dat het koninklijk besluit gekend moet zijn en nader onderzocht worden. Het is essentieel de voorwaarden te kennen, wegens de discriminatie die nog altijd bestaat en gezien de bevoegdheid van beide Ministers. Daarom is het belangrijk het koninklijk besluit te kennen.

Een ander lid vraagt of het minimum voor de bestaanszekerheid der dienstplichtigen bij koninklijk besluit of bij wet geregeld kan worden.

De Minister meent dat het debat geen karikatuur mag worden. De Regering heeft er niet over gesproken sedert de indiening van amendementen. Met de

rant à la solidarité gouvernementale et à l'accord de Gouvernement, il évoque la question des équilibres.

Le projet paraît acceptable comme tel, même si selon lui, un membre de la majorité va déjà un peu plus loin que celui-ci. Il y a des difficultés dans tous les partis.

Certains demandent l'égalité des deux statuts, d'autres prétendent que l'on va trop loin.

Il insiste sur le respect tant des implications budgétaires que du calendrier prévu.

Le Ministre est partisan de tenter d'obtenir un consensus et propose le 17 janvier comme date limite.

Ce jour-là, il fera un rapport sur le statut des miliciens.

Entre-temps, l'on peut pousser le plus loin possible la mise au point du statut des objecteurs de conscience. La proposition de loi n° 274-1 serait discutée après le projet et ferait l'objet d'un vote distinct.

Le Ministre rappelle encore une fois les réserves émises par le Gouvernement.

Un commissaire renvoie à l'article 1^{er} du projet et signale qu'il existe des nuances à cet égard. Les jeunes gens sont susceptibles d'évoluer. Certains d'entre eux ne désirent pas attaquer, mais seulement pratiquer la défense.

Le Président demande de limiter la discussion à l'article 1^{er}.

Un sénateur objecte que l'expression « pas uniquement » sous-entend qu'il y aurait « autorisation partielle », ce qui ne peut cependant pas signifier que l'on pourrait être un peu « incivique » !

Le Ministre répond que le présent projet n'a pas pour but de modifier le statut des objecteurs de conscience. Les notions contenues dans la loi de base sont maintenues (voir l'exposé des motifs de la loi de base).

Un membre explique que le texte ne précise pas qu'on soit opposé au port des armes. Le cadre militaire implique l'attaque, même s'il s'agit de « tirer dans les jambes » pour se défendre.

Le Ministre se penche sur l'expression « on ne peut tuer » et précise que les membres d'un club de tir sont exclus de l'application de la loi.

Un autre membre pose un certain nombre de questions au sujet des équilibres entre les contingents et sur ce qui arriverait au cas où le nombre d'objecteurs

verwijzing naar de Regeringssolidariteit en het Regeerakkoord schetst hij het vraagstuk van het evenwicht.

Het ontwerp als zodanig klinkt aanvaardbaar, alhoewel een lid van de meerderheid volgens hem hierop enigszins vooruit loopt. In alle partijen zijn er moeilijkheden.

Sommigen vragen gelijkheid tussen de twee statuten, anderen beweren dat men te ver gaat.

Hij dringt aan op een inachtneming zowel van de budgettaire implicaties als van de naleving van het tijdsschema.

De Minister streeft naar een consensus en stelt 17 januari voor als uiterlijke datum.

Op deze dag zal hij verslag uitbrengen over het statuut van de dienstplichtigen.

Ondertussen kan het statuut der gewetensbezwaarden zover mogelijk uitgewerkt worden. Het wetsvoorstel nr. 274-1 zou ter sprake komen na het ontwerp en er zou afzonderlijk over gestemd worden.

De Minister geeft andermaal het voorbehoud van de Regering te kennen.

Een commissielid verwijst naar artikel 1 van het ontwerp: er zijn nuances. Jonge mensen kunnen evolueren. Sommigen wensen niet ten aanval te gaan, maar enkel te verdedigen.

De Voorzitter vraagt dat alleen artikel 1 wordt besproken.

Een senator werpt op dat « niet uitsluitend » betekent « gedeeltelijk toegelaten », wat toch niet mag betekenen dat men een beetje « inciviek » mag zijn !

De Minister antwoordt dat dit ontwerp niet de bedoeling heeft het statuut der gewetensbezwaarden te wijzigen. De begrippen van de basiswet worden bewaard (zie memorie van toelichting der basiswet).

Een lid legt uit dat het niet in de tekst geschreven staat dat men zich verzet tegen het dragen van de wapens. Het militiekader houdt impliciet in dat men aanvalt, ook voor degene die « in de benen schiet » uit verdediging.

De Minister gaat in op « niet mag doden » en verduidelijkt dat degene die lid is van een « shooting-club » uitgesloten wordt van de toepassing van de wet.

Een ander lid stelt een aantal vragen over de evenwichten tussen de contingents en wat er gebeurt indien het aantal der gewetensbezwaarden vermeer-

de conscience viendrait à augmenter ou dans le cas où les bourgmestres mèneraient une action, ce qui occasionnerait un nombre important de demandes.

Un sénateur signale que l'on pourrait supprimer les mots « même à des fins de défense nationale ou collective », qui complètent les mots « on ne peut tuer son prochain ».

Il aimerait connaître l'historique de l'objection de conscience.

Le Ministre répond que le statut a été créé en 1964. Tous les pays diffèrent dans leur conception et leur approche de la notion. Il s'oppose à toute modification du texte de la loi.

Le principe est le suivant : chacun est tenu d'accomplir son service militaire. Les autres dispositions constituent des exceptions et leur bénéfice n'est autorisé que dans certaines circonstances. L'objection de conscience est donc une exception. L'on ne peut pas choisir. L'exception ne peut être admise pour des raisons politiques. Une enquête sur les motifs est difficilement réalisable.

Les Allemands doivent accomplir un service militaire plus long; la différence est de quatre mois.

Le Ministre met l'accent sur la responsabilité en ce qui concerne le nombre des miliciens.

Il se demande par ailleurs si la conscience philosophique fera croître le nombre des objecteurs de conscience. L'on pourrait y remédier quelque peu en rendant le service militaire plus attrayant.

Un commissaire se demande si des problèmes éventuels peuvent se présenter. Si la réponse est affirmative, il y a lieu de revoir la loi.

Le Ministre répond que le rapport semestriel (cf. l'article 18 du projet) doit être établi soigneusement par commune. Le but est de faire apparaître clairement l'évolution. Tout doit être réglé par consensus, par-delà les partis.

Le même intervenant ajoute qu'au sujet de l'article 5 du projet, une extrapolation par commune est souhaitable.

Un autre membre précise que la dernière enquête de 1983 était basée sur les arrondissements.

Un autre membre pose une question concernant le sort des organisations anti-militaristes à propos de l'article 21, § 1^{er}, 1^a, b), de l'arrêté royal du 20 février 1980.

Un autre membre affirme qu'il y a des abus dans le secteur culturel.

Le Ministre répond qu'il y a également des abus dans l'interprétation de la législation sur la milice. Un groupe de travail a été créé pour étudier la question. Les lois sur la milice qui sont susceptibles de révision (par exemple, l'article 16 concernant la coopération au développement) y sont adaptées avec méthode.

dert of indien de burgemeesters een actie voeren, wat in een massa aanvragen zou resulteren ?

Een senator stipt aan dat men de zinsnede « ook niet ter verdediging van het land of van de gemeenschap » die de woorden « niet mag doden » aanvult, zou mogen schrappen.

Hij vraagt de geschiedenis van dienstweigering te kennen.

De Minister antwoordt dat het statuut in 1964 is ontstaan. Elk land is verschillend in zijn opvatting en aanpak van het begrip. Hij verzet zich tegen iedere wijziging van de wettekst.

De stelregel is : ieder is verplicht zijn legerdienst te vervullen. Het overige geldt als uitzondering en wordt slechts toegestaan in bepaalde omstandigheden. Aldus vormen de gewetensbezwaarden een uitzondering. Men mag niet kiezen. De uitzondering kan niet om politieke redenen toegestaan worden. Een enquête uitvoeren naar de motieven is moeilijk realiseerbaar.

De Duitsers hebben een langere legerdienst : het verschil bedraagt vier maanden.

De Minister benadrukt zijn verantwoordelijkheid t.o.v. het aantal dienstplichtigen.

Hij vraagt zich trouwens af of het filosofisch bewustzijn het aantal gewetensbezwaarden zal doen toenemen. Men zou dit enigszins kunnen verhelpen door de legerdienst aantrekkelijker te maken.

Een lid vraagt zich af of er zich mogelijke problemen kunnen voordoen. In dat geval dient de wet te worden herzien.

De Minister antwoordt dat men met zorg het zesmaandelijks rapport moet uitwerken (cf. artikel 18 van het ontwerp) per gemeente. De bedoeling ervan bestaat in het duidelijk maken van de evolutie. Alles dient geregeld te worden bij consensus, over de partijen heen.

Hetzelfde lid verklaart nader dat, in verband met artikel 5 van het ontwerp, een extrapolatie per gemeente wenselijk is.

Een ander lid voegt eraan toe dat voor het laatste onderzoek van 1983 de arrondissementen als basis dienden.

Een ander lid stelt een vraag aangaande het lot van de anti-militaristische organisaties in verband met artikel 21, § 1, 1^a, b), van het koninklijk besluit van 20 februari 1980.

Een ander lid bevestigt dat er misbruiken zijn in de culturele sector.

De Minister antwoordt dat de misbruiken ook voorkomen in de interpretatie van de militiewetgeving. Een werkgroep is dienaangaande ingesteld. De dienstplichtwetten die voor een herziening (bijvoorbeeld artikel 16 betreffende de ontwikkelingssamenwerking) in aanmerking komen, worden op een georganiseerde manier aangepast.

En réponse à la question sur les organisations anti-militaristes, la question de la limitation effective de celles-ci reste posée. Quelles organisations entend-on par là ? Pax Christi, le C.N.C.D., Oxfam... ?

Cela vaut également pour les organisations anti-nucléaires. La notion est difficile à cerner.

Un autre membre demande des explications au sujet de l'organisation des conseils de milice. Il devrait être possible à tout un chacun de faire appel de leurs décisions.

Le Ministre approuve ce point de vue.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« A l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, des lois relatives au statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, les mots « soit à l'article 21, § 1^{er}, 1^o, a), soit à l'article 21, § 1^{er}, 1^o, b) » sont remplacés par les mots « à l'article 21, § 1^{er}, 1^o, a). »

Justification

L'objecteur de conscience peut désormais faire ce qu'il veut et où il le veut.

Il faut à tout prix éviter que les objecteurs de conscience soient affectés dans des associations culturelles et surtout dans celles qui ont une vocation politique.

En effet, les nombreux abus commis précédemment par un certain nombre d'organismes « socio-culturels » ont introduit une discrimination non fondée entre le statut du milicien et celui de l'objecteur de conscience.

Il faut donc exclure du texte les termes « tâches de nature sociale ou culturelle. »

Le Ministre de l'Intérieur observe qu'aucun abus n'a pu être constaté sous le gouvernement précédent et souhaite que le texte soit maintenu.

Le même intervenant remarque, d'une part, que, pour le chômeur, il y a lieu de tenir compte de la durée de son service militaire et, d'autre part, qu'après l'accomplissement de son service militaire, le jeune indépendant devrait être admis à percevoir une allocation de chômage.

Il est également convaincu que par leurs conditions, les C.P.A.S. appliquent deux poids et deux mesures à l'objecteur de conscience, comparativement au milicien.

In verband met de vraag over de anti-militaristische organisaties blijft het probleem van hun definitief bestaan. Welke worden hieronder verstaan ? Pax Christi, N.C.O.S., Oxfam... ?

Dit geldt ook voor de anti-nucleaire organisaties. Het begrip is moeilijk te omschrijven.

Een ander lid vraagt een verduidelijking over de organisatie der militieraden. De mogelijkheid van beroep zou voor iedereen moeten bestaan.

De Minister verklaart zich hiermee akkoord.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Een lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 1, eerste lid, van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, worden de woorden « als bedoeld hetzij in artikel 21, § 1, 1^o, a), hetzij in artikel 21, § 1, 1^o, b) » vervangen door de woorden « als bedoeld in artikel 21, § 1, 1^o, a). »

Verantwoording

De gewetensbezwaarde kan voortaan doen wat hij wil en op de plaats waar hij het wil.

Er moet te allen prijze voorkomen worden dat de gewetensbezwaarden worden aangewezen voor culturele verenigingen, vooral wanneer deze een politieke roeping hebben.

Als gevolg van talrijke misbruiken door een aantal « sociaal-culturele » organen is er immers discriminatie ontstaan tussen het statuut van dienstplichtige en dat van gewetensbezwaarde.

De woorden « taken van sociale of culturele aard » moeten uit de tekst worden geschrapt.

De Minister van Binnenlandse Zaken merkt op dat er geen sporen van misbruiken onder de vorige Regering te vinden zijn en wenst dat de tekst gehandhaafd blijft.

Hetzelfde lid merkt enerzijds op dat voor de werkloze rekening dient te worden gehouden met de duur van zijn legerdienst en anderzijds dat de jonge zelfstandige, na het vervullen van zijn legerdienst, zou mogen toegelaten worden voor een werkloosheidsuitkering.

Hij is er tevens van overtuigd dat de O.C.M.W.'s met hun vereisten voor de gewetensbezwaarde met twee maten meten t.o.v. de dienstplichtige.

Un autre membre demande des éclaircissements au sujet de l'accord accordant un congé politique aux membres de la fonction publique, à l'exclusion du personnel enseignant. Pour ceux-ci, la durée du service en qualité de milicien est prise en compte pour le calcul de la pension et de l'ancienneté pécuniaire; ces avantages ne s'appliquent pas aux objecteurs de conscience.

Le Ministre déclare qu'on ne pourra jamais réaliser un parallélisme entre le statut des objecteurs de conscience et celui des miliciens, mais il considère toutefois cette notion comme fondamentale.

En ce qui concerne l'article 1^{er}, il précise que toute tâche assignée doit être accomplie en Belgique.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 1^{er} est adopté par 13 voix contre 2.

Article 2

Cet article est adopté sans autres observations, par 13 voix contre 2.

Article 3

Le Gouvernement dépose l'amendement suivant :

« A. A l'article 2, tel que proposé par cet article, remplacer l'alinéa 3 comme suit :

« L'administration communale examine si la demande répond aux conditions de recevabilité fixées à l'article 1^{er} et à l'alinéa 1^{er} du présent article. »

B. A l'article 2 tel que proposé par cet article, supprimer les mots « reconnue recevable ».

C. Compléter l'article 2 tel que proposé par cet article, par l'alinéa suivant :

« Le Ministre de l'Intérieur informe dans les cinq jours le requérant de la réception du dossier. »

Justification

Cet amendement d'ordre technique précise que l'examen de la recevabilité de la demande porte également sur les conditions de recevabilité prévues à l'alinéa 1^{er} du présent article, c'est-à-dire :

1. la demande doit être écrite et signée par le candidat objecteur de conscience;

2. la demande doit exposer les motifs sur lesquels elle est fondée.

Een ander lid vraagt om enige duidelijkheid aangaande het akkoord waarin een politiek verlof toegekend wordt aan de leden van het openbaar ambt, met uitzondering van het onderwijzend personeel. Voor deze laatsten wordt de diensttijd als dienstplichtige in aanmerking genomen voor de berekening van hun pensioen en bezoldigingsanciënniteit; deze voordelen gelden niet voor de gewetensbezwaarden.

De Minister geeft te kennen dat men nooit tot een parallelisme van de statuten van gewetensbezwaarden en dienstplichtige zal kunnen komen; niettemin beschouwt hij dit begrip als fundamenteel.

Hij verduidelijkt bij het artikel 1 dat elke aangewezen taak in België dient te worden volbracht.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 1 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 2

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 3

De Regering dient het volgende amendement in :

« A. Het derde lid van artikel 2, zoals voorgesteld door dit artikel, vervangen als volgt :

« Het gemeentebestuur onderzoekt de verenigbaarheid van de aanvraag met de in artikel 1 en het eerste lid van dit artikel bepaalde ontvankelijkheidsvereisten. »

B. In het vierde lid van artikel 2, zoals voorgesteld door dit artikel de woorden « ontvankelijk bevonden » schrappen.

C. Het artikel 2, zoals voorgesteld door dit artikel, aanvullen met het volgende lid :

« De Minister van Binnenlandse Zaken geeft binnen vijf dagen aan de aanvrager kennis van de ontvangst van het dossier. »

Verantwoording

Dit amendement van technische aard preciseert dat het onderzoek naar de ontvankelijkheid van de aanvraag tevens betrekking heeft op de in het eerste lid van dit artikel bepaalde ontvankelijkheidsvereisten, met name :

1. de aanvraag moet door de kandidaat gewetensbezwaarde geschreven en ondertekend zijn;

2. de aanvraag moet de gronden uiteenzetten waarop zij steunt.

L'article prévoit également que le Ministre de l'Intérieur informe le requérant de la réception du dossier afin que le requérant soit au courant de l'étape suivante dans le traitement de sa demande.

Les conditions de recevabilité à prendre en considération sont les suivantes :

1. La demande n'est recevable qu'à partir du 1^{er} janvier de l'année pendant laquelle l'intéressé atteint 18 ans;

2. L'intéressé ne peut avoir la qualité de militaire;

3. L'intéressé ne peut être déserteur;

4. Lorsque l'intéressé a déjà accompli son service actif en tant que milicien, la demande doit être introduite au plus tard dans les 10 jours de la notification du rappel à l'intéressé;

5. La demande n'est pas recevable en temps de guerre et pendant les époques assimilées;

6. La demande doit être écrite et signée par le candidat objet de conscience;

7. La demande doit exposer les motifs sur lesquels elle est fondée.

L'amendement est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Un membre, soucieux de l'objectivité de la collecte des renseignements par l'administration communale, veut que la constitution du dossier se limite à fournir un certificat de milice et un extrait du casier judiciaire.

Ainsi donc, afin d'éviter que la décision ne soit influencée négativement, il dépose les amendements suivants :

« Au dernier alinéa de l'article 2 proposé par cet article, remplacer les mots « un certificat de milice, un extrait du casier judiciaire et les informations déterminées par le Roi » par les mots « un certificat de milice et un extrait du casier judiciaire. »

Justification

Le présent amendement supprime la transmission par le bourgmestre au Ministre de l'Intérieur des « informations déterminées par le Roi ».

Les renseignements que le bourgmestre transmet au Ministre de l'Intérieur doivent être rigoureusement objectifs. C'est le cas de l'extrait du casier judiciaire et du certificat de milice.

Les informations visées par le dernier alinéa de l'article 3 pourraient consister en enquête de personnalité c'est-à-dire des éléments subjectifs non véri-

Tevens wordt een kennisgeving door de Minister van Binnenlandse Zaken aan de aanvrager van de ontvangst van het dossier voorzien zodat de aanvrager op de hoogte is van de volgende stap in de behandeling van zijn aanvraag.

De volgende ontvankelijkheidsvereisten zullen in acht worden genomen :

1. De aanvraag mag niet ingediend worden voor 1 januari van het jaar waarin de betrokkene 18 jaar wordt;

2. De betrokkene mag niet de hoedanigheid van militair bezitten;

3. De betrokkene mag geen deserteur zijn;

4. Indien de betrokkene als dienstplichtige zijn actieve dienst reeds vervuld heeft, moet de aanvraag uiterlijk 10 dagen na de betekening van het wederoproepingsbevel aan de betrokkene ingediend worden;

5. De aanvraag is niet ontvankelijk in oorlogstijd of in de daarmee gelijkgestelde periodes;

6. De aanvraag moet door de kandidaat gewetensbezwaarde geschreven en ondertekend zijn;

7. De aanvraag moet de gronden uiteenzetten waarop zij steunt.

Het amendement wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Een lid, bezorgd om de objectiviteit over het winnen van de inlichtingen door het gemeentebestuur, wil de samenstelling van het dossier beperkt zien tot het verstrekken van een militieattest en een uittreksel uit het strafregister.

Daarom dient hij, teneinde een negatief invloed van de beslissing te verhinderen, de volgende amendementen in :

« In het laatste lid van artikel 2, zoals voorgesteld door dit artikel, de woorden « een militiegetuigschrift, een uittreksel uit het strafregister en de door de Koning bepaalde inlichtingen » te vervangen door de woorden « een militiegetuigschrift en een uittreksel uit het strafregister. »

Verantwoording

Het doel van het amendement is dat de burgemeester de « door de Koning bepaalde inlichtingen » niet aan de Minister van Buitenlandse Zaken verzendt.

De inlichtingen die de burgemeester aan de Minister van Binnenlandse Zaken verzendt moeten streng objectief zijn. Dat is het geval voor het uittreksel uit het strafregister en het militiegetuigschrift.

De inlichtingen die bedoeld worden in het laatste lid van artikel 3, zouden een onderzoek naar de persoonlijkheid kunnen bevatten, dat wil zeggen subjec-

fiabiles susceptibles d'influencer la décision de l'autorité chargée de statuer sur la demande d'objection de conscience.

Subsidiairement :

« Au dernier alinéa de l'article 2 proposé par cet article, remplacer les mots « les informations déterminées par le Roi » par les mots « les informations déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. »

Justification

Dans une matière aussi délicate que des informations pouvant concerner la vie privée d'un candidat objecteur de conscience, il convient que les règles relatives au dossier établi pour chaque demandeur du statut d'objecteur fassent l'objet d'un accord au sein du Gouvernement.

Le Ministre marque son accord sur l'amendement subsidiaire et propose, par voie de sous-amendement, de remplacer les mots « ...les informations déterminées par le Roi... » par les mots « ...les informations déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres... ».

A la question d'un autre membre concernant le rôle de l'administration communale lors de l'examen de la demande, le Ministre répond que l'administration communale se borne à examiner la recevabilité de la demande.

L'amendement est retiré.

L'amendement subsidiaire sous-amendé est adopté par 12 voix contre 2.

Un autre membre dépose les amendements suivants :

« A. A l'article 2 proposé par cet article, remplacer le troisième alinéa par la disposition suivante :

« L'administration communale examine si la demande répond aux conditions formelles de recevabilité fixées par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres. »

Justification

Il n'appartient pas à l'administration communale de juger si la demande répond ou non aux conditions fixées à l'article 1^{er}.

Elle doit simplement vérifier si cette demande répond à des conditions formelles de recevabilité à préciser par arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

B. A l'article 2 proposé par cet article, ajouter in fine du dernier alinéa les mots suivants :

« ... en concertation avec les membres du conseil de l'objection de conscience, ainsi que du conseil d'appel de l'objection de conscience. »

tieve elementen die niet kunnen worden nagetrokken en die de beslissing zouden kunnen beïnvloeden van de overheid die uitspraak moet doen over de aanvraag van gewetensbezwaar.

Subsidiair :

« In het laatste lid van artikel 2, zoals voorgesteld door dit artikel, de woorden « de door de Koning bepaalde inlichtingen » te vervangen door de woorden « de bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit bepaalde inlichtingen. »

Verantwoording

In een zo kiese aangelegenheid als inlichtingen die de privacy van een kandidaat-gewetensbezwaarde kunnen betreffen, moeten de regels met betrekking tot het dossier dat voor elke aanvrager van het statuut van gewetensbezwaarde wordt opgemaakt, gebaseerd zijn op een akkoord binnen de Regering.

De Minister gaat akkoord met het subsidiair amendement en stelt als subamendement voor om de woorden : « ...de door de Koning bepaalde inlichtingen... » te vervangen door de woorden « ...de inlichtingen bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit... ».

Op een vraag van een ander lid naar de taak van het gemeentebestuur bij de behandeling van de aanvraag, antwoordt de Minister dat enkel de ontvankelijkheid van de aanvraag door het gemeentebestuur wordt onderzocht.

Het amendement wordt ingetrokken.

Het gesubamendeerde subsidiair amendement wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

Een ander lid dient de volgende amendementen in :

« A. Het derde lid van artikel 2, zoals voorgesteld door dit artikel, te vervangen als volgt :

« Het gemeentebestuur onderzoekt of de aanvraag beantwoordt aan de formele voorwaarden inzake ontvankelijkheid die door de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit worden bepaald. »

Verantwoording

Het staat niet aan het gemeentebestuur te oordelen of de aanvraag al dan niet beantwoordt aan de voorwaarden bepaald in artikel 1.

Het moet gewoon nagaan of die aanvraag beantwoordt aan de formele voorwaarden inzake ontvankelijkheid die moeten worden bepaald bij in Ministerraad overlegd besluit.

« B. In het laatste lid van artikel 2, zoals voorgesteld door dit artikel, tussen het woord « Koning » en het woord « bepaalde » in te voegen de woorden :

« in overleg met de leden van de Raad voor gewetensbezwaarden en de leden van de Raad van beroep voor gewetensbezwaarden. »

Justification

Il convient d'associer à la détermination des informations dont ils ont besoin ceux qui doivent se prononcer sur le bien fondé de la demande.

Ces amendements n'ont plus de raison d'être après l'adoption d'un amendement à une autre disposition; ils sont dès lors retirés.

Deux autres membres déposent l'amendement suivant :

« Au dernier alinéa de cet article, ajouter, entre les mots « Ministre de l'Intérieur » et les mots « dans le mois de la réception », les mots « et au Conseil de l'objection de conscience. »

Justification

En transmettant la demande parallèlement au Ministre de l'Intérieur et au Conseil de l'objection de conscience, le gain de temps est appréciable et l'étude de la demande peut être faite dans le mois tel que prévu à l'article 5.

Cet amendement est rejeté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

Un membre justifie l'abstention de son groupe qui considère qu'il n'est pas sain de conférer à une instance politique un pouvoir qui appartenait à une commission neutre. Cette justification vaut également pour l'abstention que ce groupe émettra lors du vote sur l'article 5.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« L'article 2, premier alinéa, des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« La demande doit être rédigée et signée par l'objecteur de conscience, exposer avec précision les motifs sur lesquels elle est fondée et désigner éventuellement les personnes qui pourraient attester sa sincérité. Elle doit être accompagnée d'un certificat de bonne conduite, vie et mœurs récent et de témoignages prouvant la sincérité de son engagement. »

Justification

Tout ce qui touche à la conscience d'un individu relève d'un domaine presque incontrôlable.

La répulsion que certains éprouvent dans le maniement des armes ne peut être authentifiée, le plus souvent que par leur propre déclaration.

Les témoignages exigés permettront donc de contrôler véritablement les raisons profondes pour lesquelles le candidat réclame le statut d'objecteur de conscience.

Verantwoording

Degenen die zich moeten uitspreken over de grondheid van de aanvraag moeten worden betrokken bij het bepalen van de inlichtingen die zij nodig hebben.

De amendementen zijn irrelevant ingevolge de goedkeuring van een amendement op een andere bepaling; ze worden bijgevolg ingetrokken.

Twee andere leden dienen het volgende amendement in :

« Het laatste lid van dit artikel aan te vullen met de woorden « en aan de Raad voor gewetensbezwaren. »

Verantwoording

Door de aanvraag tegelijk aan de Minister van Binnenlandse Zaken en aan de Raad voor gewetensbezwaren over te zenden wordt er heel wat tijd gewonnen en kan de aanvraag binnen de maand worden bestudeerd, zoals bepaald in artikel 5.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Een lid verantwoordt de onthouding van zijn fractie, die van mening is dat het niet gezond is aan een politieke instantie een bevoegdheid te verlenen die aan een neutrale commissie toekwam. Deze verantwoording geldt eveneens voor de onthouding van de fractie bij de stemming over artikel 5.

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Het eerste lid van artikel 2 van dezelfde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De aanvraag moet door de gewetensbezwaarde opgesteld en ondertekend zijn, nauwkeurig de gronden uiteenzetten waarop zij steunt en eventueel de personen aanwijzen die zouden kunnen getuigen dat ze oprecht is. Bij de aanvraag moeten een recent getuigschrift van goed zedelijk gedrag en getuigenissen ter staving van de oprechtheid van de gewetensbezwaarde gevoegd worden. »

Verantwoording

Alles wat met het persoonlijk geweten te maken heeft is bijna niet controleerbaar.

Of de afkeer die sommigen hebben van het hanteren van wapens oprecht is, kan meestal alleen maar aan hun eigen verklaringen worden getoetst.

Door die getuigenissen te eisen kan echt worden nagegaan welke diepere redenen de kandidaat heeft om het statuut van gewetensbezwaarde aan te vragen.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 3 est adopté par 11 voix contre 2 et 1 abstention.

Article 4

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par la disposition suivante :

« L'article 3 des mêmes lois est remplacé par ce qui suit :

« Article 3. — Si, conformément à l'article 2, alinéa 3, l'administration communale déclare la demande irrecevable, l'intéressé peut introduire un recours auprès du Ministre de l'Intérieur qui statue sur la recevabilité au plus tard un mois après la réception du recours. »

Justification

Meilleure présentation légistique.

L'amendement est retiré.

L'article 4 est adopté sans autre discussion, par 14 voix contre 2.

Article 5

Le Gouvernement dépose l'amendement suivant :

« Remplacer l'alinéa 2 de l'article 5 par ce qui suit :

« Si, conformément à l'article 2, alinéa 3, l'administration communale déclare la demande irrecevable, cette décision motivée est notifiée au requérant dans les quinze jours. L'intéressé peut introduire un recours auprès du Ministre de l'Intérieur qui statue au plus tard un mois après la réception du recours. Le recours est introduit de la manière déterminée par le Roi.

Dans le mois qui suit la décision de recevabilité par le Ministre, le bourgmestre transmet à celui-ci le dossier établi conformément à l'article 2, alinéa 7. »

Le Ministre précise que cet amendement explicite la procédure dans le cas où la demande est jugée irrecevable par l'administration communale.

L'amendement est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 4

Een lid heeft het volgende amendement ingediend :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 3 van dezelfde wetten wordt vervangen als volgt :

« Artikel 3. — Indien het gemeentebestuur, overeenkomstig artikel 2, derde lid, de aanvraag niet ontvankelijk verklaart, kan de belanghebbende beroep aantekenen bij de Minister van Binnenlandse Zaken die ten laatste één maand na ontvangst van het beroep uitspraak doet over de ontvankelijkheid. »

Verantwoording

Legistiek meer verantwoorde tekst.

Het amendement wordt ingetrokken.

Artikel 4 wordt zonder verdere bespreking aangenomen met 14 tegen 2 stemmen.

Artikel 5

De Regering dient het volgende amendement in :

« De tweede alinea van artikel 5 vervangen door wat volgt :

« Indien het gemeentebestuur, conform artikel 2, derde lid, de aanvraag onontvankelijk bevindt, wordt deze gemotiveerde beslissing binnen vijftien dagen aan de aanvrager betekend. Tegen deze beslissing is beroep mogelijk bij de Minister van Binnenlandse Zaken, die een beslissing neemt ten laatste een maand na de ontvangst van het beroep. Het beroep wordt ingesteld op de door de Koning bepaalde wijze.

Binnen de maand nadat de aanvraag door de Minister van Binnenlandse Zaken onontvankelijk is bevonden, zendt de burgemeester hem het overeenkomstig artikel 2, zevende lid, samengestelde dossier door. »

De Minister verklaart dat dit amendement de procedure verduidelijkt in het geval dat de aanvraag door het gemeentebestuur onontvankelijk wordt bevonden.

Het amendement wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 1 onthouding.

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par la disposition suivante :

« L'article 4 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« Article 4. — Si les informations fournies par la commune dans le cadre de l'application de l'article 2 apparaissent insuffisantes, le Ministre de l'Intérieur peut faire recueillir des renseignements utiles complémentaires relatifs à l'intéressé, notamment auprès des autorités communales ou judiciaires. Toutefois, aucun délai supplémentaire à celui prévu à l'article 5 ne peut être accordé pour l'application de cette disposition. »

Justification

Il faut permettre au Ministre de l'Intérieur de compléter le dossier s'il y a lieu, mais cela ne doit pas donner lieu à l'application de délais supplémentaires.

L'amendement est retiré par son auteur.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« L'article 4 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« Article 4. — Le Ministre de l'Intérieur accorde, sur avis conforme du Conseil de l'objection de conscience, le statut d'objecteur de conscience au milicien dont la demande est compatible avec les dispositions de l'article 1^{er}. »

Justification

Il faut conserver au Conseil de l'objection de conscience son rôle de consultant, et ce afin de ne pas laisser au seul Ministre de l'Intérieur l'appréciation souveraine des données permettant l'octroi du statut d'objecteur de conscience.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 1.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer l'article 5 par ce qui suit :

« L'article 4 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« Article 4. — Un mois au plus tard après la réception du dossier concernant la demande établi par l'administration communale, le Conseil de l'objection de conscience accorde, sur avis favorable du Ministre de l'Intérieur, le statut d'objecteur de conscience au milicien dont la demande est compa-

Een lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 4 van dezelfde wetten wordt vervangen als volgt :

« Artikel 4. — Indien de informatie die de gemeente heeft verstrekt in het kader van de uitvoering van artikel 2, niet blijkt te volstaan, kan de Minister van Binnenlandse Zaken over de betrokkene verdere nuttige informatie vragen, onder meer bij de gemeentelijke of gerechtelijke overheid. Met het oog op de toepassing van deze bepaling kan evenwel geen enkele termijn worden toegestaan boven die waarin artikel 5 voorziet. »

Verantwoording

De Minister van Binnenlandse Zaken moet het dossier kunnen aanvullen zo dat nodig blijkt. Daartoe mogen evenwel geen bijkomende termijnen worden toegestaan.

Het amendement wordt ingetrokken.

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 4 van dezelfde wetten wordt vervangen als volgt :

« Artikel 4. — De Minister van Binnenlandse Zaken verleent, op overeenkomstig advies van de Raad voor gewetensbezwaarden, het statuut van gewetensbezwaarde aan de dienstplichtige wiens aanvraag verenigbaar is met de bepalingen van artikel 1. »

Verantwoording

De Raad voor gewetensbezwaarden moet zijn adviserende rol blijven vervullen, opdat de Minister van Binnenlandse Zaken niet alleen en souverain de gegevens zou beoordelen die het verlenen van het statuut van gewetensbezwaarde mogelijk maken.

Het amendement wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 4 van dezelfde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 4. — Na gunstig advies van de Minister van Binnenlandse Zaken, verleent de Raad voor gewetensbezwaarden ten laatste één maand na ontvangst van het door het gemeentebestuur samengestelde dossier met betrekking tot de aanvraag, het statuut van gewetensbezwaarde aan de dienstplich-

tible avec les dispositions des articles 1^{er} et 2 de la présente loi.

Si, conformément à l'article 2, alinéa 3, l'administration communale déclare la demande irrecevable, l'intéressé peut introduire un recours auprès du Ministre de l'Intérieur, qui statue au plus tard un mois après la réception du recours. »

Justification

Il faut laisser au Conseil de l'objection de conscience le soin de statuer, en accord avec le Ministre de l'Intérieur, sur la demande du candidat objecteur de conscience.

Les décisions communes d'un Conseil et d'un Ministre seront moins susceptibles d'être contestées ou taxées de subjectivité.

L'amendement est rejeté par 10 voix et 3 abstentions.

L'article 5 est adopté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

Article 6

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par la disposition suivante :

« L'article 5, alinéa 1^{er}, des mêmes lois, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Un mois au plus tard après la réception du dossier concernant la demande, établi par l'administration communale, le dossier est transmis au président du Conseil de l'objection de conscience pour qu'il soit statué sur le bien-fondé de l'objection. »

Justification

Pour obtenir une garantie de traitement de toutes les demandes sur la base d'une jurisprudence uniforme, il convient de maintenir la compétence d'accorder le statut d'objecteur de conscience au Conseil de l'objection de conscience. Il faut aussi diminuer les délais.

L'amendement est rejeté par 12 voix et 1 abstention.

Le Gouvernement présente l'amendement suivant :

« Remplacer l'article 6 par ce qui suit :

« L'article 5, alinéa 1^{er}, des mêmes lois, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Si le Ministre de l'Intérieur estime ne pas pouvoir réserver de suite favorable à la demande, le dossier est transmis au président du Conseil de l'objection de conscience, un mois au plus tard après la

tige wiens aanvraag verenigbaar is met de bepalingen van de artikelen 1 en 2 van deze wet.

Indien het gemeentebestuur, conform artikel 2, derde lid, de aanvraag onontvankelijk bevindt, is beroep mogelijk bij de Minister van Binnenlandse Zaken, die een beslissing neemt ten laatste een maand na de ontvangst van het beroep. »

Verantwoording

De Raad voor gewetensbezwaren moet kunnen uitspraak doen, in overeenstemming met de Minister van Binnenlandse Zaken, over de aanvraag van de kandidaat-gewetensbezwaarde.

De gemeenschappelijke beslissingen van een Raad en van een Minister zullen minder aanleiding geven tot betwisting of tot de verdenking van subjectiviteit.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem, bij 2 onthoudingen.

Artikel 6

Een lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 5, eerste lid, van dezelfde wetten wordt vervangen als volgt :

« Uiterlijk één maand na de ontvangst van het door het gemeentebestuur samengestelde dossier met betrekking tot de aanvraag, wordt het dossier doorgezonden aan de voorzitter van de Raad voor gewetensbezwaren, opdat over de gegrondheid van het gewetensbezwaar uitspraak wordt gedaan. »

Verantwoording

Om de garantie te krijgen dat alle aanvragen worden behandeld volgens een eenvormige rechtspraak, behoort de Raad voor gewetensbezwaren bevoegd te blijven om het statuut van gewetensbezwaarde toe te kennen. Voorts moeten ook de termijnen verkort worden.

Het amendement wordt verworpen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

De Regering dient het volgende amendement in :

« Artikel 6 vervangen door wat volgt :

« Artikel 5, eerste lid van dezelfde wetten wordt vervangen door het volgende lid :

« Indien de Minister van Binnenlandse Zaken meent geen gunstig gevolg te kunnen geven aan de aanvraag wordt het dossier uiterlijk één maand na ontvangst van de aanvraag doorgezonden aan de

réception de la demande, pour qu'il soit statué sur le bien-fondé de l'objection. »

Le Ministre fait le commentaire suivant :

Saisi d'une demande d'octroi du statut d'objecteur de conscience, le Ministre ne peut que donner une réponse affirmative et, dans le cas contraire, transmettre la demande, sans y joindre son avis, au Conseil de l'objection de conscience. Si la décision de ce Conseil est négative, le candidat objecteur de conscience peut interjeter appel auprès du Conseil supérieur.

Un membre invite le Conseil de l'objection de conscience à statuer sur les demandes dans le mois qui suit la réception, bien qu'on offre à la Commission la possibilité d'apprécier le cours des événements tous les six mois. Il estime que tout dossier comporte une proposition de décision, laquelle résulte de la procédure telle qu'elle se déroule à l'administration du Ministère de l'Intérieur; cela n'empêche d'ailleurs pas que la décision définitive soit prise par le Ministre ou par le Conseil de l'objection de conscience. Il suppose, dès lors, qu'au cas où la décision ne correspondrait pas à la proposition de l'administration de l'Intérieur, le Conseil de l'objection de conscience ne pourra justifier cette décision que par des arguments pertinents.

Dans le souci d'une plus grande objectivité, il convient que la décision définitive soit prise par le Ministre de l'Intérieur.

L'amendement est adopté par 12 voix contre 1.

L'article 6 est adopté par 12 voix contre 1.

Article 6bis (nouveau)

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Insérer un article 6bis (nouveau), libellé comme suit :

« L'article 6, deuxième alinéa, des mêmes lois est complété par ce qui suit :

« Un extrait du casier judiciaire doit être transmis au Conseil. »

Justification

L'extrait du casier judiciaire doit être considéré comme un moyen de preuve fiable; il doit donc être exigé.

L'amendement est retiré par son auteur.

Voorzitter van de Raad voor gewetensbezwaren opdat over de gegrondheid van het gewetensbezwaar uitspraak wordt gedaan. »

De Minister geeft hierbij de volgende toelichting :

Bij de aanvraag voor gewetensbezwaarde mag de Minister enkel een bevestigend antwoord geven en in het tegengestelde geval wordt, zonder toevoeging van zijn advies, de aanvraag doorgestuurd naar de Raad voor gewetensbezwaarden. Bij negatief antwoord door deze Raad kan de kandidaat gewetensbezwaarde nog beroep aantekenen bij de Hoge Raad.

Een lid verzoekt de Raad voor gewetensbezwaren een uitspraak over de aanvragen te doen binnen de maand na ontvangst, alhoewel de Commissie de gelegenheid geboden wordt om de loop der gebeurtenissen zesmaandelijks te beoordelen. Hij is de mening toegedaan dat ieder dossier een voorstel van beslissing inhoudt die inherent is aan de procedure bij de administratie van het Ministerie van Binnenlandse Zaken, hetgeen niet uitsluit dat de uiteindelijke beslissing door de Minister of door de Raad voor gewetensbezwaarden genomen wordt. Hij veronderstelt dan ook dat bij een beslissing die niet overeenstemt met het voorstel van de administratie van Binnenlandse Zaken de Raad voor gewetensbezwaarden deze beslissing alleen met ernstige argumenten kan staven.

Om de objectiviteit beter te vrijwaren dient de uiteindelijke beslissing genomen te worden door de Minister van Binnenlandse Zaken.

Het amendement wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 6 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 6bis (nieuw)

Een lid dient het volgende amendement in :

« Een artikel 6bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 6, tweede lid, van dezelfde wetten, wordt aangevuld als volgt :

« Een uittreksel uit het strafregister moet worden overgezonden aan de Raad. »

Verantwoording

Een uittreksel uit het strafregister moet als een betrouwbaar bewijsstuk worden beschouwd en dient dus te worden geëist.

Het amendement wordt ingetrokken.

Article 7

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Faire précéder cet article par un alinéa nouveau, libellé comme suit :

« Dans le premier alinéa de l'article 7 des mêmes lois, les mots « deux mois » sont remplacés par les mots « un mois. »

Justification

Il faut diminuer les délais.

L'amendement est retiré par son auteur.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« L'article 7 des mêmes lois est complété par l'alinéa suivant :

« Le Conseil statue sur les éléments qui prouvent la sincérité de l'objecteur de conscience conformément à l'article 1^{er}, § 1^{er}, de la présente loi. »

Justification

Le contrôle du seul contenu formel de la demande risque d'inciter à l'utilisation de clauses de style ne permettant plus de contrôler la réalité de la motivation du candidat objecteur de conscience et d'entraîner un effet de vases communicants entre le service militaire et l'objection de conscience au profit de cette dernière.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 1.

L'article 7 est adopté par 12 voix contre 1.

Article 8

Deux membres déposent les amendements suivants :

« A. A l'alinéa 1^{er} de l'article 18 proposé par cet article, remplacer les mots « de quatre mois » par les mots « de un mois. »

Subsidiairement :

A l'alinéa premier de l'article 18 proposé par cet article, remplacer les mots « de quatre mois » par les mots « de trois mois ».

Justification

L'amendement principal vise à appliquer la résolution du 7 février 1983 du Parlement euro-

Artikel 7

Een lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te doen voorafgaan door een nieuw lid, luidende :

« In het eerste lid van artikel 7 van dezelfde wetten, worden de woorden « twee maanden » vervangen door de woorden « een maand. »

Verantwoording

De termijnen behoren verkort te worden.

Het amendement wordt ingetrokken.

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 7 van dezelfde wetten wordt aangevuld met het volgende lid :

« De Raad beslist op grond van de gegevens die de oprechtheid van de gewetensbezwaarde staven overeenkomstig artikel 1, § 1, van deze wet. »

Verantwoording

Het controleren van de formele inhoud alleen kan leiden tot het gebruik van holle frasen waarmee de echtheid van de motivering van de kandidaat-gewetensbezwaarde niet meer kan worden nagegaan, met als gevolg een hevelwerking van de dienstplicht in de richting van het gewetensbezwaaar.

Het amendement wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 7 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 8

Twee leden dienen de volgende amendementen in :

« A. In het eerste lid van artikel 18, zoals voorgesteld door dit artikel, de woorden « vier maanden » te vervangen door de woorden « één maand ».

Subsidiair :

In het eerste lid van artikel 18, zoals voorgesteld door dit artikel, de woorden « vier maanden » te vervangen door de woorden « drie maanden ».

Verantwoording

Het amendement wordt ingediend met het oog op de toepassing van de resolutie van 7 februari 1983

péen (résolution Macciocchi) en ce qui concerne la durée du service civil. Aux termes de cette résolution, « la durée de ce service de remplacement, lorsqu'il est effectué au sein d'une administration ou d'une organisation civile, ne devrait pas excéder la durée du service militaire ordinaire, y compris les exercices militaires faisant suite à la période de formation militaire de base ». Compte tenu des rappels que les miliciens doivent éventuellement effectuer, il est prévu un terme supplémentaire d'un mois pour les objecteurs de conscience.

Lors de la discussion de la proposition de loi en Commission de l'Intérieur de la Chambre, un compromis était intervenu, fixant la durée du service à la Protection Civile à celle du service militaire augmentée de trois mois. Les partis de la majorité l'avaient accepté, mais le Gouvernement a cru devoir intervenir en portant l'augmentation de durée à quatre mois. Tout en préférant notre amendement en ordre principal, nous pensons que ce compromis reste acceptable par tous.

« B. Compléter cet article par les dispositions suivantes :

« Dans le même article 18, le troisième alinéa (l'ancien alinéa quatre) est complété par les dispositions suivantes :

« Ils ont droit, à charge du budget du Ministère de l'Intérieur, à une allocation quotidienne de nourriture couvrant le petit déjeuner et les repas de midi et du soir et à une allocation de logement. Les montants de ces allocations sont identiques à ceux que reçoit le militaire, qui, en Belgique, est astreint à supporter certaines charges réelles.

Ils ont également droit, à charge du budget du Ministère de l'Intérieur, à une allocation forfaitaire de 33 francs par jour destinée à couvrir les autres frais qu'ils ont à supporter; ce montant est lié aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation.

Toutefois, pour les jours de prestations durant lesquels ces objecteurs sont nourris et logés dans les colonnes mobiles de la protection civile, ils n'ont pas droit aux allocations visées à l'alinéa précédent. Les montants visés à cet alinéa servent alors à déterminer les sommes attribuées à la protection civile pour les nourrir et les loger.

Ces objecteurs portent, durant leurs prestations, l'uniforme et les vêtements de travail utilisés par les agents des colonnes mobiles de la protection civile. »

van het Europees Parlement (resolutie-Macciocchi) die betrekking heeft op de duur van de burgerdienst. Volgens die resolutie « mag de duur van deze alternatieve dienst, indien deze bij een civiele overheidsdienst of organisatie wordt verricht, de duur van de gewone militaire dienst, met inbegrip van de militaire oefeningen na de militaire basisopleiding, niet overschrijden. » Rekening houdend met de eventuele wederoproeping van de dienstplichtigen, wordt voor de gewetensbezwaarden voorzien in een bijkomende termijn van één maand.

Bij de bespreking van het wetsvoorstel in de Kamercommissie voor de Binnenlandse Zaken kwam een compromis tot stand waarbij bepaald werd dat de dienstduur bij de civiele bescherming gelijk zou zijn aan de duur van de militaire dienst vermeerderd met drie maanden. De partijen van de meerderheid hadden dit aanvaard, doch de Regering heeft gemeend die duur met vier maanden te moeten vermeerderen. Hoewel wij de voorkeur geven aan ons hoofdamendement, menen wij dat dit compromis voor iedereen aanvaardbaar blijft.

« B. Dit artikel aan te vullen als volgt :

« In hetzelfde artikel 18 wordt het derde lid (vroeger het vierde lid) aangevuld als volgt :

« Zij hebben, ten laste van de begroting van het ministerie van Binnenlandse Zaken, recht op een dagelijkse maaltijdenvergoeding die het ontbijt, het middagmaal, het avondmaal en een huisvestingsvergoeding omvat. Het bedrag van die vergoedingen is gelijk aan het bedrag ontvangen door de militairen die in België bepaalde reële lasten moeten dragen.

Zij hebben, ten laste van de begroting van het ministerie van Binnenlandse Zaken, tevens recht op een vaste vergoeding van 33 frank per dag, die bestemd is om de andere door hen te dragen kosten te dekken; dat bedrag is gekoppeld aan het indexcijfer van de consumptieprijzen.

Voor de dagen waarop die gewetensbezwaarden gevoed en gehuisvest worden in de mobiele colonnes van de civiele bescherming, hebben zij echter geen recht op de in het vorig lid bedoelde vergoedingen. Aan de hand van de bedragen van die vergoedingen worden de sommen bepaald die aan de civiele bescherming worden toegekend om hen te voeden en te huisvesten.

Tijdens hun dienstverstrekingen dragen de gewetensbezwaarden het uniform en de werkkleding van het personeel van de mobiele colonnes van de civiele bescherming. »

« C. Compléter cet article par les dispositions suivantes :

« Dans le même article 18, le quatrième alinéa (l'ancien alinéa cinq) est complété par les dispositions suivantes :

« En outre, pendant et après l'exécution de son service, la situation de l'objecteur de conscience affecté à la protection civile vis-à-vis des divers régimes de sécurité sociale est identique à celle des miliciens qui accomplissent ou ont accompli leur service dans les forces armées. »

Justification

L'ajout à l'alinéa 3 vise à inscrire dans la loi les différentes indemnités auxquelles ont droit les objecteurs, et à les lier à celles que reçoivent les miliciens-soldats astreints à supporter certaines charges réelles en Belgique (arrêté royal du 21 octobre 1975).

Nous croyons qu'il est préférable de revaloriser les différentes indemnités auxquelles ont droit tous les objecteurs, qui avaient été scandaleusement diminuées par le précédent Ministre de l'Intérieur, plutôt que de reconnaître le droit au minimex pour certains d'entre eux, et de les transformer ainsi en d'autres « assistés ».

L'ajout à l'alinéa 4 vise à préciser la situation de l'objecteur de conscience vis-à-vis de la sécurité sociale.

L'auteur de l'amendement demande, conformément aux recommandations du Parlement européen, de rendre les indemnités des objecteurs de conscience égales à celles des miliciens et il estime que, pour ce qui regarde les droits de l'objecteur de conscience, il faudrait aussi tenir compte de la même manière que pour les miliciens, des conditions de travail et de la durée de service imposée à la Protection civile.

L'amendement est rejeté à l'unanimité des 15 membres présents.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« Au premier alinéa de l'article 18 proposé par cet article, remplacer les mots « quatre mois » par les mots « trois mois ».

Justification

Il y a lieu de diminuer la durée du service civil pour se rapprocher des recommandations du Parlement européen et du Conseil de l'Europe.

L'amendement est retiré.

« C. Dit artikel aan te vullen als volgt :

« In hetzelfde artikel 18 wordt het vierde lid (vroeger het vijfde lid) aangevuld als volgt :

« Tijdens en na het verrichten van hun dienstdienst is de toestand van de gewetensbezwaarden aangewezen voor de civiele bescherming, ten opzichte van de verschillende sociale zekerheidsstelsels, volkomen gelijk aan die van de dienstplichtigen die hun dienstdienst bij de strijdkrachten vervullen of hebben vervuld. »

Verantwoording

De toevoeging aan het derde lid heeft tot doel de verschillende vergoedingen waarop de gewetensbezwaarden recht hebben, op te nemen in de wet en ze te koppelen aan die welke verleend worden aan de dienstplichtigen die in België bepaalde reële lasten moeten dragen (koninklijk besluit van 21 oktober 1975).

Wij menen dat het verkieslijk is de verschillende vergoedingen waarop alle gewetensbezwaarden recht hebben en die op schandalige wijze door de vorige Minister van Binnenlandse Zaken verminderd werden, te herwaarderden. Wij zijn ervan overtuigd dat dit beter is dan de erkenning van het recht op het bestaansminimum voor sommigen onder hen, waardoor ook zij tot de categorie van « bijstandtrekkers » gaan behoren.

De toevoeging aan het vierde lid heeft tot doel de situatie van de gewetensbezwaarde ten opzichte van de sociale zekerheid te verduidelijken.

De indiener vraagt, overeenkomstig de besluiten van het Europees Parlement, om de vergoedingen van de gewetensbezwaarde gelijk te stellen met deze van de dienstplichtige en hij is de mening toegedaan dat, wat de rechten van de gewetensbezwaarde betreft de werkvoorwaarden en de duur van de opgelegde periode bij de civiele bescherming moeten behandeld worden op een identieke manier als die van de dienstplichtige.

Het amendement wordt verworpen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« In het eerste lid van artikel 18, zoals voorgesteld door dit artikel, de woorden « vier maanden » te vervangen door de woorden « drie maanden ».

Verantwoording

Ten einde de aanbevelingen van het Europese Parlement en van de Raad van Europa op te volgen, behoort de duur van de burgerdienst verminderd te worden.

Het amendement wordt ingetrokken.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« A l'article 18, premier alinéa, des mêmes lois, les mots « Son terme de service dépassera de moitié » sont remplacés par les mots « Son terme de service dépassera de douze mois. »

Premier amendement subsidiaire :

Remplacer cet article par ce qui suit :

« A l'article 18, premier alinéa, des mêmes lois, les mots « Son terme de service dépassera de moitié » sont remplacés par les mots « Son terme de service dépassera de onze mois. »

Deuxième amendement subsidiaire :

Remplacer cet article par ce qui suit :

« A l'article 18, premier alinéa, des mêmes lois, les mots « Son terme de service dépassera de moitié » sont remplacés par les mots « Son terme de service dépassera de dix mois. »

Troisième amendement subsidiaire :

Remplacer cet article par ce qui suit :

« A l'article 18, premier alinéa, des mêmes lois, les mots « Son terme de service dépassera de moitié » sont remplacés par les mots « Son terme de service dépassera de six mois. »

Cet amendement est rejeté par 14 voix contre 2.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« A l'alinéa 1^{er} de l'article 18 proposé par cet article, remplacer les mots « de quatre mois » par les mots « de trois mois ».

Justification

La Belgique reste un des pays européens dont la durée du service civil pénalise le plus l'objecteur de conscience. Il est donc nécessaire de réduire de façon réaliste cette durée et de respecter au mieux la résolution du Parlement européen du 7 février 1983.

L'extrait suivant du rapport de la Chambre, budget de l'Intérieur du 7 mars 1983 (Doc. Chambre 1982-1983, n° 4-VII) donne la comparaison :

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 18, eerste lid, van dezelfde wetten, worden de woorden : « Zijn dienstdienst zal de helft meer bedragen » vervangen door de woorden « Zijn dienstdienst zal twaalf maanden meer bedragen. »

Eerste subsidiair :

Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 18, eerste lid, van dezelfde wetten worden de woorden : « Zijn dienstdienst zal de helft meer bedragen » vervangen door de woorden « Zijn dienstdienst zal elf maanden meer bedragen ».

Tweede subsidiair :

Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 18, eerste lid, van dezelfde wetten, worden de woorden : « Zijn dienstdienst zal de helft meer bedragen » vervangen door de woorden « Zijn dienstdienst zal tien maanden meer bedragen ».

Derde subsidiair :

Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 18, eerste lid, van dezelfde wetten, worden de woorden : « Zijn dienstdienst zal de helft meer bedragen » vervangen door de woorden « Zijn dienstdienst zal tien maanden meer bedragen ».

Dit amendement wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« In het eerste lid van artikel 18, zoals voorgesteld door dit artikel, de woorden « vier maanden » te vervangen door de woorden « drie maanden ».

Verantwoording

België blijft één van de Europese landen waar de duur van de burgerdienst de gewetensbezwaarden het meest bestraft. Die duur behoort op een realistische manier te worden verminderd waarbij de resolutie van het Europese Parlement van 7 februari 1983 zoveel mogelijk dient te worden in acht genomen.

In het volgende uittreksel uit het Kamerrapport van de begroting van Binnenlandse Zaken van 7 maart 1983 (Gedr. St. Kamer 1982-1983, nr. 4-VII) wordt een vergelijking gemaakt :

*Durée des services militaire et civil de
remplacement en Europe occidentale*

*Duur van de militaire en de burgerlijke
vervangingsdienst in West-Europa*

Pays — Landen	Service militaire (durée minimale) (mois) — (rappels non compris) — Militaire dienst (minimumduur) (maanden) (wederoproeping niet inbegrepen)	Service de remplacement (mois) — Vervangingsdienst (maanden)	Pénalisation en mois (service de remplace- ment — service militaire minimal) — Penalisatie in maanden (vervangingsdienst — minimale militaire dienst)	Pénalisation en p.c. (service de remplace- ment — service militaire minimal) — service militaire minimal) — Penalisatie in pct. (vervangingsdienst — minimale militaire dienst)
	1	2	3 = 2-1	4 = $\frac{2-1}{1}$
Autriche. — Oostenrijk	6	8	2	30,0
Danemark. — Denemarken	9	11	2	22,2
Finlande. — Finland	8	12	4	50,0
France. — Frankrijk	12	24	12	100,0
Italie. — Italië	12	20	8	66,6
Norvège. — Noorwegen	12	16	4	33,3
Pays-Bas. — Nederland	14	18	4	28,5
R.F.A. — B.R.D.	15	16	1	6,66
Suède. — Zweden	9	13	4	44,4
Belgique. — België	10	15 - 20	5 - 10	75,0

Pénalisation moyenne :

En mois : 4,55 mois.

En p.c. : 42,41 p.c.

Remarques :

Pays exclus de ce tableau comparatif :

— Pays où le service militaire n'est pas obligatoire (Royaume-Uni, Irlande, Luxembourg, Liechtenstein, ...);

— Pays où le service de remplacement doit obligatoirement être un service militaire non armé (Suisse, R.D.A., ...)

(N.B. : Dans ces deux pays, la durée du service militaire non armé est celle du service militaire ordinaire);

— Pays où le statut de l'objection de conscience est en cours d'élaboration, ou non encore appliqué (Espagne, Grèce).

Source : « L'objection de conscience au service militaire en Europe », étude présentée par le Conseil des Quakers pour les Affaires européennes. Document AS/Jur 33 (15) du Conseil de l'Europe.

Le terme de trois mois était d'ailleurs celui qui avait été retenu à une très large majorité en Commission de la Chambre.

L'amendement n'ayant plus d'objet par suite du rejet d'un amendement relatif à une autre disposition, il est retiré.

Le Gouvernement dépose les amendements suivants :

« A. A l'alinéa 1^{er} de l'article 18 proposé par cet article, ajouter après les mots « à un service de la protection civile » les mots suivants : « pour autant que les quotas ne soient pas atteints ».

B. Ajouter à l'article 8 un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« A l'article 18, alinéa 7, les mots « aux mêmes prestations que celles qui sont prévues pour les militaires libérés affectés à la protection civile » sont

Gemiddelde penalisatie :

In maanden : 4,55 maanden.

In pct. : 42,41 pct.

Opmerkingen :

Landen niet voorkomende in deze vergelijkende tabel :

— Landen waar de militaire dienst niet verplicht is (Verenigd Koninkrijk, Ierland, Luxemburg, Liechtenstein, ...);

— Landen waar de vervangingsdienst een niet gewapende militaire dienst moet zijn (Zwitserland, D.D.R., ...)

(N.B. : In die twee landen is de duur van de niet gewapende militaire dienst dezelfde als die van de gewone militaire dienst);

— Landen waar het statuut van gewetensbezwaarde thans wordt uitgewerkt of nog niet wordt toegepast (Spanje, Griekenland).

Bron : « L'objection de conscience au service militaire en Europe », studie voorgelegd door de Quakerraad voor de Europese Zaken. Document AS/Jur 33 (15) van de Raad van Europa.

De voorgestelde termijn van drie maanden is overigens met een ruime meerderheid aangenomen in de Kamercommissie.

Het amendement is irrelevant ingevolge de verworping van een amendement op een andere bepaling; het wordt bijgevolg ingetrokken.

De Regering dient de volgende amendementen in :

« A. In het eerste lid van artikel 18, zoals voorgesteld door dit artikel, tussen de woorden « dan wordt » en « de gewetensbezwaarde » de volgende woorden toevoegen : « voor zover de quota niet bereikt zijn ».

B. Een tweede lid aan artikel 8 toevoegen, luidend als volgt :

« In artikel 18, zevende lid, worden de woorden « tot dezelfde dienstverstrekkings als die welke bepaald zijn voor de dienstverplichtingen die ontheffing

remplacés par les mots « aux prestations déterminées par le Roi. »

Justification

D'une part, cet amendement vise à empêcher qu'il faille satisfaire à toutes les demandes qui ont pour objet l'affectation à la protection civile même si les quotas fixés par le Roi étaient atteints.

D'autre part, le texte du présent article est adapté suite à la suppression du système de libération du service effectif par la loi du 16 juin 1987 modifiant les lois coordonnées sur la milice du 30 avril 1962.

Ces amendements sont adoptés par 13 voix contre 2.

L'article 8 amendé est adopté par 13 voix contre 2.

Article 9

Deux sénateurs déposent les amendements suivants :

« A. Remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« A l'article 19, alinéa premier, des mêmes lois, les mots « dépassera de moitié » sont remplacés par les mots « dépassera d'un mois » et les mots « s'il assume une des tâches visées à l'article 21, § 1^{er}, 1^o, a, ou sera double de ce service s'il assume une des tâches visées à l'article 21, § 1^{er}, 1^o, b » sont supprimés. »

Subsidiairement :

Remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« A l'article 19, alinéa premier, des mêmes lois, les mots « dépassera de moitié » sont remplacés par les mots « dépassera de trois mois » et les mots « ou sera double de » sont remplacés par les mots « ou dépassera de six mois. »

Justification

Même justification que pour l'amendement similaire à l'article 8. Le compromis adopté par la Commission de l'Intérieur de la Chambre fixait la durée du service civil dans les organismes de soins de santé et d'assistance à celle du service militaire augmentée de trois mois, et dans les organismes

genieten en aangewezen zijn voor de civiele bescherming » vervangen door de woorden : « de door de Koning bepaalde dienstverstrekkingen. »

Verantwoording

Enerzijds bedoelt dit amendement te voorkomen dat alle aanvragen die de indeling bij de civiele bescherming beogen, zouden moeten worden ingewilligd, zelfs indien de door de Koning vastgelegde quota bereikt zouden zijn.

Anderzijds wordt de tekst van dit artikel aangepast aan de afschaffing van het stelsel van de ont-heffing van de werkelijke dienst door de wet van 16 juni 1987 tot wijziging van de op 30 april 1962 gecoördineerde dienstplichtwetten.

Deze amendementen worden aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Het geamendeerde artikel 8 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 9

Twee senatoren dienen de volgende amendementen in :

« A. Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 19, eerste lid, van dezelfde wetten worden de woorden « Zijn dienstdtijd zal de helft meer bedragen » vervangen door de woorden « Zijn dienstdtijd zal één maand meer bedragen » en vervallen de woorden « indien hij één van de taken verricht welke bedoeld zijn in artikel 21, § 1, 1^o, a, of het dubbel van die dienst indien hij één van de taken verricht welke bedoeld zijn in artikel 21, § 1, 1^o, b. »

Subsidiair :

Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 19, eerste lid, van dezelfde wetten worden de woorden « Zijn dienstdtijd zal de helft meer bedragen » vervangen door de woorden « Zijn dienstdtijd zal drie maanden meer bedragen » en worden de woorden « of het dubbel van die dienst » vervangen door de woorden « of zes maanden meer bedragen. »

Verantwoording

Cf. de verantwoording van het gelijklopende amendement op artikel 8. Volgens het compromis dat in de Kamercommissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden werd bereikt, zou de duur van de burgerdienst bij instellingen voor gezondheidszorg en bijstand gelijk zijn aan de duur van de dienstplicht, ver-

socio-culturels à celle du service militaire augmentée de six mois. Bien qu'opposés à cette distinction, nous pensons que le compromis reste acceptable par tous.

« B. Compléter cet article par les dispositions suivantes :

« Au même article 19, l'alinéa trois est complété par les dispositions suivantes :

« Ils ont droit, à charge du budget du Ministère de l'Intérieur, à une allocation de nourriture couvrant le petit déjeuner et les repas de midi et du soir et à une allocation de logement, et ce pour chaque jour de service. Les montants de ces allocations sont identiques à ceux que reçoit le militaire qui, en Belgique, est astreint à supporter certaines charges réelles.

Ils ont également droit, à charge du budget du Ministère de l'Intérieur, à une allocation forfaitaire de 33 francs par jour destinée à couvrir les autres frais qu'ils ont à supporter; ce montant est lié aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation. »

« C. Compléter cet article par les dispositions suivantes :

« Au même article 19, l'alinéa quatre est complété par les dispositions suivantes :

« En outre, pendant et après l'exécution de son service, la situation de l'objecteur de conscience affecté à des tâches d'utilité publique au sein d'organismes de droit public ou privé vis-à-vis des divers régimes de sécurité sociale est identique à celle des miliciens qui accomplissent ou ont accompli leur service dans les forces armées. »

Justification

Même justification que pour les amendements similaires à l'article 8.

Ces amendements n'ont plus d'objet par suite du rejet d'un amendement à une autre disposition. Ils sont retirés.

Un autre membre propose l'amendement suivant :

« Aux modifications proposées à cet article, remplacer les mots « trois mois » et les mots « huit mois » par les mots « six mois. »

Justification

Voir la justification de l'amendement similaire à l'article 8.

meerderd met drie maanden, en zou de duur van de burgerdienst bij sociale en culturele instellingen gelijk zijn aan de duur van de dienstplicht vermeerderd met zes maanden. Wij zijn weliswaar gekant tegen dat onderscheid, doch wij zijn niettemin van oordeel dat het bedoelde compromis voor een ieder aanvaardbaar blijft.

« B. Dit artikel aan te vullen als volgt :

« In hetzelfde artikel 19 wordt het derde lid aangevuld als volgt :

« Zij hebben, ten laste van de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken, recht op een dagelijkse maaltijdenvergoeding die het ontbijt, het middagmaal, het avondmaal en een huisvestingsvergoeding omvat. Het bedrag van die vergoedingen is gelijk aan het bedrag ontvangen door de militairen die in België bepaalde reële lasten moeten dragen.

« Zij hebben ten laste van de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken tevens recht op een vaste vergoeding van 33 frank per dag, die bestemd is om de andere door hen te dragen kosten te dekken; dat bedrag is gekoppeld aan het indexcijfer van de consumptieprijzen. »

« C. Dit artikel aan te vullen als volgt :

« In hetzelfde artikel 19 wordt het vierde lid aangevuld als volgt :

« Tijdens en na het verrichten van hun dienstdienst is de toestand van de gewetensbezwaarden die taken van openbaar nut toegewezen krijgen in publiek- of privaatrechtelijke instellingen, ten opzichte van de verschillende sociale zekerheidstelsels, volkomen gelijk aan die van de dienstplichtigen die hun dienstdienst bij de strijdkrachten vervullen of hebben vervuld. »

Verantwoording

Cf. verantwoording bij de gelijklopende amendementen op artikel 8.

De amendementen zijn irrelevant ingevolge de verworping van een amendement op een andere bepaling. Zij worden ingetrokken.

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« In de wijzigingen voorgesteld door dit artikel de woorden « vier maanden » te vervangen door de woorden « drie maanden » en de woorden « acht maanden » door de woorden « zes maanden. »

Verantwoording

Cf. verantwoording van het gelijkaardige amendement op artikel 8.

L'amendement n'a plus d'objet par suite du rejet d'un amendement à une autre disposition. Il est retiré.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer le texte de cet article par le suivant :

« Article 9. — A l'article 19, 1^{re} alinéa, des mêmes lois, les mots « dépassera de moitié » sont remplacés par les mots « dépassera de trois mois » et les mots « ou sera double de » sont remplacés par les mots « ou dépassera de six mois. »

Justification

Même justification que pour l'amendement à l'article 8.

L'amendement n'a plus d'objet par suite du rejet d'un amendement à une autre disposition. Il est retiré.

L'article 9 est adopté par 12 voix contre 2.

Article 9bis (nouveau)

Deux sénateurs déposent l'amendement suivant :

« Insérer un article 9bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Article 9bis. — Dans les mêmes lois, il est inséré un article 19bis, rédigé comme suit :

« Article 19bis. — Les objecteurs de conscience visés aux articles 18 et 19 doivent jouer un rôle dans la défense de la population, des valeurs fondamentales, des institutions et des structures de la communauté nationale.

Ils suivront à cet effet, durant leur service, une formation et un entraînement dont le Roi fixera les modalités. »

Justification

Contrairement à une opinion répandue, les objecteurs de conscience peuvent eux aussi contribuer à la défense de leur société; mais sans recourir à des moyens violents ou être inféodés à la défense nationale (militaire). Ils sont convaincus qu'une défense de type non violent, éventuellement complémentaire à une défense militaire, pourrait être plus efficace que cette dernière pour gérer certains conflits.

De nombreux pays européens ont déjà effectué des recherches approfondies à ce sujet, parfois même

Het amendement is irrelevant ingevolge de verwerping van een amendement op een andere bepaling. Het wordt ingetrokken.

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 9. — In artikel 19, eerste lid, van dezelfde wetten worden de woorden « Zijn dienstdtijd zal de helft meer bedragen » vervangen door de woorden « Zijn dienstdtijd zal drie maanden meer bedragen » en de woorden « of het dubbel van die dienst » worden vervangen door de woorden « of zes maanden meer bedragen. »

Verantwoording

Zelfde verantwoording als voor het amendement op artikel 8.

Het amendement is irrelevant ingevolge de verwerping van een amendement op een andere bepaling. Het wordt ingetrokken.

Artikel 9 wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 9bis (nieuw)

Twee senatoren dienen het volgende amendement in :

« Een artikel 9bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 9bis. — In dezelfde wetten wordt een artikel 19bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 19bis. — De gewetensbezwaarden bedoeld in de artikelen 18 en 19 van deze wet moeten een rol spelen in de bescherming van de bevolking, de basiswaarden, de instituties en de structuren van de nationale samenleving.

Daartoe volgen zij tijdens hun dienst, een opleiding en een training waarvoor de Koning nadere regels bepaalt. »

Verantwoording

In tegenstelling tot wat in ruime kring wordt gedacht, kunnen ook de gewetensbezwaarden een bijdrage leveren voor de verdediging van de maatschappij, maar dan zonder een beroep te doen op gewelddadige middelen of onder het gezag te staan van de (militaire) landsverdediging. Zij zijn ervan overtuigd dat defensie van het geweldloze type, eventueel ter aanvulling van een militaire defensie, efficiënter kan zijn dan deze laatste om bepaalde conflicten op te lossen.

Tal van Europese landen hebben dat onderwerp reeds diepgaand onderzocht, soms zelfs op initiatief

à l'initiative des gouvernements (en Suède, Norvège, Hollande et France).

Le présent amendement vise à organiser la formation des objecteurs de conscience en matière de règlement pacifique de conflits. Les intéressés auront ainsi l'occasion de renforcer leur motivation et de contribuer d'une manière constructive à la sécurité de notre société.

Un sénateur observe que les objecteurs de conscience peuvent également contribuer à la défense de la société dans certains conflits et que les exercices de défense non violente trouvent très bien leur place dans le cadre de leur formation.

Le Ministre répond qu'il va de soi que le rôle des objecteurs de conscience à la Protection civile est utile et qu'il n'est dès lors pas nécessaire de le dire dans la loi. Cela vaut aussi pour leur formation, laquelle a lieu sous la surveillance d'une Commission pédagogique et a déjà été réglée par un arrêté royal.

L'amendement est rejeté à l'unanimité des 14 membres présents.

Un membre dépose les amendements suivants :

« Insérer un article 9bis (nouveau), libellé comme suit :

« Article 9bis. — A l'article 21, § 1^{er}, 1^o, b, des mêmes lois, les mots « assumer au bénéfice de la collectivité des tâches de nature sociale ou culturelle » sont supprimés. »

Subsidiairement :

Insérer un article 9bis (nouveau), libellé comme suit :

« Article 9bis. — A l'article 21, § 1^{er}, 1^o, b, des mêmes lois, les mots « assumer au bénéfice de la collectivité des tâches de nature sociale ou culturelle » sont remplacés par les mots « assumer au bénéfice de la collectivité des tâches de nature sociale. »

Justification

Voir la justification figurant à l'amendement à l'article 1^{er}.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre 2.

Article 9ter (nouveau)

Un membre dépose les amendements suivants :

« Insérer un article 9ter (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 9ter. — A l'article 21, § 2, des mêmes lois, il est ajouté un 3^o, rédigé comme suit :

3^o Ne pas exprimer un engagement politique, syndical, philosophique ou religieux. »

van de Regeringen (in Zweden, Noorwegen, Nederland en Frankrijk).

Dit amendement wil voor de gewetensbezwaarden een opleiding instellen inzake de vredelievende oplossing van conflicten. De betrokkenen zullen aldus beter gemotiveerd zijn en een constructieve bijdrage leveren tot de veiligheid van onze maatschappij.

Een senator merkt op dat de gewetensbezwaarden ook een bijdrage kunnen leveren voor de verdediging van de maatschappij in geval van bepaalde conflicten, en dat de verdedigingsoefeningen met geweldloze middelen goed in hun opleiding passen.

De Minister antwoordt dat de rol van de gewetensbezwaarde bij de civiele bescherming vanzelfsprekend nuttig is, en aldus geen formulering in de wet vereist. Dit geldt ook voor hun opleiding die onder toezicht staat van een pedagogische Commissie en reeds geregeld is bij koninklijk besluit.

Het amendement wordt verworpen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Een lid dient volgende amendementen in :

« Een artikel 9bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 9bis. — In artikel 21, § 1, 1^o, b, van dezelfde wetten vervallen de woorden « in dienst van de gemeenschap taken van sociale of culturele aard verrichten. »

Subsidiair :

Een artikel 9bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 9bis. — In artikel 21, § 1, 1^o, b, van dezelfde wetten worden de woorden « in dienst van de gemeenschap taken van sociale of culturele aard verrichten » vervangen door de woorden « in dienst van de gemeenschap taken van sociale aard verrichten. »

Verantwoording

Cf. verantwoording van het amendement bij artikel 1.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Artikel 9ter (nieuw)

Een lid dient de volgende amendementen in :

« Een artikel 9ter (nieuw) in te voegen, luidende :

« Art. 9ter. — Artikel 21, § 2, van dezelfde wetten wordt aangevuld met een 3^o, luidend als volgt :

3^o Niet doen blijken van enig politiek, vakbonds-, levensbeschouwelijk of godsdienstig engagement. »

Subsidiairement :

Insérer un article 9ter (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 9 ter. — A l'article 21, § 2, des mêmes lois, il est ajouté un 3°, rédigé comme suit :

3° Ne pas avoir dans son objet ou dans ses activités, des formes de publicité ou de propagande pacifiste, antimilitariste, ou des objectifs liés à la politique étrangère de la Belgique ou de ses alliés. »

Justification

Voir la justification figurant à l'amendement à l'article 1^{er}.

Le Ministre remarque que la loi de 1975 sur la discipline militaire autorise le milicien et le militaire de carrière à être membres d'un parti politique sans qu'ils puissent cependant prendre part en uniforme à des activités politiques. *A fortiori*, on ne peut interdire à l'objecteur de conscience de prendre part à des activités politiques ayant trait au pacifisme et à l'anti-militarisme.

Les amendements sont rejetés par 13 voix contre 2.

Article 10

Un membre demande que l'article 10 soit précisé en ce qui concerne l'indemnité supplémentaire accordée à certains objecteurs de conscience.

Il fait une comparaison, d'une part, avec les dispositions applicables aux miliciens et, d'autre part, entre le texte du projet et l'application qui en est faite dans quatre cas pratiques, à savoir vis-à-vis :

- de l'intéressé sans revenu habitant chez ses parents;
- de l'isolé;
- de l'homme marié dont l'épouse n'a pas de revenu;
- de l'homme marié ayant un revenu et une personne à charge.

Le Ministre estime que, tant pour les objecteurs de conscience que pour les miliciens, les indemnités, y compris la solde, peuvent être supérieures au minimum de moyens d'existence.

Dans ce cas, plus aucune indemnité supplémentaire ne sera accordée aux objecteurs de conscience ou aux miliciens.

Les indemnités supplémentaires ne sont accordées que lorsqu'au terme d'une enquête approfondie, l'absence ou l'insuffisance de revenus a été établie.

Subsidiair :

Een artikel 9ter (nieuw) in te voegen, luidende :

« Art. 9ter. — Artikel 21, § 2, van dezelfde wetten wordt aangevuld met een 3°, luidend als volgt :

3° Het maatschappelijk doel of de activiteiten hebben geen betrekking op vormen van reclame of propaganda voor het pacifisme of het antimilitarisme, noch op doelstellingen die verband houden met het buitenlands beleid van België of van zijn bondgenoten. »

Verantwoording

Cf. verantwoording van het amendement bij artikel 1.

De Minister merkt op dat de militaire tucht-rechtelijke wet van 1975 aan de dienstplichtige en de beroepsmilitair toestaat lid te zijn van een politieke partij, zonder dat zij evenwel in uniform mogen deelnemen aan politieke manifestaties. *A fortiori* kan men de gewetensbezwaarde niet verbieden deel te nemen aan politieke werkzaamheden aangaande pacifisme of anti-militarisme.

De amendementen worden verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 10

Een lid vraagt verduidelijking van het artikel 10 wat betreft de bijkomende uitkering voor sommige gewetensbezwaarden.

Hij maakt een vergelijking enerzijds met de bepalingen voor de dienstplichtige en anderzijds tussen de tekst van het ontwerp en de toepassing ervan op een viertal praktische gevallen, nl.

- de betrokkene zonder inkomsten inwonend bij zijn ouders;
- de alleenstaande;
- de gehuwde met de echtgenote zonder inkomen;
- de gehuwde met inkomen en een persoon ten laste.

De Minister geeft de mening te kennen dat zowel voor de gewetensbezwaarde als voor de dienstplichtige de toelagen, soldij inbegrepen, meer mogen bedragen dan het bestaansminimum.

In dit geval zullen aan de gewetensbezwaarde of aan de dienstplichtige geen bijkomende uitkeringen meer toegestaan worden.

De bijkomende toelagen worden alleen verleend nadat bij een grondig onderzoek de afwezigheid of de ontoereikendheid van inkomsten wordt vastgesteld.

Il faut remédier à tous les égards à la situation de l'isolé, car certains C.P.A.S. ont déjà été condamnés à payer le minimum de moyens d'existence à l'objet de conscience.

Un commissaire part d'un modèle de revenus théorique pour expliquer qu'il est question au § 6 de l'article 10 du droit à une indemnité supplémentaire sans que soient fixées les conditions d'octroi de celle-ci, ce qui donne lieu à une indemnité arbitraire; cela ressort également du calcul des indemnités accordées.

Pour la fixation des conditions d'octroi du minimum de moyens d'existence, le texte renvoie aux conditions imposées par les prescriptions qui requièrent l'âge de 21 ans accomplis.

En outre, l'enquête détermine si le demandeur dispose de « peu » ou « pas » de moyens d'existence qui seraient déductibles du minimex.

Le texte doit être interprété comme suit : une indemnité supplémentaire dont le montant est égal à la différence entre le minimum de moyens d'existence et le total des indemnités auxquelles l'intéressé peut prétendre, aux termes de la loi, pour autant que cette différence est positive.

Deux membres déposent l'amendement suivant :

« Au § 6 de cet article, remplacer les mots « égale à la différence... moyens d'existence » par les mots « égale à la différence entre, d'une part, le minimum de moyens d'existence et, d'autre part, les autres indemnités ou allocations qui sont allouées à lui-même et à ses ayants droit, en ce compris la solde, pour autant que cette différence soit positive. »

Justification

Clarté du texte.

L'amendement est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Un membre demande si les indemnités perçues peuvent être réclamées aux autres membres de la famille comme il est de règle pour les C.P.A.S.

Le Ministre répond que non, du fait que l'arrêté royal n° 444 n'est pas d'application. Il n'est pas question non plus d'invoquer l'obligation alimentaire, ce qui n'exclut pas qu'on tienne compte des ressources de ceux qui vivent sous le même toit.

Le Ministre remarque que le texte doit se lire par analogie avec les conditions qui sont les mêmes, comme le montant du minimum de moyens d'existence, et qui sont appliquées par les C.P.A.S. Ceux-ci ne seront donc pas concernés par l'exécution de la loi.

De toestand van de alleenstaande moet in ieder opzicht verholpen worden want bepaalde O.C.M.W.'s werden reeds veroordeeld tot betaling van het bestaansminimum aan de gewetensbezwaarde.

Een lid maakt aan de hand van een theoretisch model van inkomsten duidelijk dat in § 6 van artikel 10 sprake is van het recht op een bijkomende uitkering zonder bepaling van de voorwaarden tot het toekennen ervan; hetgeen leidt tot een willekeurige uitkering wat ook blijkt uit de berekening van de toegestane uitkeringen.

Bij het bepalen van de voorwaarden tot toekenning van het bestaansminimum verwijst de tekst naar de voorwaarden opgelegd door de voorschriften welke de volle ouderdom van 21 jaar vereisen.

Daarenboven bepaalt het onderzoek of de aanvrager over « weinig » of « geen » bestaansmiddelen beschikt die aftrekbaar zouden zijn van het bestaansminimum.

De tekst dient te worden verstaan als volgt : een bijkomende vergoeding ten belope van het verschil tussen het bestaansminimum en het totaal der uitkeringen waarop de betrokkene aanspraak mag maken, zoals bepaald in de wet, voor zover dit een positief verschil uitmaakt.

Twee leden dienen het volgende amendement in :

« In § 6 van dit artikel de woorden « ten belope van... bestaansminimum » te vervangen door de woorden « ten belope van het verschil tussen enerzijds het bestaansminimum en anderzijds de andere vergoedingen, de soldij inbegrepen, die aan hem en zijn rechthebbenden zijn uitgekeerd, voor zover dat verschil positief is. »

Verantwoording

Duidelijker geformuleerd.

Het amendement wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Een lid vraagt of de geïnde vergoedingen mogen teruggevorderd worden van de andere familieleden zoals dat bij het O.C.M.W. geschiedt.

De Minister geeft hierop een negatief antwoord gezien het koninklijk besluit nr. 444 niet van toepassing is. Er is tevens geen sprake van een beroep te doen op de voedingsplicht, wat niet uitsluit dat men rekening houdt met de middelen van diegenen die in hetzelfde huis wonen.

De Minister merkt op dat de tekst moet gelezen worden in analogie met de vereisten die gelijkaardig zijn zoals het bedrag van het bestaansminimum, en die toegepast worden bij de O.C.M.W.'s. Deze zullen dus niet betrokken worden in de uitvoering van de wet.

La condition de majorité prévue par la loi concernant le minimum de moyens d'existence n'est pas d'application ici.

Si l'intéressé a obtenu irrégulièrement l'indemnité supplémentaire, le montant octroyé irrégulièrement peut lui être réclamé.

Le montant minimum attribué à l'objecteur de conscience doit être au moins égal au minimum de moyens d'existence. Toutefois, l'ensemble du revenu de ses indemnités et de celles attribuées à ses ayants droit peut être supérieur au minimum de moyens d'existence.

Le Gouvernement présente l'amendement suivant :

« A. A l'alinéa 2 de l'article 21, § 6, du texte néerlandais tel que proposé par cet article, remplacer le mot « *vermogen* » par le mot « *onvermogen* ».

B. A l'article 21, § 7, du texte néerlandais, tel que proposé par cet article, remplacer le premier alinéa par ce qui suit :

« Er kan van de privaatrechtelijke instellingen, bedoeld bij § 2, een bijdrage gevraagd worden die maximum 3 000 frank per maand en per tewerkgestelde gewetensbezwaarde kan bedragen. »

Justification

Cet amendement apporte deux corrections au texte néerlandais du présent article.

Les deux amendements sont adoptés par 12 voix et 1 abstention.

Deux membres déposent l'amendement suivant :

« Supprimer cet article. »

Justification

Depuis 1985, les objecteurs de conscience ont pâti des mesures restrictives imposées par le précédent gouvernement. Des complications sans fin ont surgi dans l'application pratique du système des priorités et des quotas. Nous ne voyons donc pas les raisons du maintien, même partiel, de ce système.

Les propositions concernant la revalorisation des différentes indemnités accordées aux objecteurs, déposées à l'origine par un parti politique de la majorité et cosignées par d'autres, nous paraissent beaucoup plus justes envers tous les objecteurs.

D'autre part, le recours au minimex créera une nouvelle catégorie d'assistés sociaux, et oblige, pour le financer, à exiger une contribution des organismes employeurs.

De minderjarigheidsvereiste, voorzien door de wetgeving inzake het bestaansminimum, geldt hier evenwel niet.

Indien de betrokkene onrechtmatig de bijkomende vergoeding heeft verkregen, kan het onrechtmatig toegekend bedrag teruggevorderd worden.

Het minimum bedrag dat toegekend wordt aan de gewetensbezwaarde moet ten minste gelijk zijn aan het bestaansminimum. Niettemin mag het geheel van het inkomen van zijn vergoedingen en deze toegekend aan zijn rechthebbenden meer bedragen dan het bestaansminimum.

De Regering dient het volgende amendement in :

« A. In de Nederlandse tekst van het tweede lid van artikel 21, § 6, zoals voorgesteld door dit artikel, het woord « *vermogen* » vervangen door het woord « *onvermogen* ».

B. De Nederlandse tekst van het eerste lid van artikel 21, § 7, zoals voorgesteld door dit artikel, vervangen als volgt :

« Er kan van de privaatrechtelijke instellingen, bedoeld bij § 2, een bijdrage gevraagd worden die maximum 3 000 frank per maand en per tewerkgestelde gewetensbezwaarde kan bedragen. »

Verantwoording

Dit amendement brengt twee correcties aan de Nederlandse tekst van dit artikel aan.

Beide amendementen worden aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Twee leden dienen het volgende amendement in :

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Sedert 1985 hebben de gewetensbezwaarden te lijden van restrictieve maatregelen die zijn opgelegd door de vorige regering. Eindeloze verwickelingen zijn opgetreden bij de praktische toepassing van het systeem van prioriteiten en quota. Wij zien dus geen enkele reden om dat systeem zelfs gedeeltelijk te behouden.

De voorstellen betreffende de herwaardering van de verschillende vergoedingen toegekend aan de gewetensbezwaarden, die oorspronkelijk werden ingediend door een politieke partij van de meerderheid en door andere partijen medeondertekend werden, lijken ons veel rechtvaardiger voor alle gewetensbezwaarden.

Het beroep op het bestaansminimum zal een nieuwe categorie bijstandtrekkers creëren en voor de financiering ervan zal een bijdrage nodig zijn van de instellingen die hen tewerkstellen.

Or, les obligations de milice sont imposées par l'Etat. Il est dès lors inacceptable que ce dernier fasse supporter certaines charges afférentes à cette obligation par des particuliers ou par d'autres autorités.

Un des auteurs de l'amendement propose de supprimer l'article 10 parce que le système tel qu'il fonctionnait avant la modification de 1985 donnait suffisamment satisfaction.

Il renvoie aux propositions de revalorisation des différentes indemnités qui avaient été déposées à l'époque par des partis d'une autre majorité, sans faire de nette distinction entre l'objecteur de conscience et le milicien.

L'amendement est rejeté à l'unanimité des 15 membres présents.

Un membre dépose les amendements suivants :

« A. Au § 5, premier alinéa, de l'article 21, proposé par cet article, supprimer les mots « visé au § 1^{er} et au § 2. »

Justification

Il faut laisser au Roi la possibilité de fixer le nombre maximum d'objecteurs pour tous les organismes et services.

« B. Supprimer le second alinéa du § 5 de l'article 21 proposé par cet article. »

Justification

Il faut éviter de limiter le choix des objecteurs.

« C. Supprimer le § 6 de l'article 21 proposé par cet article. »

Justification

Il faut éviter de créer une discrimination entre la solde des militaires et les revenus des objecteurs. Il faut aussi éviter d'augmenter les charges des C.P.A.S.

D. Au § 7 de l'article 21 proposé par cet article, ajouter les mots « public et » entre les mots « droit » et « privé » et les mots « par arrêté délibéré en Conseil des ministres » entre les mots « le Roi » et « en fixe ».

Justification

Il faut mettre les organismes publics et privés sur le même pied et les modalités doivent faire l'objet d'un arrêté délibéré en Conseil des ministres.

De dienstplicht wordt opgelegd door de Staat. Het is dus onaanvaardbaar dat de Staat bepaalde lasten die te maken hebben met die dienstplicht, afwentelt op particulieren of andere overheden.

Een indiener van het amendement stelt de schrapping van artikel 10 voor omdat het systeem zoals het vóór de wijziging van 1985 bestond voldoende bevrediging in zijn werking verschaft.

Hij verwijst naar de voorstellen tot de herwaardering van de verschillende vergoedingen die destijds door andere meerderheidspartijen zijn ingediend, zonder veel onderscheid te maken tussen de gewetensbezwaarde en de dienstplichtige.

Het amendement wordt verworpen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Een lid dient de volgende amendementen in :

« A. In het eerste lid van § 5 van artikel 21, zoals voorgesteld door dit artikel, de woorden « bedoeld bij § 1 en § 2 » te doen vervallen. »

Verantwoording

De Koning moet het maximum aantal gewetensbezwaarden kunnen bepalen voor alle instellingen en diensten.

« B. In artikel 21, § 5, zoals voorgesteld door dit artikel, het tweede lid te doen vervallen. »

Verantwoording

De keuzemogelijkheden van de gewetensbezwaarden mogen niet beperkt worden.

« C. Paragraaf 6 van artikel 21, zoals voorgesteld door dit artikel, te doen vervallen. »

Verantwoording

Er mag geen discriminatie ontstaan tussen de soldij van de militairen en het inkomen van de gewetensbezwaarden. Ook behoort vermeden te worden dat de lasten van de O.C.M.W.'s toenemen.

D. In het eerste lid van artikel 21, zoals voorgesteld door dit artikel, tussen het woord « de » en het woord « privaatrechtelijke » in te voegen de woorden « publiekrechtelijke en » en in het tweede lid van § 7 van artikel 21, zoals voorgesteld door dit artikel, tussen het woord « stelt » en het woord « ter » in te voegen de woorden « bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. »

Verantwoording

Openbare en particuliere instellingen behoren op voet van volkomen gelijkheid te worden behandeld. De nadere regels voor de uitvoering moeten worden bepaald bij in Ministerraad overlegd besluit.

Le Ministre déclare qu'il n'est pas nécessaire d'apporter de nouvelles modifications au texte proposé et demande le rejet des amendements.

En ce qui concerne l'affectation des objecteurs de conscience, le Ministre déclare que le projet prévoit que le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le nombre maximum d'objecteurs de conscience pouvant être affectés à chaque service ou organisme.

Cela ne se fera pas par service ou organisme pris séparément, mais sur la base de critères objectifs généraux, tels que, par exemple, le personnel occupé.

Ces amendements sont rejetés à l'unanimité des 14 membres présents.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« Supprimer le paragraphe 7 introduit à l'article 21 de la loi. »

Justification

Aucune contribution ne doit être mise à charge des organismes. L'Etat imposant les obligations de milice, il est normal qu'il en supporte toutes les charges. Ces organismes qui occupent des objecteurs de conscience remplissent des fonctions d'intérêt général, ils doivent d'ailleurs être agréés par le Ministre de l'Intérieur.

D'ailleurs, l'occupation d'un objecteur entraîne aussi des charges que supportent ces organismes. Il est anormal d'invoquer comme argument un soi-disant manque de moyens au budget du Ministère de l'Intérieur.

Le Ministre remarque que des exceptions peuvent être faites, par exemple pour des organismes de droit privé qui viennent en aide aux immigrés.

L'amendement est rejeté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'article 10 amendé est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 11

Le Gouvernement dépose les amendements suivants :

« A. Les mots « au § 4, alinéa 1^{er}, le mot « libérés » est supprimé » sont remplacés par les mots « au § 4, alinéa 1^{er}, les mots aux mêmes prestations que celles prévues pour les miliciens libérés affectés à la protection civile » sont remplacés par les mots « aux prestations déterminées par le Roi. »

De Minister verklaart dat het niet nodig is nieuwe wijzigingen aan de voorgestelde tekst aan te brengen en vraagt die amendementen te verwerpen.

Wat de toewijzing van gewetensbezwaarden betreft, stelt de Minister dat het ontwerp bepaalt dat de Koning, bij in Ministerraad overleg besluit, het maximum aantal gewetensbezwaarden vaststelt dat aan iedere dienst of instelling kan worden toegevoegd.

Dit zal niet gebeuren per dienst of instelling afzonderlijk, maar aan de hand van algemene, objectieve criteria, bijvoorbeeld het aantal tewerkgestelde personen.

Deze amendementen worden verworpen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Een ander lid dient het volgende amendement in :

« Paragraaf 7 van artikel 21, zoals ingevoegd door dit artikel, te doen vervallen. »

Verantwoording

Er mag aan de instellingen geen enkele bijdrage worden gevraagd. Wanneer de Staat militieverplichtingen oplegt, is het ook normaal dat hij alle lasten ervan draagt. De instellingen die gewetensbezwaarden tewerkstellen vervullen een opdracht van algemeen belang; zij moeten bovendien door de Minister van Binnenlandse Zaken worden erkend.

Het tewerkstellen van een gewetensbezwaarde brengt voor die instellingen ook nog andere lasten mee. Het is niet normaal dat een zogenaamd tekort aan middelen op de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken als argument wordt ingeroepen.

De Minister laat opmerken dat uitzonderingen kunnen gemaakt worden bijvoorbeeld door privaatrechtelijke instellingen die hulp verlenen aan immigranten.

Het amendement wordt verworpen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Het geamendeerde artikel 10 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 11

De Regering dient de volgende amendementen in :

« A. De woorden « in het eerste lid van § 4 worden de woorden « ontheffing genieten en » geschrapt » vervangen door de woorden : « in het eerste lid van § 4 worden de woorden « tot dezelfde dienstverstrekingen als die welke bepaald zijn voor de dienstplichtigen die ontheffing genieten en aangewezen zijn voor de civiele bescherming » vervangen door de woorden « de door de Koning bepaalde dienstverstrekingen. »

B. A l'article 24, § 5, tel que proposé par cet article, remplacer les mots « visée à l'article 3 » par les mots « visée à l'article 2, alinéa 4. »

Justification

Cet amendement apporte deux corrections de nature technique au texte proposé.

Ces amendements sont adoptés par 14 voix et 1 abstention.

L'article 11 amendé est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 12

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 13

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 14

Cet article est adopté sans discussion, par 11 voix et 1 abstention.

Article 15

Cet article est adopté sans discussion, par 12 voix et 1 abstention.

Article 16

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 17

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 18

Deux membres déposent l'amendement suivant :

« A l'article 35bis proposé par cet article, insérer les mots « par écrit » entre les mots « fera rapport » et les mots « tous les six mois. »

Le Ministre déclare qu'il sera fait mention des situations irrégulières au rapport semestriel présenté au Parlement.

Il y sera question : de la durée de la procédure de demande, de la liste des priorités, des dérogations en

B. In artikel 24, § 5, zoals voorgesteld door dit artikel, de woorden « bedoeld bij artikel 3 » vervangen door « bedoeld bij artikel 2, vierde lid. »

Verantwoording

Dit amendement brengt aan de voorgestelde tekst twee correcties van technische aard aan.

Deze amendementen worden aangenomen met 14 stemmen, bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 11 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 12

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 13

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 14

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 15

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 16

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 17

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 18

Twee leden dienen het volgende amendement in :

« In artikel 35bis, zoals voorgesteld door dit artikel, tussen de woorden « zes maanden » en het woord « verslag » in te voegen het woord « schriftelijk. »

De Minister verklaart dat de onregelmatige toestanden zullen vermeld worden in het zesmaandelijks verslag dat bij het Parlement wordt uitgebracht.

Hierin zullen vervat zijn : de duur van de aanvraagprocedure, de prioriteitenlijst, de afwijkingen

matière de paiement, des articles sur la désertion, de l'insubordination, etc.

Un membre estime que le rapport semestriel, qui doit être présenté aux Chambres par le Ministre de l'Intérieur concernant l'application de toutes les prescriptions de la loi, devrait être un rapport écrit.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'article 18 amendé est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 18bis (nouveau)

Le Gouvernement présente l'amendement suivant :

« A l'article 16, alinéa 1^{er}, des mêmes lois, les mots « l'alinéa 2 de l'article 3 » sont remplacés par les mots « l'alinéa 5 de l'article 2. »

Justification

En cas d'approbation du projet, la suspension visée à l'article 16, alinéa 1^{er}, est prévue par le nouvel article 2, alinéa 5.

Cet amendement est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 18ter (nouveau)

Le Gouvernement présente l'amendement suivant :

« A l'article 17, alinéa 1^{er}, des mêmes lois, les mots « l'alinéa 2 de l'article 3 » sont remplacés par les mots « l'alinéa 5 de l'article 2. »

Justification

Voir la justification de l'amendement à l'article 18bis.

Cet amendement est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 19

Le Gouvernement présente l'amendement suivant :

« Supprimer le § 2 de cet article. »

Justification

La disposition transitoire prévue au § 2 est devenue inexécutable.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

inzake betaling, de artikelen over desertie, de weerspannigheid, enz.

Een lid is van oordeel dat het zesmaandelijks verslag dat door de Minister van Binnenlandse Zaken bij de Kamers moet uitgebracht worden over de toepassing van alle aspecten van de wet een schriftelijk verslag zou moeten zijn.

Het amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Het geamendeerde artikel 18 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 18bis (nieuw)

De Regering dient het volgende amendement in :

« In artikel 16, eerste lid, van dezelfde wetten worden de woorden « artikel 3, tweede lid », vervangen door de woorden « artikel 2, vijfde lid. »

Verantwoording

De in artikel 16, eerste lid, bedoelde schorsing wordt in geval van goedkeuring van het ontwerp door het nieuwe artikel 2, vijfde lid bepaald.

Dit amendement wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 18ter (nieuw)

De Regering dient het volgende amendement in :

« In artikel 17, eerste lid, van dezelfde wetten worden de woorden « artikel 3, tweede lid » vervangen door de woorden « artikel 2, vijfde lid. »

Verantwoording

Zie de verantwoording van het amendement bij artikel 18bis.

Dit amendement wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 19

De Regering dient het volgende amendement in :

« De tweede paragraaf van dit artikel schrappen. »

Verantwoording

De overgangsbepaling bepaald in § 2 is onuitvoerbaar geworden.

Het amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

L'article 19 amendé est adopté par 12 voix et 1 abstention.

*
**

Les articles 18bis et 18ter deviennent les articles 19 et 20 et l'article 19 devient l'article 21.

*
**

Un membre revient, enfin, sur le grave problème des retards du Service de santé administratif. Il demande au Ministre où en sont les pourparlers à ce sujet avec le Ministre de la Santé publique.

Le Ministre répond que ce problème n'a pu être résolu par ses prédécesseurs et que le Ministre de la Santé publique n'a pu encore lui proposer une solution valable pour le S.S.A.

Le Ministre essaie de voir ce qui pourrait être fait avec les hôpitaux de C.P.A.S., voie par laquelle il lui semble qu'il faudra passer. Le Ministre promet de faire diligence afin de résoudre ce problème.

Vote final

Un membre tient à justifier son vote négatif :

De tout temps, l'armée a été considérée comme une nécessité absolue à la sauvegarde de la sécurité et des acquis des citoyens, ainsi qu'au respect des engagements pris vis-à-vis de nos partenaires au sein de l'O.T.A.N.

En Belgique, l'armée est une armée de conscrits, ce qui signifie que le service militaire est la règle et les autres statuts les exceptions !

Il est clair que le projet de loi actuel tend à uniformiser de façon inacceptable les statuts du milicien et de l'objecteur de conscience. Bien plus, on peut même affirmer qu'il tend à privilégier le second par rapport au premier.

Ainsi par exemple :

— il diminue de quatre mois la durée de prestation des objecteurs alors que l'on vient de rallonger de deux mois la durée du service militaire;

— il accorde à l'objecteur de conscience la possibilité de bénéficier, moyennant la réunion de certaines conditions, du minimex.

De plus, il a pour effet de restreindre le rôle du Conseil de l'objection devant lequel le demandeur avait précédemment l'obligation de s'expliquer.

Het geamendeerde artikel 19 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

*
**

De artikelen 18bis en 18ter worden de artikelen 19 en 20. Artikel 19 wordt artikel 21.

*
**

Een lid komt tenslotte terug op het ernstige probleem van de achterstand van de Administratieve Gezondheidsdienst. Hij vraagt aan de Minister hoe ver de onderhandelingen hierover met de Minister van Volksgezondheid gevorderd zijn.

De Minister antwoordt dat dit probleem door zijn voorgangers niet kon worden opgelost en dat de Minister van Volksgezondheid hem nog geen degelijke oplossing voor de administratieve gezondheidsdienst heeft kunnen voorstellen.

De Minister zal nagaan wat er ondernomen zou kunnen worden in verband met de O.C.M.W.-ziekenhuizen. Dit is een weg die volgens hem alleszins bewandeld moet worden. De Minister belooft de oplossing van het probleem te bespoedigen.

Eindstemming

Een lid wenst zijn afwijzende stem te verantwoorden.

Men is er steeds van uitgegaan dat het leger noodzakelijk was om de veiligheid en de verworvenheden van de burgers te waarborgen en om onze verbintenissen t.o.v. onze partners in de N.A.V.O. te kunnen naleven.

In België is het leger een leger van dienstplichtigen. Dit betekent dat de militaire dienst de regel is en de andere statuten de uitzonderingen.

Het is duidelijk dat het huidige wetsontwerp op een onaanvaardbare wijze het statuut van dienstplichtige en dat van gewetensbezwaarde wil gelijk-schakelen. Er kan zelfs gesteld worden dat het poogt om het tweede ten opzichte van het eerste te bevoor-delen.

Enkele voorbeelden :

— de dienstdtijd van de gewetensbezwaarden wordt met vier maanden verminderd, terwijl de duur van de militaire dienstplicht met twee maanden verlengd wordt;

— wanneer een aantal voorwaarden vervuld zijn, kan de gewetensbezwaarde aanspraak maken op het bestaansminimum.

Bovendien wordt de rol van de Raad voor gewetensbezwaarden, waarbij de aanvrager van het statuut van gewetensbezwaarde zich vroeger diende te verantwoorden, beperkt.

Dorénavant donc, le Ministre aura le pouvoir exclusif d'accorder ce statut.

Nous estimons qu'il s'agit là d'une procédure laxiste et purement formaliste qui dans les faits se traduira par une acceptation quasi-automatique des demandes !

Nous voterons donc contre ce projet dans la mesure où il offre un statut pouvant apparaître comme plus avantageux pour l'objection de conscience que pour le service militaire.

Enfin, pour que l'objection de conscience reste une exception, l'objection de conscience devait donc être différenciée dans un sens qui ne lui soit pas favorable. Ce n'est pas le cas dans ce projet.

Le même membre émet le vœu qu'une liste complète soit dressée des diverses propositions en matière de milice dont la Commission est saisie et que leur discussion soit entamée avant l'examen du présent projet de loi en séance publique.

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté par 12 voix contre 1.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
H. DE LOOR.

Le Président,
G. FLAGOTHIER.

Voortaan zal dus uitsluitend de Minister bevoegd zijn om dit statuut te verlenen.

Wij zijn van mening dat het om een zuiver formele procedure gaat die slechts blijk geeft van laxisme, wat in de feiten zal neerkomen op een nagenoeg automatische erkenning van de aanvragen !

Wij stemmen dus tegen dit ontwerp omdat het voorgestelde statuut voor de gewetensbezwaarde voordeliger lijkt dan voor de dienstplichtige.

Opdat het statuut van gewetensbezwaarde een uitzondering zou blijven, moet de gewetensbezwaarde behandeld worden op een wijze die voor hem niet gunstig is. Dat is niet het geval in het ontwerp.

Hetzelfde lid wenst dat een volledige lijst zou worden opgemaakt over de verschillende voorstellen inzake de dienstplicht die in de Commissie worden behandeld en dat de bespreking ervan zou worden aangevat voor het onderzoek van dit wetsontwerp in openbare vergadering.

Het geheel van het geamendeerde ontwerp wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Rapporteur,
H. DE LOOR.

De Voorzitter,
G. FLAGOTHIER.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

ARTICLE 1^{er}

L'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, est remplacé par la disposition suivante :

« Le milicien qui, par suite de motifs impérieux qui lui sont dictés par sa conscience, et à la condition qu'ils ne soient pas uniquement fondés sur des considérations tendant à mettre en cause les institutions fondamentales de l'Etat, est convaincu qu'on ne peut tuer son prochain, même à des fins de défense nationale ou collective, peut demander d'être, en raison de ses objections de conscience, exempté du service militaire armé ou de tout service militaire et, dans ce dernier cas, d'être affecté soit à la protection civile, soit à des tâches d'utilité publique au sein d'organismes de droit public ou privé pour y assumer une des tâches prévues soit à l'article 21, § 1^{er}, 1^o, a, soit à l'article 21, § 1^{er}, 1^o, b. »

ART. 2

L'article 1^{er}, alinéa 2, des mêmes lois est complété par ce qui suit :

« En cas de rappel, l'intéressé joindra à sa demande une copie certifiée conforme de l'original de l'ordre de rappel. »

ART. 3

L'article 2 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« Article 2. — La demande doit être écrite et signée par le candidat objecteur de conscience et exposer avec précision les motifs sur lesquels elle est fondée.

La demande est introduite auprès de l'administration communale du lieu où le candidat objecteur de conscience est domicilié. L'administration communale délivre un accusé de réception de la demande.

L'administration communale examine si la demande répond aux conditions de recevabilité fixées à l'article 1^{er} et à l'alinéa 1^{er} du présent article.

Le Ministre de l'Intérieur, le gouverneur de la province et le commandant du centre de recrutement et de sélection sont immédiatement informés de l'introduction de la demande. A la réception de la demande

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ARTIKEL 1

Artikel 1, eerste lid, van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De dienstplichtige, die om naar eigen geweten dwingende redenen, en op voorwaarde dat deze laatste niet uitsluitend gegrond zijn op overwegingen die de fundamentele instellingen van de Staat in het gedrang brengen, overtuigd is dat men de evenmens niet mag doden, ook niet ter verdediging van het land of van de gemeenschap, kan vragen om op grond van zijn gewetensbezwaren vrijgesteld te worden van gewapende militaire dienst of van elke militaire dienst en, in dit laatste geval, hetzij ingedeeld te worden bij de civiele bescherming, hetzij aangewezen te worden voor taken van openbaar nut bij publiekrechtelijke of privaatrechtelijke organen om er één van de taken te verrichten als bedoeld, hetzij in artikel 21, § 1, 1^o, a, hetzij in artikel 21, § 1, 1^o, b. »

ART. 2

Artikel 1, tweede lid, van dezelfde wetten, wordt aangevuld met wat volgt :

« In geval van wederoproeping voegt de betrokkene bij zijn aanvraag een met het origineel voor eensluidend verklaard afschrift van het wederoproepingsbevel. »

ART. 3

Artikel 2 van dezelfde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 2. — De aanvraag moet door de kandidaat-gewetensbezwaarde geschreven en ondertekend zijn en nauwkeurig de gronden uiteenzetten waarop zij steunt.

De aanvraag wordt ingediend bij het gemeentebestuur waar de kandidaat-gewetensbezwaarde zijn woonplaats heeft. Van de aanvraag wordt door het gemeentebestuur een bewijs van ontvangst gegeven.

Het gemeentebestuur onderzoekt de verenigbaarheid van de aanvraag met de in artikel 1 en het eerste lid van dit artikel bepaalde ontvankelijkheidsvereisten.

De Minister van Binnenlandse Zaken, de provinciegouverneur en de bevelhebber van het recrutings- en selectiecentrum worden onverwijld van de aanvraag in kennis gesteld. Bij ontvangst van de

l'intéressé est provisoirement inscrit par le Ministre de l'Intérieur sur la liste des objecteurs de conscience.

La demande suspend, à l'égard du requérant, l'application des dispositions des lois coordonnées sur la milice relatives à la remise du contingent au centre de recrutement et de sélection.

La demande est considérée comme non avenue dans tous les cas où les obligations militaires de l'intéressé viennent à s'éteindre.

Le bourgmestre transmet la demande au Ministre de l'Intérieur dans le mois de la réception de celle-ci, après y avoir joint un certificat de milice, un extrait du casier judiciaire et les informations déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. »

Le Ministre de l'Intérieur informe dans les cinq jours le requérant de la réception du dossier. »

ART. 4

L'article 3 des mêmes lois est abrogé.

ART. 5

L'article 4 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 4.* — Un mois au plus tard après la réception du dossier concernant la demande, établi par l'administration communale, le Ministre de l'Intérieur accorde le statut d'objecteur de conscience au milicien dont la demande est compatible avec les dispositions des articles 1^{er} et 2 de la présente loi.

Si, conformément à l'article 2, alinéa 3, l'administration communale déclare la demande irrecevable, cette décision motivée est notifiée au requérant dans les quinze jours. L'intéressé peut introduire un recours auprès du Ministre de l'Intérieur qui statue au plus tard un mois après la réception du recours. Le recours est introduit de la manière déterminée par le Roi.

Dans le mois qui suit la décision de recevabilité par le Ministre, le bourgmestre transmet à celui-ci le dossier établi conformément à l'article 2, alinéa 7. »

ART. 6

L'article 5, alinéa 1^{er}, des mêmes lois, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Si le Ministre de l'Intérieur estime ne pas pouvoir réserver de suite favorable à la demande, le dossier

aanvraag, wordt de betrokkene door de Minister van Binnenlandse Zaken voorlopig ingeschreven op de lijst van de gewetensbezwaarden.

De aanvraag schorst, ten opzichte van de aanvrager, de toepassing van de bepalingen van de gecoördineerde dienstplichtwetten betreffende de overgifte van het contingent aan het recruterings- en selectiecentrum.

De aanvraag wordt voor niet bestaande gehouden in alle gevallen waarin voor de betrokkene de dienstplicht ophoudt te bestaan.

Binnen de maand na ontvangst en na ze te hebben aangevuld met een militiegetuigschrift, een uittreksel uit het strafregister en de inlichtingen bepaald bij koninklijk besluit een in Ministerraad overlegd zendt de burgemeester de aanvraag door aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

De Minister van Binnenlandse Zaken geeft binnen vijf dagen aan de aanvrager kennis van de ontvangst van het dossier. »

ART. 4

Artikel 3 van dezelfde wetten wordt opgeheven.

ART. 5

Artikel 4 van dezelfde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« *Artikel 4.* — De Minister van Binnenlandse Zaken verleent, ten laatste één maand na ontvangst van het door het gemeentebestuur samengestelde dossier met betrekking tot de aanvraag, het statuut van gewetensbezwaarde aan de dienstplichtige wiens aanvraag verenigbaar is met de bepalingen van de artikelen 1 en 2 van deze wet.

Indien het gemeentebestuur, conform artikel 2, derde lid, de aanvraag onontvankelijk bevindt, wordt deze gemotiveerde beslissing binnen vijftien dagen aan de aanvrager betekend. Tegen deze beslissing is beroep mogelijk bij de Minister van Binnenlandse Zaken, die een beslissing neemt ten laatste een maand na de ontvangst van het beroep. Het beroep wordt ingesteld op de door de Koning bepaalde wijze.

Binnen de maand nadat de aanvraag door de Minister van Binnenlandse Zaken onontvankelijk is bevonden, zendt de burgemeester hem het overeenkomstig artikel 2, zevende lid samengestelde dossier door. »

ART. 6

Artikel 5, eerste lid van dezelfde wetten wordt vervangen door het volgende lid :

« Indien de Minister van Binnenlandse Zaken meent geen gunstig gevolg te kunnen geven aan de

est transmis au Président du Conseil de l'objection de conscience, un mois au plus tard après la réception de la demande, pour qu'il soit statué sur le bien-fondé de l'objection. »

ART. 7

L'article 7 des mêmes lois est complété par l'alinéa suivant :

« Le Conseil statue sur la base de la conformité et de la compatibilité du contenu formel de la demande avec les dispositions de l'article 1^{er} de la présente loi. »

ART. 8

1) Les alinéas 1^{er}, 2 et 3 sont remplacés par ce qui suit :

A l'article 18 des mêmes lois sont apportées les modifications suivantes :

« Si l'inscription est accordée par une décision devenue irrévocable et si la demande a pour objet l'affectation à la protection civile, l'objecteur de conscience est affecté à un service de la protection civile, pour autant que les quotas ne soient pas atteints. Son temps de service dépassera de quatre mois celui imposé aux miliciens non visés à l'article 63, § 2, des lois coordonnées sur la milice et effectuant leur service actif en Belgique et non candidats gradés de réserve et faisant partie du contingent de l'armée qui porte le millésime de l'année pendant laquelle il entre en service à la protection civile.

Le statut des objecteurs de conscience affectés à la protection civile est organisé par le Roi sur proposition du Ministre de l'Intérieur. Le Roi règle notamment l'affectation et arrête le service et le régime disciplinaire. Le Roi fixe, pour chaque service, un quota tenant compte des besoins et des nécessités des services. Le statut des objecteurs de conscience affectés à la protection civile ne peut en aucun cas être plus favorable que celui des miliciens faisant partie du contingent de l'armée. »

2) A l'alinéa 7, les mots « aux mêmes prestations que celles qui sont prévues pour les miliciens libérés affectés à la protection civile » sont remplacés par les mots « aux prestations déterminées par le Roi. »

ART. 9

A l'article 19, alinéa 1^{er}, des mêmes lois, les mots « dépassera de moitié » sont remplacés par les mots « dépassera de quatre mois » et les mots « ou sera

aanvraag wordt het dossier uiterlijk één maand na ontvangst van de aanvraag doorgezonden aan de Voorzitter van de Raad voor gewetensbezwaren opdat over de gegrondheid van het gewetensbezwaar uitspraak wordt gedaan. »

ART. 7

Artikel 7 van dezelfde wetten wordt aangevuld met het volgende lid :

« De Raad beslist op grond van de overeenstemming en de verenigbaarheid van de formele inhoud van de aanvraag met de bepalingen van artikel 1 van deze wet. »

ART. 8

1) Het eerste, tweede en derde lid worden vervangen als volgt :

In artikel 18 van dezelfde wetten worden de volgende wijzigingen aangebracht :

« Wordt de inschrijving toegestaan bij een onherroepelijk geworden beslissing en beoogt de aanvraag de indeling bij de civiele bescherming, dan wordt voor zover de quota niet bereikt zijn, de gewetensbezwaarde aangewezen voor een dienst van de civiele bescherming. Zijn dienstdtijd zal vier maanden meer bedragen dan die welke opgelegd is aan de dienstplichtigen, die niet bedoeld zijn in artikel 63, § 2, van de gecoördineerde dienstplichtwetten en hun actieve dienst in België vervullen en die geen kandidaat-reservegegradueerden zijn en deel uitmaken van het legercontingent, genoemd naar het jaar waarin hij bij de Civiele Bescherming in dienst treedt.

Het statuut van de gewetensbezwaarden, die zijn aangewezen voor de civiele bescherming, wordt door de Koning vastgesteld, op voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken. De Koning regelt inzonderheid de dienstaanwijzing en stelt de dienst en de tuchtregeling vast. De Koning legt voor elke dienst een quotum vast, rekening houdend met de behoeften en de noodwendigheden van de diensten. Het statuut van de gewetensbezwaarden die voor de civiele bescherming worden aangewezen, mag in geen geval gunstiger zijn dan dat van de dienstplichtigen die deel uitmaken van het contingent van het leger. »

2) In het zevende lid, worden de woorden « tot dezelfde dienstverstrekkingen als die welke bepaald zijn voor de dienstverplichtingen die ontheffing genieten en aangewezen zijn voor de civiele bescherming » vervangen door de woorden « de door de Koning bepaalde dienstverstrekkingen. »

ART. 9

In artikel 19, eerste lid, van dezelfde wetten worden de woorden « Zijn dienstdtijd zal de helft meer bedragen » vervangen door de woorden « Zijn dienst-

double de » sont remplacés par les mots « ou dépassera de huit mois. »

ART. 10

L'article 21 des mêmes lois est complété par ce qui suit :

« § 5. Le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des Ministres le nombre maximum d'objecteurs de conscience pouvant être affectés à chaque service ou organisme visé au § 1^{er} et au § 2.

En ce qui concerne les tâches visées au § 1^{er}, 1^o, a), le Roi fixe une liste des priorités.

§ 6. L'objecteur de conscience a droit, aux mêmes conditions que celles fixées pour l'octroi du minimum de moyens d'existence par les centres publics d'aide sociale, à une indemnité supplémentaire égale à la différence entre, d'une part, le minimum de moyens d'existence et, d'autre part, les autres indemnités ou allocations qui sont allouées à lui-même et à ses ayants droit, en ce compris la solde, pour autant que cette différence est positive.

Cette indemnité supplémentaire ne peut être accordée qu'après que l'insuffisance de ressources financières aura été établie.

§ 7. Une contribution ne pouvant excéder 3 000 francs par mois et par objecteur de conscience occupé peut être réclamée aux organismes de droit privé visés au § 2.

Le Roi en fixe les modalités. »

ART. 11

A l'article 24 des mêmes lois sont apportées les modifications suivantes :

1) le § 1^{er} est complété par un 4^o libellé comme suit :

« 4^o celui qui est renvoyé du service en vertu de l'article 25 »;

2) au § 4, alinéa 1^{er}, les mots « et les renvoyés du service » sont insérés entre les mots « exclus » et les mots « sont à la disposition »;

3) au § 4, alinéa 1^{er}, les mots « aux mêmes prestations que celles prévues pour les miliciens libérés affectés à la protection civile » sont remplacés par les mots « aux prestations déterminées par le Roi »;

tijd zal vier maanden meer bedragen » en de woorden « of het dubbel van die dienst » vervangen door de woorden « of acht maanden meer bedragen ».

ART. 10

Artikel 21 van dezelfde wetten wordt aangevuld met wat volgt :

« § 5. De Koning stelt bij in Ministerraad overlegd besluit het maximum aantal gewetensbezwaarden vast, dat aan iedere dienst of instelling, bedoeld bij § 1 en § 2, kan worden toegewezen.

Wat de taken betreft, bedoeld bij § 1, 1^o, a), stelt de Koning een prioriteitslijst vast.

§ 6. De gewetensbezwaarde heeft, onder dezelfde voorwaarden die gelden voor de toekenning door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van het bestaansminimum, recht op een bijkomende vergoeding ten belope van het verschil tussen enerzijds het bestaansminimum en anderzijds de andere vergoedingen, de soldij inbegrepen, die aan hem en zijn rechthebbenden zijn uitgekeerd, voor zover dat verschil positief is.

Deze bijkomende vergoeding wordt slechts toegekend nadat het financieel onvermogen werd vastgesteld.

§ 7. Er kan van de privaatrechtelijke instellingen, bedoeld bij § 2, een bijdrage gevraagd worden die maximum 3 000 frank per maand en per tewerkgestelde gewetensbezwaarde kan bedragen.

De Koning stelt ter zake de modaliteiten vast. »

ART. 11

In artikel 24 van dezelfde wetten worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1) § 1 wordt aangevuld met een 4^o luidend als volgt :

« 4^o hij die overeenkomstig artikel 25 uit de dienst, bedoeld bij de artikelen 18 en 19, is weggezonden »;

2) in het eerste lid van § 4 worden de woorden « en uit de dienst weggezonden » ingevoegd tussen de woorden « uitgesloten » en de woorden « gewetensbezwaarden »;

3) in het eerste lid van § 4 worden de woorden « tot dezelfde dienstverstrekingen als die welke bepaald zijn voor de dienstplichtigen die ontheffing genieten en aangewezen zijn voor de civiele bescherming » vervangen door de woorden « de door de Koning bepaalde dienstverstrekingen »;

4) il est ajouté un § 5, rédigé comme suit :

« § 5. L'exclu ou le renvoyé du service avant l'expiration du terme de service actif est réinscrit sur la liste des objecteurs de conscience visée à l'article 2, alinéa 4, lorsque, avant le 31 décembre de l'année au cours de laquelle il atteint l'âge de 45 ans, le conseil de milice constate que la cause de l'exclusion a pris fin ou lorsque le Ministre de l'Intérieur lève la mesure de renvoi du service.

L'article 8 des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, lui est applicable si la cause de l'exclusion ou du renvoi du service cesse au plus tard le 31 décembre de l'année pendant laquelle il atteint l'âge de 28 ans. Après cette date, il est considéré comme objecteur de conscience dispensé du service en temps de paix et suit, en ce qui concerne la durée de ses obligations civiles, le sort des objecteurs de conscience qui appartiennent à la levée en cours.

Toutefois, il est tenu compte du service actif déjà passé comme objecteur de conscience, s'il est compris dans le contingent d'une levée ultérieure. »

ART. 12

L'article 25 des mêmes lois, abrogé par la loi du 16 juin 1987 modifiant les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962 et les lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Article 25. — Le renvoi du service est prononcé par le Ministre de l'Intérieur à l'objecteur de conscience en service actif ou en congé illimité qui :

1) se montre absolument incorrigible ou indigne de servir;

2) est condamné à une des peines prévues à l'article 24, § 1^{er}, 1^o à 3^o. »

ART. 13

Dans les mêmes lois, il est inséré un article 30bis rédigé comme suit :

« Article 30bis. — Est réputé déserteur tout objecteur de conscience exempté de tout service militaire :

1) qui, ayant été valablement convoqué à deux reprises à l'examen médical d'aptitude, ne s'y est pas présenté à la date indiquée dans la deuxième convocation;

4) een § 5 wordt ingevoegd, luidend als volgt :

« § 5. De uitgeslotene of degene die uit de dienst werd weggezonden vóór het verstrijken van de termijn van de werkelijke dienst wordt opnieuw op de lijst van de gewetensbezwaarden, bedoeld bij artikel 2, vierde lid, ingeschreven, wanneer vóór 31 december van het jaar, waarin hij de leeftijd van 45 jaar bereikt, de militieraad vaststelt dat de oorzaak van de uitsluiting een einde heeft genomen of wanneer de Minister van Binnenlandse Zaken de maatregel tot wegzending uit de dienst opheft.

Artikel 8 van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, is op hen van toepassing wanneer de oorzaak van de uitsluiting of van de wegzending uiterlijk op 31 december van het jaar, waarin hij de leeftijd van 28 jaar bereikt, vervalst. Na deze datum wordt hij beschouwd als gewetensbezwaarde, vrijgelaten van dienst in vredetijd en wordt hij, wat de duur van zijn burgerlijke verplichtingen betreft, behandeld zoals de gewetensbezwaarden die tot de lopende lichting behoren.

Indien hij in het contingent van een latere lichting is opgenomen wordt evenwel rekening gehouden met de werkelijke dienstdaag die hij reeds als gewetensbezwaarde heeft vervuld. »

ART. 12

Artikel 25 van dezelfde wetten, opgeheven door de wet van 16 juni 1987 houdende wijziging van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962 en van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Artikel 25. — De wegzending uit de dienst wordt door de Minister van Binnenlandse Zaken uitgesproken indien de gewetensbezwaarde, die zijn werkelijke dienst vervult of met onbepaald verlof is geplaatst :

1) volstrekt onverbeterlijk blijkt of onwaardig is om te dienen;

2) veroordeeld is tot een van de straffen, bedoeld bij artikel 24, § 1, 1^o tot 3^o. »

ART. 13

In dezelfde wetten wordt een artikel 30bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 30bis. — Als deserteur wordt beschouwd, iedere gewetensbezwaarde vrijgesteld van elke militaire dienst :

1) die tweemaal rechtsgeldig werd opgeroepen om de medische keuring te ondergaan en die zich aldaar niet heeft aangeboden op de in de tweede oproepingsbrief gestelde datum;

2) qui se sera absenté de son service ou de son organisme, sans y être autorisé, pendant plus de trois jours en temps de guerre ou pendant plus de huit jours en temps de paix;

3) qui, voyageant isolément, ne sera pas arrivé à destination en temps de guerre, trois jours, ou en temps de paix, huit jours après celui qui lui aura été fixé;

4) en permission ou en congé qui n'aura pas rejoint son service ou son organisme, en temps de guerre, trois jours, ou en temps de paix, quinze jours après l'expiration de son congé ou de sa permission;

5) désigné pour le service, mais non entré en service, qui n'aura pas rejoint l'unité ou l'organisme auquel il est affecté, en temps de guerre, dans les trois jours, en temps de paix, dans les quinze jours après la date fixée. »

ART. 14

A l'article 31 des mêmes lois, les mots « trois mois à trois ans » sont remplacés par les mots « deux mois à deux ans » et les mots « qui s'est soustrait à ses obligations » sont remplacés par les mots « qui, hors des cas prévus à l'article 30bis, s'est soustrait à ses obligations ».

ART. 15

Dans les mêmes lois, il est inséré un article 33bis rédigé comme suit :

« Article 33bis. — § 1^{er}. Tout objecteur de conscience exempté de tout service militaire coupable de désertion en temps de paix sera puni d'une peine d'emprisonnement de deux mois à deux ans.

§ 2. Toutefois, la durée de cet emprisonnement sera de trois mois à trois ans :

1) si l'objecteur de conscience a déjà antérieurement été condamné pour désertion;

2) si l'objecteur de conscience a franchi les limites du territoire belge;

3) si l'objecteur de conscience a déserté de concert avec un autre objecteur de conscience;

4) si la désertion a duré plus de six mois. »

ART. 16

L'article 34 des mêmes lois est complété par l'alinéa suivant :

« Le maximum des peines prévues à l'article 33bis sera prononcé lorsque la désertion aura eu lieu en temps de guerre. »

2) die zonder toelating afwezig is in zijn dienst of instelling gedurende meer dan drie dagen in oorlogstijd of meer dan acht dagen in vreedstijd;

3) die alleen reist en die niet binnen drie dagen in oorlogstijd of binnen acht dagen in vreedstijd na de hem opgelegde datum ter bestemming is aangekomen;

4) die met vergunning is of verlof heeft en die zijn dienst of zijn instelling niet heeft vervoegd binnen drie dagen in oorlogstijd of binnen vijftien dagen in vreedstijd na het verstrijken van zijn verlof of van zijn vergunning;

5) die aangewezen is voor de dienst maar die nog niet in dienst is getreden en die de dienst of de instelling, waarvoor hij is aangewezen, niet heeft vervoegd binnen drie dagen in oorlogstijd of binnen vijftien dagen in vreedstijd na de vastgestelde datum. »

ART. 14

In artikel 31 van dezelfde wetten worden de woorden « drie maanden tot drie jaren » vervangen door de woorden « twee maanden tot twee jaren » en de woorden « die zich aan zijn verplichtingen heeft onttrokken » worden vervangen door de woorden « die zich, behoudens hetgeen voorzien in artikel 30bis, aan zijn verplichtingen heeft onttrokken »,

ART. 15

In dezelfde wetten wordt een artikel 33bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 33bis. — § 1. Iedere gewetensbezwaarde vrijgesteld van elke militaire dienst, die schuldig is bevonden aan desertie in vreedstijd, wordt gestraft met een gevangenisstraf van twee maanden tot twee jaren.

§ 2. De duur van de gevangenisstraf is evenwel drie maanden tot drie jaren indien :

1) de gewetensbezwaarde eerder voor desertie werd veroordeeld;

2) de gewetensbezwaarde de grenzen van het Belgisch grondgebied heeft overschreden;

3) de gewetensbezwaarde gedeserteerd is in overleg met een andere gewetensbezwaarde;

4) de desertie langer dan zes maanden heeft geduurd. »

ART. 16

Artikel 34 van dezelfde wetten wordt aangevuld met het volgende lid :

« In geval van desertie in oorlogstijd wordt de maximumstraf, bepaald bij artikel 33bis, uitgesproken. »

ART. 17

L'article 35 des mêmes lois est complété par les mots :

« sauf si ces dernières y dérogent ».

ART. 18

Un article 35bis rédigé comme suit, est inséré dans les mêmes lois :

« Article 35bis. — Le Ministre de l'Intérieur fera rapport par écrit tous les six mois aux Chambres au sujet de l'application de la présente loi. »

ART. 19 (nouveau)

A l'article 16, alinéa 1^{er}, des mêmes lois, les mots « l'alinéa 2 de l'article 3 » sont remplacés par les mots « l'alinéa 5 de l'article 2 ».

ART. 20 (nouveau)

A l'article 17, alinéa 1^{er}, des mêmes lois, les mots « l'alinéa 2 de l'article 3 » sont remplacés par les mots « l'alinéa 5 de l'article 2 ».

ART. 21 (art. 19 du projet)

§ 1^{er}. Les articles 8, 9 et 10 de la présente loi entrent en vigueur le jour de leur publication au *Moniteur belge*.

§ 2. La présente loi est également applicable à tous les objecteurs de conscience qui sont en service ou qui ont introduit leur demande en vue d'obtenir le statut d'objecteur de conscience.

ART. 17

Artikel 35 van dezelfde wetten wordt aangevuld met de volgende woorden :

« tenzij deze laatste hiervan afwijken ».

ART. 18

Een artikel 35bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wetten ingevoegd :

« Artikel 35bis. — De Minister van Binnenlandse Zaken zal om de zes maanden schriftelijk verslag uitbrengen bij de Kamers over de toepassing van deze wet. »

ART. 19 (nieuw)

In artikel 16, eerste lid van dezelfde wetten worden de woorden « artikel 3, tweede lid », vervangen door de woorden « artikel 2, vijfde lid ».

ART. 20 (nieuw)

In artikel 17, eerste lid van dezelfde wetten worden de woorden « artikel 3, tweede lid » vervangen door de woorden « artikel 2, vijfde lid ».

ART. 21 (art. 19 van het ontwerp)

§ 1. De artikelen 8, 9 en 10 van deze wet treden in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt.

§ 2. Deze wet is eveneens van toepassing op alle gewetensbezwaarden die in dienst zijn of wier aanvraag tot het bekomen van het statuut van gewetensbezwaarde is ingediend.

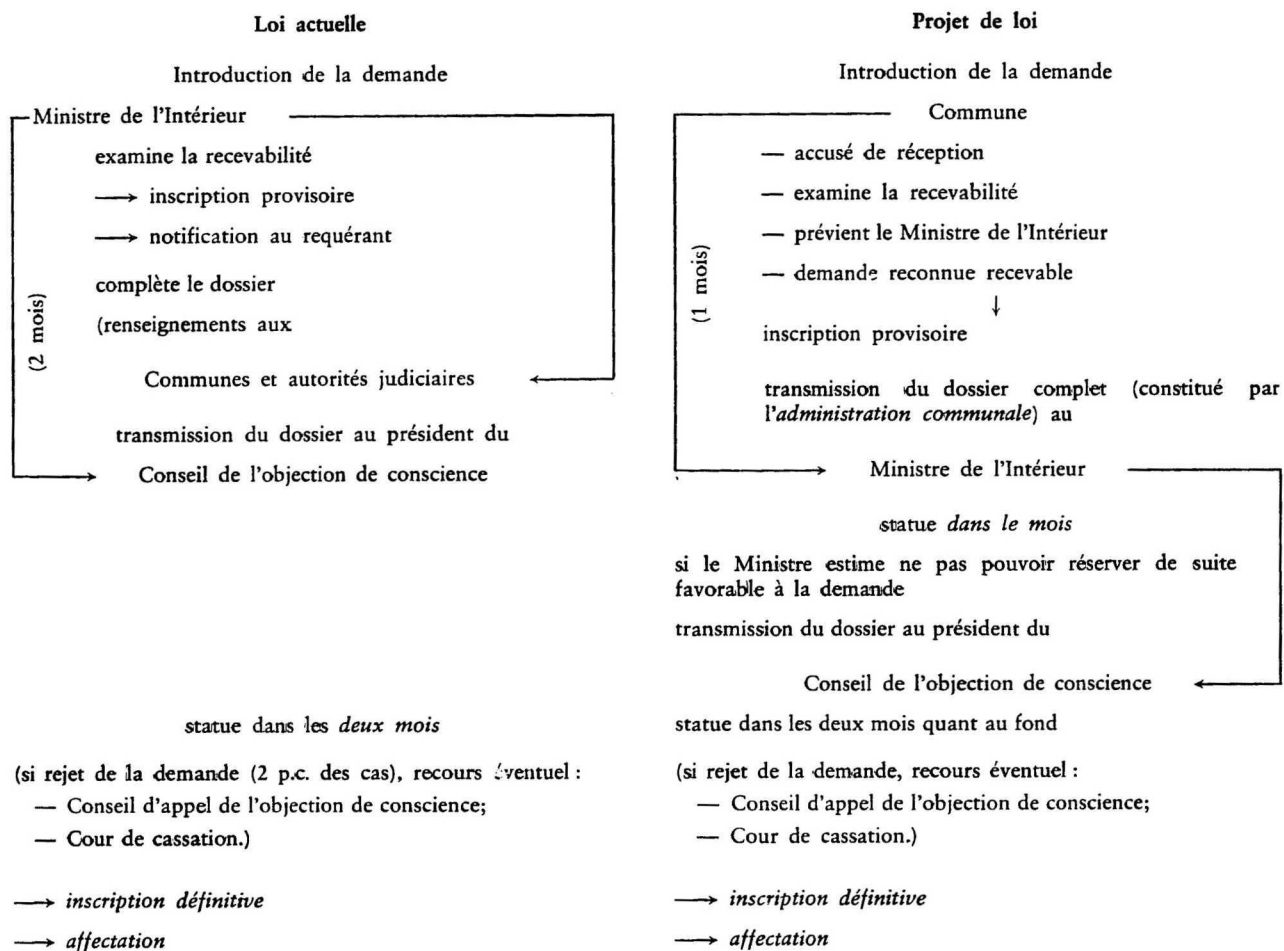
ANNEXES



BIJLAGEN

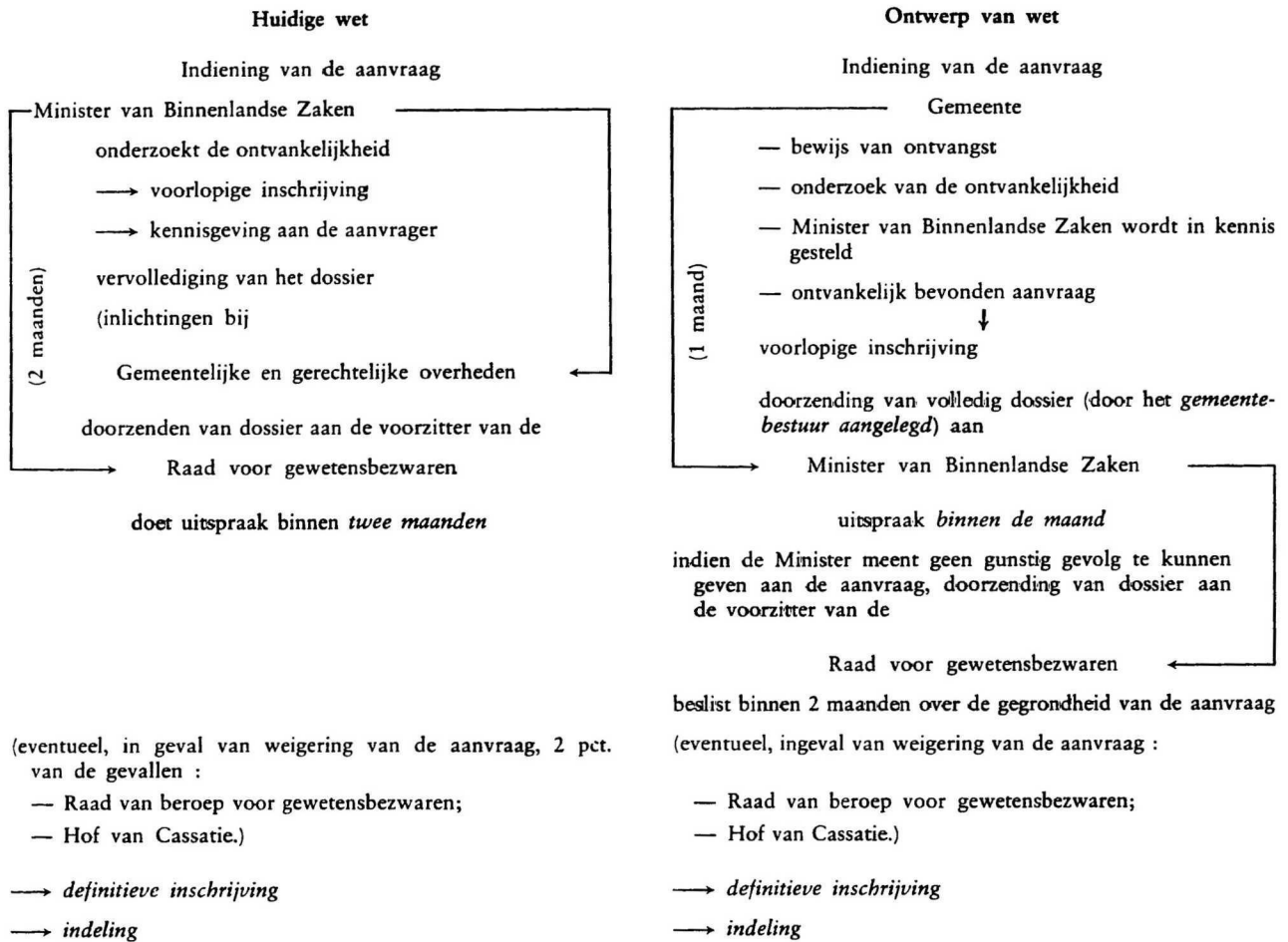
ANNEXE 1

Procédure d'octroi du statut



BIJLAGE 1

Procedure tot toekenning van het statuut



Avantages du projet

1. Procédure accélérée :

Dans 98 p.c. des cas, décision dans les 2 mois.

Dans 2 p.c. des cas, décision dans les 4 mois au lieu de 4 mois dans tous les cas (loi actuelle).

2. Procédure simplifiée :

a) il n'y a plus de navette entre le Ministre de l'Intérieur et la commune;

b) il n'y a plus de renseignements demandés aux autorités judiciaires;

c) le Conseil de l'objection de conscience n'intervient plus qu'en cas de rejet de la demande par le Ministre (dans la pratique des années 1986-1987-1988, cela correspond à 2 p.c. des demandes; cf. statistiques ci-jointes) (1).

(1) Nombre de statuts refusés au niveau du Conseil :

1986-1987-1988 :

N : 43

F : 14

Nombre de statuts refusés au niveau du Conseil d'appel :

1986-1987-1988 :

N : 5

F : 2

Voordelen van het ontwerp

1. Versnelde procedure :

In 98 pct. van de gevallen, uitspraak binnen 2 maanden.

In 2 pct. van de gevallen, uitspraak binnen 4 maanden. in plaats van 4 maanden in alle gevallen (huidige wet).

2. Vereenvoudigde procedure :

a) het dossier wordt niet meer heen en weer gezonden tussen de Minister van Binnenlandse Zaken en de gemeente;

b) er worden geen inlichtingen meer ingewonnen bij de gerechtelijke overheid;

c) de Raad voor gewetensbezwaren komt slechts tussen indien de Minister de aanvraag weigert (in de periode 1986-1987-1988 werd 2 pct. van de aanvragen geweigerd; zie hierbijgevoegd overzicht) (1).

(1) Aantal weigeringen van het statuut op het niveau van de Raad :

1986-1987-1988 :

N : 43

F : 14

Aantal weigeringen van het statuut op het niveau van de Raad van beroep :

1986-1987-1988 :

N : 5

F : 2

ANNEXE 2**Durée du service****Loi actuelle**

- 18 mois (1,5 × service militaire en Belgique)
- Protection civile
- Santé publique
- Assistance aux personnes âgées et aux handicapés
- 24 mois (2 × 12 mois)
- Secteur socio-culturel

Projet de loi

- 16 mois (+ 4 mois par rapport au service militaire en Belgique)
- 20 mois (+ 8 mois)

BIJLAGE 2**Duur van de dienst****Huidige wet**

- 18 maanden (anderhalve maal de duur van de legerdienst in België)
- Civiele bescherming
- Volksgezondheid
- Bijstand aan bejaarden en gehandicapten
- 24 maanden (2 × 12 maanden)
- Sociaalculturele sector

Ontwerp van wet

- 16 maanden (4 maanden meer dan de dienst in België)
- 20 maanden (8 maanden meer)

ANNEXE 3

Régime disciplinaire

Certaines dispositions du Code pénal militaire sont introduites dans le projet :

1. le renvoi du service (*cf.* articles 24 et 25 nouveaux);
2. la désertion (*cf.* articles 30*bis*, 33*bis* et 34 nouveaux); peine de prison de deux mois à deux ans; ou trois mois à trois ans (*cf.* article 33*bis*, § 2).

BIJLAGE 3

Het tuchtregime

Sommige bepalingen uit het militair strafrecht worden in het ontwerp geïntroduceerd :

1. de wegzending uit de dienst (*cf.* artikelen 24 en 25 nieuw);
2. desertie (*cf.* artikelen 30*bis*, 33*bis* en 34 nieuw); met gevangenisstraf van twee maanden tot twee jaren of drie maanden tot drie jaren (*cf.* artikel 33*bis*, § 2).

ANNEXE 4

Dispositions concernant la rémunération
des objecteurs de conscience

— La solde et l'indemnité de milice sont accordées dans les mêmes conditions que celles qui sont d'application pour les miliciens.

— Allocation journalière de nourriture : concorde avec l'indemnité de hors ménage allouée à un militaire qui est en congé de convalescence ou qui se trouve dans des situations déterminées par le Ministre de la Défense nationale (par exemple : milicien détaché); elle s'élève à 130 francs par jour.

Avant le 1^{er} janvier 1988, référence a été faite à l'indemnité de hors ménage d'un militaire qui doit fournir des prestations dans un poste ravitaillé (et qui s'élève à 179 francs par jour; à savoir 23 francs pour le petit déjeuner et chaque fois 78 francs pour le dîner et le souper). Cette indemnité a été payée aux objecteurs de conscience pour tous les jours de la semaine. Le milicien n'a droit à cette indemnité que pendant le service effectif dans un poste non ravitaillé. La référence à cette indemnité de hors ménage n'est donc pas adéquate.

L'indemnité de nourriture, à laquelle correspond l'allocation journalière de nourriture, est également allouée au milicien pour chaque jour de la semaine.

— Allocation mensuelle fixe : uniquement pour les objecteurs de conscience affectés à un organisme; elle s'élève à 33 francs par jour. Cette allocation est destinée à couvrir les dépenses (plus particulièrement les vêtements), qui ne sont pas prises en charge par l'Etat.

Les objecteurs de conscience affectés à la Protection civile reçoivent un équipement et n'ont dès lors pas droit à cette allocation.

— Transports : comme le milicien, l'objecteur de conscience reçoit deux réquisitoires S.N.C.V. par mois.

L'objecteur de conscience n'a pas, comme le milicien, droit à une réduction de 50 p.c. sur les tarifs de la S.N.C.V. Cette réduction en faveur du milicien résulte d'une convention entre le Ministère de la Défense nationale et la S.N.C.V. Le Ministre de l'Intérieur n'a pas encore conclu une convention pareille avec la S.N.C.V.

— Soins médicaux : toutes les prestations médicales sont remboursées au tarif I.N.A.M.I.

— Allocations sociales : le Service social du Ministère de l'Intérieur accorde cette aide sociale.

Environ 100 objecteurs de conscience reçoivent une telle allocation d'environ 4 000 francs par mois.

Une allocation sociale est également prévue à l'armée, qui pour les miliciens non logés, varie, suivant la source d'information, entre 4 000 francs et 6 000 francs par mois.

Remarques :

1. L'Etat n'accorde pas de logement à l'objecteur de conscience et n'intervient pas dans les frais de logement.

Au contraire, le milicien qui n'est pas logé a droit au remboursement des frais réels (toutefois fixés forfaitairement à 196 francs par jour à l'heure actuelle), quand l'Etat est dans l'impossibilité de lui accorder un logement.

BIJLAGE 4

Bezoldigingsregeling
van de gewetensbezwaarden

— Soldij en militievergoeding worden toegekend onder dezelfde voorwaarden als die welke gelden voor de miliciens.

— Dagelijkse toelage voor de voeding : stemt overeen met de buitenmenagevergoeding van de « militair die met herstelverlof is of die zich in bepaalde toestanden bevindt zoals de Minister van Landsverdediging die vaststelt » (bijvoorbeeld de gedetacheerde milicien); zij bedraagt 130 frank/dag.

Vóór 1 januari 1988 werd verwezen naar de buitenmenagevergoeding van de militair die prestaties dient te vervullen bij een afgezonderde post waar er geen bevoorrading is (en die 179 frank/dag bedraagt; dit is 23 frank voor ontbijt en telkens 78 frank voor het middag- en avondmaal). Deze vergoeding werd aan de gewetensbezwaarde uitbetaald voor alle dagen van de week. De milicien geniet evenwel deze vergoeding slechts gedurende de effectieve dienst bij een niet-geravitaillerde post. De verwijzing naar deze buitenmenagevergoeding was dan ook niet adequaat.

De buitenmenagevergoeding, waarmee de dagelijkse toelage voor de voeding nu overeenstemt, wordt eveneens aan de milicien voor alle dagen van de week uitgekeerd.

— Maandelijkse vaste toelage : enkel voor de gewetensbezwaarde in dienst bij een organisatie; zij bedraagt 33 frank/dag. Deze toelage is bedoeld om uitgaven die de Staat niet ten laste neemt, te vergoeden, meer in het bijzonder kleding.

Gewetensbezwaarden bij de Civiele Bescherming ontvangen een uitrusting en genieten daarom deze toelage niet.

— Vervoer : zoals de milicien krijgt de gewetensbezwaarde twee reisvergoedingen per maand.

De gewetensbezwaarde geniet evenwel niet, in tegenstelling tot de milicien, 50 pct. vermindering op de tarieven van de N.M.B.S. Deze reductie ten behoeve van de milicien resulteert uit een conventie tussen het Ministerie van Landsverdediging en de N.M.B.S. Het Ministerie van Binnenlandse Zaken heeft een dergelijke overeenkomst met de N.M.B.S. nog niet gesloten.

— Geneeskundige verzorging : alle geneeskundige prestaties worden tegen het R.I.Z.I.V.-tarief terugbetaald.

— Sociale toelagen : de Sociale Dienst van het Ministerie van Binnenlandse Zaken kent deze sociale steun toe.

Ongeveer 100 gewetensbezwaarden genieten een dergelijke toelage van ongeveer 4 000 frank/maand.

Ook bij het leger wordt een sociale toelage voorzien die bij niet-gelogeerde miliciens, naargelang van de informatiebron, vier à zesduizend frank bedraagt.

Opmerkingen :

1. De Staat verleent aan de gewetensbezwaarde geen huisvesting en komt ook niet tussen in huisvestingskosten.

De milicien daarentegen heeft recht op terugbetaling van de werkelijk gemaakte kosten (momenteel nochtans forfaitair bepaald op 196 frank/dag) indien de Staat zich in de onmogelijkheid bevindt aan de milicien huisvesting te verschaffen.

Il y a lieu de remarquer que pour le milicien en service à un endroit où il n'y a pas de caserne, l'armée met tout en œuvre pour assurer journalièrement, le matin et le soir, le transport entre cet endroit et une caserne.

2. Quand on accordera aux objecteurs de conscience affectés à un organisme une allocation de logement semblable de 196 francs par jour, il recevra par mois : 12 560 francs $[(125 + 130 + 33) \times 30 + (196 \times 20)]$.

L'octroi d'une indemnité de logement à tous les objecteurs de conscience non logés reviendra à une dépense de 47 040 000 francs (dans l'hypothèse de 1 000 objecteurs de conscience en service dans une organisation).

3. L'allocation supplémentaire, telle que prévue par l'article 10 du projet (nouvel article 21, § 6) sert à couvrir la différence entre le minimex et les autres allocations, y compris la solde, payées à l'objecteur de conscience et à ses ayants droit.

Il y a lieu également de prendre en compte l'indemnité de milice. Le service social évalue le nombre d'objecteurs de conscience entrant en ligne de compte pour une allocation supplémentaire à 20 p.c. au maximum. Sur un total de 1 200 objecteurs de conscience, cela représente une dépense de 23 040 000 francs $(20 \text{ p.c.} \times 1\,200 \times 8\,000 \times 12)$, sans toutefois qu'il soit tenu compte du fait que certains reçoivent, d'ores et déjà, une indemnité de milice.

Schématiquement, la situation du milicien non logé, de l'objecteur de conscience actuel et de l'objecteur de conscience selon le projet, est la suivante :

Milicien non logé — Niet-gelogeerde milicien	Objecteur de conscience actuel — Gewetensbezwaarde nu	Objecteur de conscience selon le projet — Gewetensbezwaarde volgens ontwerp
Solde Soldij	Solde Soldij	Solde Soldij
+	+	+
Indemnité de hors ménage Buitenmenagevergoeding 130 F par jour/per dag	Allocation de nourriture Voedingstoelage 130 F par jour/per dag	Allocation de nourriture Voedingstoelage 130 F par jour/per dag
+	+	+
L'habillement est procuré Kleding wordt verschaft	Allocation fixe habillement (sauf protection civile) Vaste toelage kledij (uitz. civiele bescherming) 33 F par jour/per dag	Allocation fixe habillement Vaste toelage kledij 33 F par jour/per dag
+	+	+
INDEMNITE DE MILICE MILITIEVERGOEDING	INDEMNITE DE MILICE MILITIEVERGOEDING	INDEMNITE DE MILICE MILITIEVERGOEDING
+	+	+
Indemnité de logement Huisvestingsvergoeding 196 F par jour/per dag	Allocation sociale Sociale toelage 4 000 F par mois/per maand	Supplément au minimex (1) Aanvulling tot bestaansminimum (1)
+		
Allocation sociale Sociale toelage 4 000 à 6 000 F par mois/per maand		

(1) Tout comme c'est le cas dans les C.P.A.S., une allocation sociale en sus du minimex ne sera accordée qu'à titre exceptionnel.

Wel moet hier worden opgemerkt dat het leger alles in het werk stelt om miliciens die werkzaam zijn op een plaats waar een kazerne is, toch iedere dag heen en terug naar een kazerne te brengen.

2. Indien aan de gewetensbezwaarden in dienst bij een organisatie, een gelijkaardige huisvestingsvergoeding van 196 frank/dag zou worden toegekend, zou hij per maand ontvangen : 12 560 frank $[(125 + 130 + 33) \times 30 + (196 \times 20)]$.

De toekenning van een huisvestingsvergoeding aan alle niet-gelogeerde gewetensbezwaarden zou neerkomen op een uitgave van 47 040 000 frank (in de veronderstelling van 1 000 gewetensbezwaarden in dienst bij een organisatie).

3. De bijkomende vergoeding zoals zij bepaald wordt door artikel 10 van het ontwerp (nieuw artikel 21, § 6) overbrugt het verschil tussen het bestaansminimum en de andere vergoedingen, soldij inbegrepen, die aan de gewetensbezwaarde en aan zijn rechthebbenden worden uitgekeerd.

Hierbij dient tevens de militievergoeding in rekening te worden gebracht. De sociale dienst meent dat maximum 20 pct. van de gewetensbezwaarde in aanmerking zou komen voor de bijkomende vergoeding. Op een totaal van 1 200 gewetensbezwaarden komt dit neer op een uitgave van 23 040 000 frank $(20 \text{ pct.} \times 1\,200 \times 8\,000 \times 12)$. Maar daarbij is geen rekening gehouden met het feit dat sommigen nu reeds een militievergoeding krijgen.

Schematisch ziet de situatie van de niet-gelogeerde milicien, de gewetensbezwaarde nu en de gewetensbezwaarde volgens het ontwerp er als volgt uit :

(1) Slechts uitzonderlijk zal — zoals het ook bij het O.C.M.W. gebeurt — een sociale toelage bovenop het bestaansminimum worden toegekend.

En conclusion, il est proposé, plutôt que d'instaurer le système de paiement du milicien, lequel se fonde sur une situation exceptionnelle, de prévoir un système en vertu duquel une allocation serait accordée à celui qui en a besoin et non une indemnité de logement qui serait allouée à tous les objecteurs de conscience non logés.

Tot besluit kan gesteld worden dat in plaats van het betalingssysteem van de milicien, dat gericht is op een uitzonderingssituatie, een systeem wordt vooropgezet waarbij aan degenen die het nodig hebben, een toelage wordt gegeven, en dus niet een huisvestingsvergoeding die aan iedere niet-gelogeerde zou worden verleend.